

# la terre



LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ N FRANÇAIS D'A

Port payé à Montréal

Vol. XXXVI - No 45 - Montréal, 3 févri

565 QM-2222-3-4  
BIBLIOTHEQUE DE LA LI  
HOTEL DU GOUVERNEME  
QUEBEC P.O.



(Photo Office du Film du Québec)

En attendant le dégel... de bonnes nouvelles concernant la taxe scolaire et les boisés de ferme. (Voir pages 5 et 8).

## Divers moyens mais une seule cause

pages 3 et 6

En visitant  
l'Europe agricole *page 2*

La commercialisation  
des fruits et légumes *page 4*

Grains de provende  
et produits laitiers  
en vedette à la FCA *page 7*

La politique laitière  
est-elle en jeu ? *page 9*

La famille W. Benoit,  
de Ste-Brigitte,  
la famille terrienne '65 *page 11*

L'aviculture: office  
de vente en Alberta ? *page 13*

La race Holstein-Friesian invite tous les cultivateurs du Québec au

## SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

à MONTRÉAL  
du 12 au 19 février

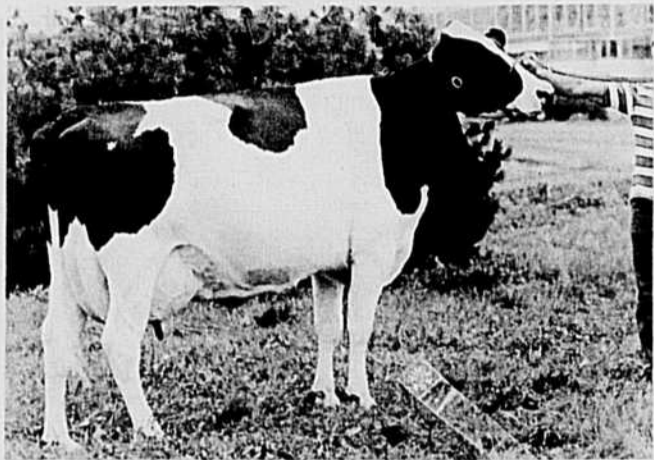


Photo de ELMCROFT INKA JEAN OLLA (EX) Grande Championne à Québec et Victoriaville 1963-1964. "All-Canadian" 1960-61-62 - Mention Honorable 1964.

Cultivateurs, membres de l'U.C.C., rendez-vous en foule au Salon National de l'Agriculture où les éleveurs d'Holstein de la région de St-Hyacinthe vous invitent à venir voir leur exhibit.

Prenez part au  
**GRAND CONCOURS D'UN VOYAGE EN EUROPE**  
pour vous et votre épouse  
comme premier prix.

### 2ème prix:

Une magnifique génisse de 7 mois (\$500.00), venant du fameux troupeau de M. Gérard Audette, St-Césaire. Le père est classé Excellent et la mère Très-Bonne avec un record, 4 ans, 305 jours, 2x, 16,752 lb de lait, 540 lb de gras, B. C. A. 154 lait - 136 gras.

Les billets pour ce concours seront disponibles au kiosque de la race Holstein-Friesian

Cultivateurs du Québec, pensez que seule la Race HOLSTEIN-FRIESIAN a le potentiel et la force de production nécessaire pour assurer l'avenir de l'agriculture du Québec

SUIVEZ LA MULTITUDE  
ET DEVENEZ ELEVEURS D'HOLSTEIN

## L'ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESIAN DU CANADA

Brantford, Ont.

Section du Québec,  
201 est, rue Crémazie,  
Montréal

## En visitant l'Europe agricole

par  
J.-M. COUET

### 1-Les jeunes agriculteurs français: un exemple et un espoir

Nous avons eu l'avantage, au cours de l'automne dernier, de faire un séjour d'un mois en Europe et de pouvoir rencontrer quelques dirigeants du syndicalisme agricole de la Suède, de la France, de la Belgique et de la Suisse.

Nous voulons essayer de vous faire bénéficier quelque peu de cet enrichissant voyage en vous communiquant nos principales observations et quelques-unes de nos impressions.

Et ce qui nous a le plus impressionné, c'est sans aucun doute l'action syndicale des jeunes agriculteurs français. Ces derniers sont groupés au sein d'un véritable syndicalisme agricole de jeunes portant le nom de Centre National des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.).

Le C.N.J.A. se partage actuellement en France les honneurs du dynamisme agricole avec la Fédération Nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), groupement syndical agricole des adultes.

La France est peut-être le pays au monde comptant le plus d'institutions agricoles de toutes sortes.

Cependant, ce sont le C.N.J.A. et la F.N.S.E.A. qui ont la vedette. Il ne se passe pas une journée sans que la radio, la télévision et la presse française parlent de ces groupements, relatent une de leurs initiatives, informent la population d'une de leurs audaces devenues coutumières.

Nous avons eu l'avantage de causer durant quatre heures avec des dirigeants du C.N.J.A., soit le vice-président, la vice-présidente et le directeur de leur journal. Eh bien, ces jeunes chefs ont fait l'objet de notre admiration, nous ont communiqué leur réalisme et leur enthousiasme, nous ont pénétré d'un nouvel espoir en l'agriculture de demain.

En les quittant, une pensée hantait notre esprit : voilà un exemple de la valeur de la jeunesse agricole française, de la valeur de toute la jeunesse du monde en somme quand on sait lui fournir l'occasion de se faire valoir.

Citons d'ailleurs ce que pense des jeunes agriculteurs français du C.N.J.A., monsieur Jean Ve-

drine du Centre d'Etudes et de Documentation de Paris :

"Le C.N.J.A. ? Les "Jeunes Agriculteurs" ?

"Voilà bien l'exemple le plus significatif du renouveau de la véritable action politique.

"Un secteur de l'économie française que d'aucuns croyaient figé dans ses traditions et son individualisme trouve en lui-même les éléments et les animateurs de sa propre réforme.

"La révolution agricole se fait au milieu des déchirements, des opérations retardataires et des incompréhensions. Mais elle se fait aussi dans un certain enthousiasme.

"Des verrous ont sauté. La sagesse des anciens n'est plus un obstacle au dynamisme de la jeunesse, qui n'épouse pas les chimères romantiques du "retour à la terre" inventé par des citadins ou des notables ruraux, mais qui s'emploie à organiser plus rationnellement la profession et à améliorer les conditions générales de vie à la campagne.

"Avec ses qualités et ses défauts, le C.N.J.A. est typiquement une de ces entités dont il est si souvent question dans la presse, dans les réunions et les congrès, quand les augures et les dirigeants politiques, économiques et sociaux s'interrogent inlassablement : que représentent ces fameuses "forces vives", ces "nouvelles classes", ces "couches actives", doit-on les craindre, les séduire, les combattre ou tenter de les absorber? Ou, plus sagement, les prendre pour ce qu'elles sont : des forces authentiques associées à d'autres, dans la construction d'une société nouvelle.

"Tel qu'il est, le C.N.J.A. porte les espoirs de la plupart des jeunes et de beaucoup d'autres dans tous les milieux".

Un tel témoignage nous incline, nous québécois privés de syndicalisme agricole de jeunes, à faire plus ample connaissance avec le Centre National des jeunes agriculteurs de France.

(à suivre)

### A Grosse-Ile (Québec):

## Quarantaine d'importation de bestiaux européens

L'honorable Harry Hays, ministre de l'Agriculture, a annoncé récemment qu'une station de quarantaine d'une sécurité à toute épreuve, destinée à la réception de bestiaux de certains pays de l'Europe, sera établie à Grosse-Ile (P.Q.).

Dans le passé ces importations ont toujours été prohibées afin de prévenir l'introduction au Canada de maladies des animaux. Selon M. Hays, des techniques perfectionnées d'épreuves et des mesures de répression améliorées dans quelques pays européens permettent maintenant certaines importations, pourvu qu'elles soient soumises à un régime rigoureux de surveillance. Les éleveurs canadiens pourront de la sorte se procurer des lignées susceptibles d'améliorer la rentabilité et l'efficacité de leurs élevages.

La Grosse-Ile, située dans le Saint-Laurent, à une quarantaine de milles en aval de la ville de Québec, fut établie comme station de quarantaine d'immigration en 1832; elle a continué de fonctionner jusqu'en 1937. Ces derniers temps, le ministère de l'Agriculture du Canada s'en est servi comme laboratoire de recherches sur les maladies à virus des animaux. L'île compte présentement les installations essentielles à une station de quarantaine, moins une étable, dont la construction est projetée pour cette année. La station devrait être terminée et en mesure de recevoir les importations de bétail vers la fin de 1965.

Les animaux importés qui passeront par cette nouvelle station seront soumis à des mesures rigoureuses d'inspection afin de prévenir l'introduction au pays de graves maladies du bétail; ces importations ne seront autorisées qu'à la suite de l'obtention d'un permis du directeur vétérinaire général. Elles ne seront permises que des régions reconnues libres de graves maladies du bétail et se limiteront

aux animaux qui peuvent être facilement éprouvés de façon à pouvoir les déclarer exempts de maladies. Ces animaux devront subir une inspection, des épreuves et une quarantaine dans leur pays d'origine, puis une quarantaine plutôt courte en même temps que des épreuves biologiques après leur arrivée au Canada. Les personnes intéressées à de telles importations sont priées de communiquer avec le directeur vétérinaire général, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

**Nouveau ROSIER Hybride-Thé "MISS CANADA"**

Une rose hybride-thé à deux couleurs (rouge-cerise brillant, revers ivoire argenté). D'une beauté exceptionnelle, délicatement parfumée, à 35 pétales, pour célébrer le centenaire du Canada.

Une création canadienne produisant des plants forts et vigoureux avec grand feuillage luisant (Peace X Karl Herbst), abondance de très grosses fleurs à longues tiges. Livraison à partir de printemps 1966. Commandez tout afin de vous assurer des plants bien établis pour les célébrations du centenaire. Prix: plants de 2 ans No 1, certifiés véritables, ch. \$2.75; 3 pour \$7.50, f.a.b. magasin; si desirés port payé, ajouter 25c l'unité.

Notre Guide du Jardinier, 96 pages abondamment illustrées, prix 50c, remboursable avec achat de \$3.00 ou plus.

**W. H. PERRON & Cie Ltée** (73)  
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES  
515 BOUL. LABELLE, CHOMÉDEY, P.Q. (Propriétaires de Dupuy & Ferguson Ltée)

la Terre

Propriété de l'U.C.C.  
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

\*Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique\*



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.  
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"  
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD  
Imprimé par Imprimerie Montréal Offset Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine  
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Cette semaine, c'est en quelque sorte la fête annuelle des coopérateurs agricoles. L'assemblée générale de la Coopérative Fédérée qui se tient, présentement, à Montréal, est l'occasion pour tous les principaux dirigeants du mouvement coopératif agricole de se rencontrer, de faire le point et de préparer l'avenir. Il est vrai que les opérations et la marche de la Fédérée constituent l'objet principal de la réunion, mais les centaines de cultivateurs qui participent à l'événement, en profitent pour faire un certain examen de l'ensemble des coopératives agricoles. Il est excellent qu'il en soit ainsi. En effet, même si entre coopérateurs de divers secteurs, il peut et même doit exister des liens et certaines formes de collaboration, c'est d'abord sur le plan de leur profession ou de leurs préoccupations principales que les coopérateurs doivent se rencontrer et travailler ensemble. Ainsi, la réunion de cette semaine groupe des cultivateurs qui recherchent les meilleurs moyens d'utiliser au maximum la formule coopérative. C'est tout à fait logique et naturel.

A titre de cultivateurs, ils se doivent aussi d'examiner objectivement la place que doit prendre la coopération dans la solution de leurs problèmes, en tenant cependant compte de tous les autres moyens à leur disposition ou de ceux qu'ils pourraient découvrir. Ainsi, il faut reconnaître que la coopération a certaines limites qui nécessitent l'utilisation d'autres formules, selon les besoins et les circonstances. Par exemple, à cause principalement de son caractère de volontariat, la coopération laisse la porte ouverte à des groupes qui, même minoritaires, peuvent nuire grandement à son action. Le sirop d'érable est un cas typique à ce sujet. Alors que la production globale annuelle est de quelque 30,000,000 de livres, une coopérative prend charge d'environ 12,000,000 de livres, un plan conjoint régional d'un autre 4,000,000 et le reste, soit approximativement 14,000,000 est soustrait à l'action collective des producteurs. Dans un tel cas, seul un plan conjoint provincial combiné à l'action de la coopérative permettrait le contrôle complet par les producteurs, contrôle qui s'impose pour une mise en marché ordonnée.

C'est ce que les coopérateurs-producteurs de tabac ont compris puisqu'en utilisant un plan conjoint ils ont réussi à prendre le contrôle de la production. C'est dire que l'on reconnaît ainsi la valeur et le rôle indispensable de la formule des plans

conjointes qui doivent être utilisés à leur mérite. Les limitations de la coopération peuvent également provenir de la capitalisation considérable nécessaire, en certains cas, qui peut dépasser les possibilités des cultivateurs déjà obligés d'investir au maximum dans leur exploitation agricole. Dans certains secteurs particulièrement concurrentiels, le problème de l'efficacité doit aussi inciter à une très grande prudence, lorsqu'il s'agit d'utiliser la formule coopérative. Et il y a lieu de douter fort que dans l'état actuel des choses, la coopération puisse couvrir, de façon complète et satisfaisante, toutes les phases de la commercialisation des produits agricoles. Ces quelques observations, loin de viser à diminuer l'importance de la coopération, n'ont pour but que d'attirer l'attention sur la gravité de compléter son action par d'autres recours ou même de mettre en oeuvre d'autres moyens susceptibles d'atteindre la même fin.

Même en utilisant au maximum les moyens qu'il a ou qu'il devrait avoir à sa disposition pour jouer son rôle propre, le cultivateur doit pouvoir compter sur des politiques agricoles appropriées de la part des gouvernements. Il lui faut aussi être assuré de la compréhension et de l'appui de tous les autres agents de l'activité agricole. Parmi ces principaux agents, il faut mentionner le corps agronomique qui devrait se faire de plus en plus compréhensif, à la suite de rencontres tant sur le plan provincial que sur le plan régional qui se traduiront sans doute en une coopération permanente, chacun s'acquittant, dans son domaine respectif, le mieux possible de sa tâche en vue des mêmes objectifs. Le dialogue avec les autorités gouvernementales et les employés de l'Etat représente également un élément important de la contribution essentielle de tous les intéressés, à l'étude et à la solution des problèmes agricoles.

Mais pour assurer la coordination de toute cette action et de ces divers concours, il faut reconnaître une autorité représentative des cultivateurs organisés, rôle qui est de plus en plus assigné à l'association à caractère professionnel et accepté par tous ceux qui ont vraiment à coeur la cause. Seule une telle association peut assumer les tâches de revendication et de représentation qui s'imposent au nom de l'ensemble des cultivateurs, en plus d'agir en quelque sorte comme arbitre dans le choix des divers moyens qui existent et la participation des différents agents.

La part du secteur coopératif est particulièrement importante dans tout ce travail que nécessite l'amélioration du sort du cultivateur. Nous croyons devoir mentionner à titre d'exemple de la conception que l'on devrait avoir du rôle de chacun, quelques extraits, sur le sujet, du discours du président général de la Coopérative Fédérée de Québec, M. Albert Gingras, à l'assemblée générale annuelle de cette entreprise, qui se déroule cette semaine. Parlant de la collaboration avec les diverses organisations agricoles et particulièrement de "l'étroite coopération avec l'U.C.C." "en vue d'améliorer la situation agricole", M. Gingras déclare que "même si une telle activité n'est pas l'objectif premier de la coopération agricole, elle doit s'inscrire dans les préoccupations des dirigeants des coopératives qui visent, elles aussi, par leurs propres moyens, à travailler au bien-être économique des agriculteurs." Puis, après avoir indiqué que "dans ce rôle, nous n'avons pas l'intention de nous substituer à qui que ce soit ou de diminuer les mérites des autres institutions", le président général de la Fédérée ajoute: "il convient, croyons-nous, de bien distinguer et de bien respecter le caractère, le rôle et les objectifs des diverses institutions au service de l'agriculture. Mais nous croirions avoir tort de ne pas contribuer notre quote-part lorsqu'on nous y invite et que nous le croyons utiles."

Cette conception de la plus haute autorité du mouvement coopératif agricole est de plus en plus comprise et admise aux divers niveaux du mouvement coopératif, ce qui devrait constituer un exemple pour tous ceux qui sont au service du cultivateur. La collaboration toujours plus concrète et étroite qui s'établit sur les plans local et régional entre le coopératisme et le syndicalisme agricoles, tout en tenant compte de la place de chacun, est un indice des plus encourageants pour l'avenir. C'est en généralisant cette unité et cette coordination dans l'utilisation des divers moyens et la participation de tous les agents que l'on en arrivera à l'unité d'esprit et d'action, au service d'une seule et même cause, le bien-être et le progrès de la classe agricole ou l'intégration, dans notre société, du cultivateur comme un citoyen à part entière.

Paul-Henri LAVOIE

## la des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

### PROPOS LAITIERS

Il a été question d'industrie laitière à la récente ouverture de la session provinciale de l'Ontario. Tout comme à Québec d'ailleurs qui prévoit d'importantes législations dans de nombreuses sphères agricoles. Or, comment présenter des projets agricoles de premier ordre dans une province comme Québec sans impliquer les questions laitières de l'heure?

A Toronto, qui en est à sa 27e session, le Lieutenant gouverneur a annoncé dans son discours des législations visant à renforcer et à améliorer l'industrie laitière. La présentation à la Chambre ontarienne du dernier rapport sur une longue enquête laitière coïncidera, dit-on, avec l'introduction de toute une série de modifications visant à amender la Loi sur l'industrie laitière. On compte que ces modifications contribueront grandement à corriger l'état chaotique qui existe dans cette industrie depuis plusieurs années.

On relève même une allusion directe à la collaboration Ontario-Québec dans les cadres du

discours du trône. En voici la substance.

Etant donné que l'Ontario et le Québec, à leurs deux, produisent environ les deux-tiers du volume de lait au Canada, la mise en valeur et en marché du lait et des produits laitiers bénéficiera évidemment d'une étroite collaboration entre ces deux provinces dans la réalisation des objectifs visés.

"A cette fin, des réunions sont constamment en cours entre les associations laitières de l'une et de l'autre provinces, réunions préconisées et encouragées par les gouvernements des deux provinces".

#### SYNDICATS ET TRAVAIL

Dans un autre domaine, arrêtons-nous un bref instant à un autre passage du discours du trône de Toronto. Dans ce passage, le gouvernement s'engage à amender sa Loi sur la mise en marché des produits agricoles dans le but de faciliter des mesures de conciliation dans la négociation de prix des produits agricoles. Cet amendement au-

rait pour effet de prévenir ou, au pire, de retarder les mesures d'arbitrage qui se font habituellement au niveau gouvernemental. Comme on peut s'en rendre compte, cet extrait du discours est moins précis que le premier ayant trait à l'industrie laitière.

Autre point sujet à examen: la main-d'oeuvre agricole. Le ministère ontarien de l'Agriculture s'engage à entreprendre un effort concerté avec le gouvernement fédéral à ce sujet. Le but de cet effort serait de voir aux meilleurs moyens à prendre pour trouver et fournir aux agriculteurs une main-d'oeuvre satisfaisante tant au point de vue permanent qu'au point de vue saisonnier. La question n'engloberait pas que le manque de travailleurs au sens absolu, mais aussi la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée à l'égard de certains travaux sur les fermes spécialisées.

#### LA QUESTION D' "IRMA"

Ces deux derniers points ne sont qu'une digression au sujet

auquel veut se limiter cette chronique: l'industrie laitière. Aussi, hâtons-nous d'y revenir.

Il importe, je crois, de redire un mot de cette question d'IRMA que certains de nos lecteurs connaissent puisqu'il en a été question au moins une fois dans les nouvelles de la TCN. IRMA n'est ni le nom d'une vache, ni celui d'un cyclone, mais bien plutôt d'une machine qui, à l'aide de rayons spéciaux, fait rapidement l'épreuve des divers éléments qui constituent le lait et en donnent les résultats séparément, c'est-à-dire élément par élément. La première installée au pays est présentement au Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph.

L'entrée en scène de cette nouvelle machine va sûrement reléguer au second plan ou, tout au moins, réduire fortement l'importance de la seule épreuve connue jusqu'ici, celle du gras butyrique. Elle permettra d'obtenir rapidement l'épreuve la plus complète des différents facteurs qui entrent dans la composition du lait.

#### LES PRIX ET RACES

Au dernier congrès de Regina, l'influence d'IRMA, dans un avenir plus ou moins rapproché, a été souligné par M. J.-G. Monk-

house, secrétaire exécutif de l'Association des producteurs laitiers du Canada. Ce dernier prévoit que l'emploi généralisé de cette machine va, dans une bonne, chambarder, ou révolutionner les prix du lait au Canada. Au lieu de posséder une seule norme pour évaluer le prix du cent livres de livres, on disposera de toute une série de normes. La plus importante, selon toute apparence, sera la richesse du lait en protéine, celle-ci étant peut-être appelée à changer aussi au fur et à mesure des découvertes en fait d'analyse laitière.

Autre répercussion en perspective du nouveau régime d'analyse: la diminution en importance de certaines races qui dominent actuellement le marché à cause de la teneur élevée de leurs matières grasses. Et, inversement, les gains en importance de races laitières dont le pourcentage en grains est faible qui, par ailleurs, produisent un lait riche en d'autres éléments devenus aujourd'hui plus vitaux et plus valables que le gras lui-même.

La conclusion de la venue d'IRMA révolutionnera non seulement nos modalités de vente et de fixation des prix du lait. Elle pourra aussi changer complètement nos programmes d'élevage. Ce chan-

(Suite à la page 18)

(Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec collabore financièrement à la publication des cours à domicile)

# La commercialisation des produits agricoles



par le Dr Roger Perreault,  
économiste, directeur du Service  
d'économie rurale de l'UCC

## VII - LA COMMERCIALISATION DES FRUITS ET LÉGUMES

Gérard GIROUX, agronome

Nos lecteurs apprécieront vivement la lecture d'un chapitre sur la commercialisation des fruits et des légumes, préparé par M. Gérard Giroux, agronome et spécialiste en horticulture.

M. Giroux s'est occupé pendant de nombreuses années de la mise en marché des fruits et légumes. Il est actuellement au Service des productions horticoles du Ministère provincial de l'Agriculture.

R. P.

### SON IMPORTANCE

Dans l'ensemble de la Commercialisation des Produits agricoles du Québec, celle des fruits et légumes tient la quatrième place en importance, après les produits laitiers, les viandes et les produits avicoles. Elle représente une valeur de près de \$50,000,000 soit près de 10%, sinon plus, de toute la valeur de la production agricole de la province.

Au cours de la période de 1957 à 1961, la valeur de ces productions horticoles se répartissaient annuellement comme suit :

1.- Pommes	\$ 10,000,000.00
2.- Pommes de terre	\$ 21,174,000.00
3.- Légumes frais	\$ 12,544,000.00
4.- Légumes pour fins industrielles :	
a) Pois verts	\$ 1,350,000.00
b) Haricots	\$ 1,250,000.00
c) Blé d'Inde	\$ 950,000.00
d) Tomates	\$ 340,000.00
e) Autres légumes	\$ 350,000.00
5.- Fraises	\$ 1,000,000.00
6.- Framboises	\$ 350,000.00
<b>TOTAL :</b>	<b>\$ 49,308,000.00</b>

Si l'on ajoute à cela la valeur des bleuets récoltés dans le Québec, soit \$350,000.00 pour la récolte de 1961 qui était d'environ trois millions de livres, nous arrivons à une valeur horticole totale de \$49,658,000.00.

Du côté de la consommation, selon une enquête poursuivie par le Bureau fédéral de la Statistique auprès des consommateurs des principales villes du Canada, on affirme que la proportion du budget de famille consacrée à la consommation des fruits et légumes à Montréal serait de \$13.8%. Chose étonnante, l'on constate que ce pourcentage dépasse séparément, et de beaucoup dans certains cas, celui des produits laitiers, de la boulangerie et céréales, des oeufs et du poisson. Toutefois, il ne fait aucun doute que les importations de fruits et légumes - fruits exotiques inclus - sont considérables.

Le bref exposé de cet inventaire prouve donc toute l'importance et l'intérêt que nos cultivateurs, les maraîchers en particulier, doivent apporter à la commercialisation des fruits et légumes.

### LA STRUCTURE ACTUELLE DU MARCHÉ

Quant nous étudions la structure du marché, c'est-à-dire son aspect statique, tant au Canada que dans notre province, nous découvrons un grand nombre de facteurs jouant un rôle capital dans le processus de la commercialisation, et réglant toutes les relations qui existent entre les vendeurs, les acheteurs, de même qu'entre vendeurs et acheteurs.

Parmi ces principaux facteurs signalons entr'autres :

- 1.- Les approvisionnements;
- 2.- La demande du marché et ses tendances;
- 3.- L'ajustement des approvisionnements en fonction de la demande (les débouchés);
- 4.- les organismes de mise en marché et de distribution;
- 5.- les mesures législatives de classification, d'inspection, etc ...;
- 6.- le transport;
- 7.- les droits de douane;
- 8.- les types de vendeurs et d'acheteurs;
- 9.- les différentes marques de produits;
- 10.- la libre concurrence ou les conditions d'accès au marché (Problèmes du contrôle du marché, etc...etc...).

Or, si l'on analyse la situation actuelle dans le Québec, en se basant sur les facteurs énumérés plus haut, l'on constate d'abord que les approvisionnements en fruits et légumes que nous pouvons produire chez nous sont en grande partie déficitaires et le plus souvent irréguliers en volume, cela pour différentes raisons. Quoique notre production de légumes ait doublé depuis une dizaine d'années, nous sommes loin de fournir notre marché domestique, sans doute, il ne s'agit pas de produire tous les légumes qui sont importés au cours de l'hiver, vu que dans le Québec nous sommes limités par le climat, mais tout de même il y a lieu de combler ces déficiences.

### NOS APPROVISIONNEMENTS

A l'exception des pommes et de certains légumes pour la mise en conserve, tels que les haricots, les pois verts et le maïs sucré, nous sommes déficitaires pour tous les autres légumes, voire même les petits fruits.

Ainsi nous alimentons le marché de la pomme de terre pour environ 50% de la consommation dans la province. Même phénomène dans le cas de la tomate vendue à l'état frais. Cette production n'alimente qu'environ 15% du marché métropolitain. Quant à la conserve des tomates l'on pourrait contribuer pour 15% à 20% du marché national, le jour où nous aurons des variétés adaptées à notre climat et une technique de production mieux appropriée. Dans le cas des asperges, des oignons, des choux-navets, des melons, du céleri, du maïs sucré à l'état frais, nos approvisionnements sont bien insuffisants. Même chose pour les petits fruits. La production des fraises ne satisfait que 50% des besoins du marché. Pour la framboise, le marché est à combler. Quant aux bleuets, la situation semble pire, puisque notre production en ces dernières années a diminué considérablement, soit 3 millions de livres seulement en 1961.

Voilà pourquoi, le Québec est dans l'obligation d'importer de fortes quantités de produits horticoles de l'étranger, notamment des pommes de terre, des tomates et des petits fruits. Ces importations sont d'autant plus élevées que la population de la province va s'accroissant chaque année. D'où l'importance d'augmenter le volume de la production en rendement et en superficie pour les fruits et légumes déficitaires énumérés plus haut.

Une autre cause d'insuffisance dans le volume des approvisionnements, c'est

l'éparpillement de la production chez une foule de petits producteurs répartis un peu partout dans la province. Ce phénomène s'applique à la pomme de terre surtout, au chou-navet, à la tomate même, et de quelques autres légumes. Cela pose des problèmes, quand il s'avère nécessaire de concentrer le volume de la production, régulariser l'approvisionnement, et uniformiser la qualité du produit.

La centralisation de la production est aujourd'hui une condition essentielle dans la mise en marché des fruits et légumes, en vue de répondre à un marché dont le pouvoir d'achat a tendance à se centraliser de plus en plus.

### EXIGENCES DES CONSOMMATEURS

Le consommateur exige aujourd'hui un produit de bonne qualité, uniforme, bien classifié, et présenté dans un emballage attrayant. Depuis quelques années, on a observé dans le Québec différentes tendances chez le consommateur. Ce qui modifie considérablement la commercialisation de nos fruits et légumes.

Dans le domaine des pommes par exemple, on a tendance à consommer moins de pommes à l'état naturel que sous forme de sous-produits, tels que jus de pomme, compote et autres concentrés. Ce qui a amené comme conséquence d'avoir des excédents dans la production de la pomme à l'état frais. Ces excédents ont varié de quelques milliers à un million de boisseaux au cours des années, pendant que la consommation des sous-produits dépassait la production de 55%. Les pomiculteurs furent obligés d'exporter leur excédent de pommes fraîches en dehors de la province ou du pays. Essaieront-ils, dans les années à venir, de mieux adapter leur production en fonction de l'industrie de transformation. La chose reste à l'étude et demande de la recherche.

On observe le même phénomène dans le cas de la pomme de terre, que l'on consomme de plus en plus sous forme de Croustilles (Chips), de "Frites congelées", de "granules" et de "Poudre Instantanée". On en est rendu aux Etats-Unis à utiliser la pomme de terre sous 27 formes différentes. Dans ce pays, la production pour fins industrielles est passée de 1 1/2% en 1940 à 31% en 1960. Au Canada, la quantité employée pour la fabrication des "Croustilles" (Chips), laquelle était de 10 1/2 millions de minots en 1952, est montée à 36 millions de minots en 1961. La province de Québec a certainement contribué pour une part importante dans cette production.

Que dire maintenant des fruits et légumes congelés. Ce marché augmente d'année en année. A date, c'est l'un de nos meilleurs débouchés pour l'écoulement de l'asperge, des choux-fleurs, des haricots des pois verts, de la fraise, de la framboise, que sais-je encore.

### MARCHÉ D'EXPORTATION

Nos approvisionnements peuvent aussi s'ajuster aux bassins des marchés extérieurs. Nous jouissons actuellement d'un bon marché d'exportation pour notre production excédentaire de haricots. Nous pourrions aussi diriger vers les Etats de la Nouvelle-Angleterre de grandes quantités de carottes, de choux-navets, de fraises même, si nous avions le volume et l'organisation pour le faire.

### L'ACCÈS AU MARCHÉ

Un grand nombre de cultivateurs vendent encore leurs fruits et légumes directement au consommateur, soit sur des marchés publics de détail, soit dans les centres de villégiature, ou encore dans des kiosques d'étalage installés sur le bord de routes achalandées. Cette forme de vente s'adresse en partie à des producteurs qui cultivent un volume plus restreint de légumes.

Bien que nous n'ayons pas de statistiques précises sur les quantités de produits écoulés sur ces marchés, nous sommes portés à croire que le volume de fruits et légumes vendus à ces endroits ne représente qu'un faible pourcentage du volume total acheté par les consommateurs de la province.

A part les quantités considérables de fruits et légumes vendues sous contrat aux conserveries et usines de congélation, les cultivateurs, qui produisent de grandes superficies, sont obligés aujourd'hui d'orienter la vente de leurs produits vers des pré-emballeurs, des courtiers, des grossistes et des "chaines de magasins" (Magasins à suc-

curiales ou Groupe de Magasins Indépendants).

### FONCTIONNEMENT DU MARCHÉ

Devant la situation que nous venons d'exposer sur la structure du marché, il s'ensuit que le comportement des individus, soit des vendeurs et des acheteurs, va varier considérablement selon les tendances du marché. C'est le jeu de l'offre et de la demande qui se fait sentir à des degrés divers, mais le plus souvent au détriment des producteurs eux-mêmes.

Disons au départ que les consommateurs en général connaissent mal ou méconnaissent complètement l'origine des produits horticoles mis sur le marché, l'état de la production chez les cultivateurs, le processus de la transformation des produits, de même que les problèmes se rattachant à l'ensemble de la commercialisation, faute de renseignements. Voilà pourquoi, ils seront enclins, parfois, à juger que la hausse des prix de détail des aliments, est attribuable à l'augmentation des prix de vente de la part des cultivateurs.

Les consommateurs cependant qui achètent sur les marchés publics sont peut-être mieux renseignés sur la production, du fait qu'ils possèdent des contacts avec les cultivateurs.

### ANALYSE DES PRIX

Comme on l'affirmait dans un cours précédent, le prix des fruits et légumes sous le régime économique actuel pourrait se maintenir à un niveau égal, si nous assistions à une concurrence parfaite des acheteurs et des vendeurs, et si les produits étaient homogènes à l'année, avec des approvisionnements toujours réguliers. Cependant, la chose ne se passe pas de cette manière. Cette façon de voir n'existe pas malheureusement. Ce serait atteindre une perfection trop idéale pour les cultivateurs comme pour les consommateurs.

Les prix subissent des variations selon les approvisionnements plus ou moins considérables des produits. Des gelées plus ou moins prématurées et accidentelles peuvent faire monter les prix. Les campagnes de vente, la publicité exercent aussi leur influence. La recherche maximale des profits par les organismes de vente joue un rôle prépondérant dans cette hausse de prix. Une chose dont il faut tenir compte, c'est que des prix à la hausse dans la vente des fruits et légumes contribuent toujours à en faire diminuer la consommation. On obtiendra l'effet contraire par une surabondance de la production, des approvisionnements irréguliers, ou une concurrence déloyale. Ces phénomènes entraînent toujours des pertes et un avilissement des prix.

Pour contrecarrer les mauvais effets de la concurrence, les prix peuvent être fixés par des moyens de coordination entre les organismes de commercialisation, ou encore par des plans conjoints entre producteurs et acheteurs ou encore des offices canadiens.

Actuellement dans le Québec, comme au Canada d'ailleurs, on peut dire, somme toute, que les supermarchés, les "chafnes de magasins", à cause de leur puissance économique formidable et de leur grand pouvoir de distribution, sur les prix des produits horticoles.

Ils sont en train de prendre le contrôle de la vente au détail à un rythme de plus en plus accentué. En 1960, ces magasins contrôlaient 65% des ventes d'épicerie à Montréal, et 35% dans les campagnes. Aux Etats-Unis, on prétend que les acheteurs des magasins à succursales sont les hommes les plus influents de toute l'industrie des fruits et légumes. Cette influence est en voie de s'établir chez nous. Les prix de détail de ces magasins ne suivent pas toujours les prix à la ferme. Il y aurait beaucoup à dire sur le sujet, cependant le temps et l'espace ne nous permettent pas de le faire au sein de cet exposé.

Retenons ceci pour le bénéfice des cultivateurs, que ces types d'acheteurs préfèrent plutôt transiger avec les expéditeurs plutôt qu'avec les producteurs. A mesure que l'achat des fruits et légumes va se concentrer par un nombre de plus en plus restreint d'acheteurs, les producteurs devront s'y adapter. Les petits épiciers seront obligés de s'associer comme ils le font présentement, sur une base coopérative ou autre. Les cultivateurs devront suivre le même exemple, s'ils veulent survivre à cette révolution de la mise en marché en volume considérable.

(Suite à la page 8)

# L'avenir des jeunes et l'Agriculture

L'une des allocutions parmi les plus sensées et les moins signalées à la dernière conférence agricole fédérale-provinciale d'Ottawa a été prononcée par un nouveau-venu à cette réunion annuelle. Il s'agit de celle du ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, M. A. H. McDonald, qui occupe également le poste de vice-premier ministre dans le gouvernement Thatcher.

Le point central soulevé par M. McDonald est le suivant : Le Canada devrait prendre des mesures immédiates pour garder à l'agriculture une bonne partie de sa jeunesse, sans quoi on court le risque qu'il reste bien peu d'agriculteurs au pays d'ici une vingtaine d'années.

Le niveau d'âge des cultivateurs actuellement sur les fermes canadiennes s'élève constamment; il monte d'une année à l'autre, ce qui est l'indice d'une situation alarmante : Les jeunes qui abandonnent la ferme l'abandonnent pour de bon; ils n'y reviennent plus. Si une certaine proportion y revenait réel-

lement, le niveau d'âge moyen des cultivateurs hausserait beaucoup moins rapidement.

Le Ministre de la Saskatchewan a proposé diverses mesures soit pour garder nos jeunes gens à la ferme, soit pour les y ramener.

Au nombre des propositions mises de l'avant par M. McDonald relevons la suivante.

Un régime de crédit spécial aux jeunes qui ne sont pas admissibles aux régimes de crédit présentement disponibles pour les cultivateurs déjà installés sur des fermes.

## TROIS CLASSES DIFFÉRENTES

Le ministre McDonald a soutenu que les agriculteurs canadiens pourraient se partager en trois classes bien distinctes :

--la couche supérieure (environ 20%) qui n'ont pas besoin de crédit ou sont à même d'en emprunter à volonté des institutions prêteuses-privées ou publiques;

--un groupe mitoyen qui, dans l'ensemble, ont la faculté de

## Les taxes scolaires

# Les boisés de fermes peuvent bénéficier du rabais de 25%

N.D.L.R. - Dans une autre page de la présente livraison de la TCN, on trouvera la reproduction d'une lettre de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière adressée à l'honorable Paul Gérin-Lajoie concernant l'interprétation du mot "fermes forestières" dans la réglementation relative au rabais de 25% accordé aux cultivateurs sur leurs comptes de taxes scolaires. On trouvera ci-dessous le texte de la réponse du Ministère de l'Éducation, réponse qui permet de conclure que tous les boisés de fermes cultivateurs peuvent bénéficier du rabais de 25%.

Monsieur André Théberge, sec.,  
La Fédération de l'U.C.C., de  
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Cher monsieur,

L'honorable Paul Gérin-Lajoie, Ministre de l'Éducation, me charge d'accuser réception de votre lettre en date du 22 janvier 1965.

En réponse, je dois vous informer que nous sommes entièrement de votre avis quant à l'interpré-

tation du mot "fermes forestières" contenue dans votre lettre du 22 janvier 1965.

D'ailleurs, toutes les commissions scolaires qui ont communiqué avec notre Direction générale ont reçu exactement la réponse citée dans votre lettre.

Veillez me croire, cher monsieur,  
Votre tout dévoué,  
Gérard Larose, c.a.,  
Directeur général du financement.

contracter des emprunts à la Société (fédérale) du crédit agricole ou encore peuvent obtenir de l'argent à court et moyennes du régime de prêts aux améliorations agricoles;

--enfin, à la queue, viennent les personnes désireuses de s'adonner à l'agriculture, mais ne possèdent aucun moyen de se faire consentir des prêts par la Société du crédit agricole.

## UNE LOI SPÉCIALE

Pour venir en aide à ces derniers, le Ministre a proposé la passation d'une loi spéciale, surtout lorsqu'il s'agit de jeunes qui ont un pressant besoin d'argent pour débiter en agriculture.

On nous répète, dit-il, que les pertes encourues par la société du crédit agricole sont à peu près nulles. C'est là une preuve qu'on ne prend aucun risque à l'égard de ces jeunes ou aspirants cultivateurs qui ont grand besoin d'argent, mais qui ne peuvent obtenir le classement voulu en matière de crédit; en d'autres termes, n'ont pas la puissance d'emprunt exigée par la SCA.

M. McDonald a trouvé la conférence fort intéressante, du point de vue échanges d'opinions. J'ai cru constater l'existence d'un certain sentiment en faveur d'une régie de la production agricole et un appui non équivoque à la mise en train d'agences de vente sur un plan national.

La plupart des délégués, ajoutait-il, se rendent apparemment compte que les consommateurs canadiens payent moins cher leur nourriture que les consommateurs d'autres pays. -- peut-être le payent-ils trop bon marché!

## FERMES AGRANDIES

Nombre de gens, a souligné encore M. McDonald, pressent les cultivateurs d'agrandir leurs fermes par l'achat de superficies supplémentaires.

Le Ministre ne se déclare pas en faveur de ses propositions. A mon avis, la solution du problème agricole, dans l'Ouest du moins, ne réside pas tellement dans cette expansion des exploitations. Nous devrions d'abord nous occuper d'obtenir une production accrue des étendues que nous possédons déjà par l'emploi d'un peu d'engrais chimique de même que par la spécialisation des cultures.

Un fait demeure, d'affirmer le Ministre : "Plus on agrandit les exploitations, moins il y a de fermes".

L'objectif de l'agriculture, dit-il en conclusion, devrait être de garder à la terre le plus grand nombre possible de gens, de produire davantage par unité de surface et de vendre un peu plus cher ce qui vient de nos fermes pour consommation au pays.

## GRATIS: NOTRECATALOGUE 1965

### SEMENCES DE TOMATES

Pour des tomates hâtives de haute qualité, nous vous conseillons les variétés suivantes:

- T. 599 - HYBRIDE "FOURNAISE" L'an dernier, cette variété a battu tous les records de précocité au Jardin Botanique de Montréal. Belle tomate rouge feu bien formée. Plant robuste et très productif. Si vous voulez les premières tomates dans votre localité, voici la variété à semer. Environ 50 graines par paquet. Paquet 69¢, 3 pour \$1.50.
- T. 581 - QUEBEC 314 Tomate rouge, extra hâtive, ferme et de forme globe pesant de 4 à 5 onces. Plant compact, ouvert et très productif. Environ 250 graines par paquet. Paquet 15¢, 3 pour 40¢.
- T. 618 - ROSE A FEUILLE DE PATATE La plus belle tomate rose hâtive à fruits de grosseur moyenne. Tomates fermes, régulières et de haute qualité. Plant moyen très productif. Paquet 25¢, 3 pour 65¢.
- T. 588 - TINY TIM Nouveauté pour la maison et le jardin. Petit plant de 12 pouces de hauteur qui se cultive aussi bien en pots dans la maison comme dans le jardin. Variété extra hâtive donnant des tomates de 1 1/2 pouce de diamètre et d'un beau rouge brillant. Très bonne à manger. Environ 150 graines par paquet. Paquet 35¢, 3 pour \$1.00.

**SPECIAL: 4 paquets, un de chaque variété, une valeur de \$1.35 pour seulement \$1.00**

Nous ne vendons pas notre catalogue et il vous sera envoyé GRATUITEMENT sur demande. 76 pages, tout en français, complet et très utile à tous les jardiniers. Contient plus de 600 illustrations.



3505 Boul. St-Martin  
CHOMEDEY,  
Cité Laval, Que.

## AVIS

### Projet de plan conjoint des producteurs de bois de la région de l'Estrie

Considérant qu'afin de donner aux producteurs de bois de la région de l'Estrie l'opportunité de voter au cours du référendum tenu en marge du projet de plan conjoint des producteurs de bois de la région de l'Estrie, la Régie des Marchés Agricoles du Québec a dû reporter la date d'ouverture du scrutin au 11 février 1965;

Considérant que l'intérêt général et des raisons d'ordre technique obligent la Régie à différer une autre fois la date d'ouverture de ce scrutin;

La Régie tient par le présent avis à informer tous les intéressés qu'elle a décidé de reporter sine die le dépouillement de ce scrutin. Elle fera connaître par avis public la date définitive du dépouillement de ce scrutin.

Gilles PREGENT,  
Secrétaire

RÉGIE DES MARCHÉS  
AGRICILES DU QUÉBEC,

# NOUVEAU! GRATUIT!

## UNE BROCHURE DESCRIPTIVE INTITULÉE LE BÉTON PRÉPARÉ POUR LES BESOINS DE LA FERME

Fait de ciment Canada

CIMENT CANADA

POUR FONDATIONS, PAVAGE, COURS, ENCLOS, VOIES D'ACCÈS, SYSTÈMES D'IRRIGATION, ET AUTRES AMÉLIORATIONS À LA FERME.

POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS POUR EN OBTENIR UN EXEMPLAIRE GRATIS



Le Béton Préparé

POUR LES BESOINS DE LA FERME

Produit par la PORTLAND CEMENT ASSOCIATION  
Révisé et distribué au Canada par LA COMPAGNIE CANADA CEMENT LIMITED



Canada Cement Company Limited  
IMMEUBLE CANADA CEMENT, SQUARE PHILLIPS,  
MONTRÉAL, P.Q.

Veillez m'envoyer votre brochure illustrée:  
"Le béton préparé pour les besoins de la ferme". CN-65-1

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

ACHÉTEZ BIEN

ACHÉTEZ CHEZ VOUS

ACHÉTEZ QUALITÉ

ACHÉTEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

# LA COOPÉRATION AGRICOLE NE DOIT PAS HÉSITER À S'ADAPTER À DES CONDITIONS NOUVELLES

**Texte de l'allocution du président, M. A. Gingras, à l'assemblée générale**

Les résultats de notre dernier exercice dépassent les progrès enregistrés l'an dernier. Ces résultats n'atteignent pas encore le nouveau que nous aurions souhaité. Cependant, en regard des trois exercices précédents, ils constituent un encouragement réel et reflète les efforts déployés par tous et chacun.

## UN SIGNE ENCOURAGEANT

Même si le succès en coopération ne se mesure pas seulement en chiffre d'affaires, l'augmentation substantielle de nos affaires est un signe évident d'une plus grande collaboration des coopérateurs et des coopératives-sociétaires. Nous nous en réjouissons. Le chiffre d'affaires enregistré au cours du dernier exercice représente un record pour la Coopération Fédérée. Mais l'augmentation constante des frais d'exploitation et les conditions du marché de certains produits agricoles, ajoutées à une concurrence plus intense que jamais, ont réduit les marges d'opérations. D'où l'importance d'un volume toujours accru pour assurer le bon fonctionnement et la marche ascendante d'une institution comme la nôtre.

Nous venons d'affirmer que les conditions du marché de certains produits de la ferme ont contribué à réduire notre marge d'opérations. Les cultivateurs comprennent sûrement notre affirmation. Si les coopérateurs agricoles subissent fortement les conséquences du rétrécissement de l'écart entre les prix de vente et les prix de revient, il en est ainsi des institutions économiques qui leur appartiennent. Un marché à la baisse qui se traduit, au niveau de la ferme, par un prix de vente qui se situe au niveau ou en bas du prix de revient, aura des répercussions semblables à la coopérative.

## LA SITUATION AGRICOLE

Les prix à la ferme du lait de fabrication, l'accroissement de la proportion du lait de consommation vendu à d'autres fins, l'effondrement des prix de certains produits avicoles, le bas niveau des prix du porc pendant une période assez longue, etc..., traduisent le malaise agricole en blanc et en noir. De l'autre côté, sur le plan de l'approvisionnement de la ferme en fournitures de toutes sortes, les prix sont stables ou à la hausse. En quelques lignes, c'est là toute la tragédie de la ferme canadienne moyenne.

Jusqu'à maintenant, aucune action de l'Etat sur le plan national ne semble avoir eu la vigueur nécessaire pour prévenir le pire. L'action des gouvernements provinciaux sur les prix ne pouvant pratiquement se traduire que par des octrois directs qui peuvent se

justifier par des considérations sociales mais qui ne corrigent pas les problèmes économiques de base, il faut souhaiter ardemment que l'Etat fédéral ne déçoive plus les espoirs des agriculteurs. Il est normal que nous nous attendions à une action nationale vigoureuse sur le niveau des prix de nos principaux produits agricoles.

## UNE DOUBLE ACTION

Dans les conditions actuelles, l'administration des coopératives de base et de la Coopération Fédérée constitue un travail excessivement difficile. Notre devoir nous impose de protéger le marché des produits agricoles le mieux possible et d'assainir autant que possible le commerce des fournitures professionnelles. Nous constatons souvent que cette double action engendre des situations difficiles et affecte la rentabilité de nos opérations. Une telle action n'est pas spectaculaire et suscite difficilement l'enthousiasme des foules. Il s'agit d'une préoccupation quotidienne qui se manifeste dans des attitudes qui, généralement, sont d'autant plus efficaces qu'elles s'exercent sans bruit. Mais si nous n'étions pas là, qu'arriverait-il? C'est une question qui mérite la réflexion des agriculteurs.

De plus, la Fédérée a été heureuse de collaborer avec d'autres organisations agricoles en vue d'améliorer la situation agricole. Soit au sein de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, soit au sein de la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait, soit en étroite coopération avec l'U.C.C. ou d'autres associations agricoles, nous avons cru devoir prendre nous-mêmes ou appuyer toute initiative qui nous paraissait nécessaire. Même si une telle activité n'est pas l'objectif premier de la coopération agricole, elle doit s'inscrire dans les préoccupations des dirigeants des coopératives qui visent elles aussi, par leurs moyens propres, à travailler au bien-être économique des agriculteurs. Dans ce rôle, nous n'avons pas l'intention de nous substituer à qui que ce soit ou de diminuer les mérites des autres institutions. Il convient, croyons-nous, de bien distinguer et de bien respecter le caractère, le rôle et les objectifs des diverses institutions au service de l'agriculture. Mais nous croirions avoir tort de ne pas contribuer notre quote-part lorsqu'on nous y invite et que nous la croyons utile.

Beaucoup de coopérateurs agricoles ne se rendent peut-être pas compte des sommes de temps et d'argent que la Fédérée dépense en diverses contributions à des organismes de promotion et de défense de l'agriculture et en démarches de toutes sortes. Qu'on le veuille ou non, ces frais

s'établissent à des dizaines de milliers de dollars par année et taxent assez lourdement nos opérations commerciales et industrielles. Pourtant, nous ne pouvons pas vendre plus cher que les concurrents qui, eux, ne se font pas un devoir de consacrer de l'argent aux mêmes fins. Vous comprendrez sûrement pourquoi nous croyons opportun de rappeler des choses comme celle-ci.

## ADAPTATION DE LA COOPÉRATION AGRICOLE

Si l'attention de vos directeurs est d'abord consacrée à l'administration de votre Fédération et à la situation de l'agriculture, nous nous sommes aussi soucieux de l'adaptation de notre coopération agricole aux nouvelles exigences économiques et sociales de notre milieu. Nous vivons à une époque marquée par une rapide évolution des exigences des marchés, des besoins de l'agriculteur, de l'organisation commerciale et industrielle, des techniques de production et de commercialisation. Cette évolution affecte autant les entreprises coopératives que les autres. Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil autour de nous pour constater les problèmes qui confrontent toutes les entreprises, de quelque nature qu'elles soient, et les remèdes qu'on croit devoir appliquer, pour nous rendre compte que la coopération agricole devra elle aussi évaluer pour s'adapter aux exigences nouvelles de ses usagers et de ses marchés.

Qu'il s'agisse de réorienter son action, de reviser ses structures, de consolider ses unités de base, de redéfinir son rôle et sa place dans le processus de la commercialisation des produits, la coopération agricole ne doit pas hésiter à s'adapter. Il lui faut toujours servir le mieux possible toutes les catégories d'agriculteurs car, contrairement à d'autres formes d'entreprises, elle n'est pas libre de faire un choix. Le coopérateur doit donc être un homme ouvert, un homme disponible pour explorer des avenues nouvelles. Notre plus grand tort serait de nous endormir dans une fausse sécurité. C'est dans cet esprit et dans le désir de mieux vous servir que les directeurs, les officiers et certains employés, en collaboration avec des responsables de coopératives-sociétaires, s'emploient à étudier, à repenser, le coopératisme agricole. Ces recherches continueront. Graduellement, en tenant compte de l'expérience du passé, nous tenterons tous ensemble de mieux adapter nos institutions coopératives aux conditions du temps présent, et, si possible, de précéder le progrès plutôt que de le suivre.

## L'EXPANSION DU DÉBOUCHÉ

Et, par exemple, c'est dans cette perspective du rôle que

nous devons jouer que nous avons déployé, au cours du dernier exercice, des efforts plus considérables que jamais en vue d'élargir le débouché des produits agricoles québécois. Nous avons envoyé des représentants dans des pays étrangers et nous avons exploré davantage les possibilités offertes par le marché nord-américain. Des études sont en cours sur la mise au point de nouveaux produits et de nouvelles méthodes d'apprêtage.



M. Albert Gingras

Dans l'expansion du débouché, il faut prévoir que les résultats seront assez lents. Cependant, déjà, en 1964, nos exportations à l'étranger ont connu une hausse considérable, plus particulièrement nos exportations de fromage, de viandes et de produits de viande. Nos exportations de viandes et de produits de viande ont dépassé les quinze millions de livres et ont été écoulées dans plus de vingt pays.

## RAYONNEMENT DE LA COOPÉRATION

Les coopérateurs se sont sans doute réjouis des décisions prises lors du dernier Congrès Général des Coopérateurs et de la dernière assemblée annuelle du Conseil de la Coopération. La Coopération Fédérée est heureuse de s'associer aux autres secteurs de l'action coopérative pour promouvoir le rayonnement de la coopération dans notre milieu. Au sein d'une économie dynamique, dans la recherche de la meilleure planification possible de l'action de l'Etat et des institutions, nous croyons que le coopératisme a un rôle important à jouer. Tant dans le secteur agricole que dans les autres secteurs de l'activité économique, la coopération offre à la population un moyen de participer elle-même, par ses deniers et son travail, au progrès économique et social des individus et de la communauté. La coopération permet à tous, surtout aux moins fortunés, d'assumer individuellement et collectivement une responsabilité réelle, une participation active, dans leur propre progrès

économique. Nous souhaitons que l'Etat et la population le comprennent vraiment. Vos directeurs ont assuré le Conseil de la Coopération de l'appui des coopératives agricoles dans sa recherche d'une meilleure unification et coordination des forces coopératives.

## UN APPEL

Au début, j'ai signalé la bonne collaboration que nous avons reçue des coopératives-sociétaires. Cette collaboration est essentielle dans la poursuite de nos objectifs. La puissance de la concurrence, le mouvement de concentration des entreprises non coopératives, la nécessité d'assurer un approvisionnement constant de marchés qui deviennent de plus en plus exigeants, tout appelle une cohésion toujours plus forte des coopérateurs et de leurs institutions. Il nous fait plaisir de rendre un témoignage mérité aux membres, aux directeurs et aux gérants des coopératives-sociétaires qui ne nous ont point ménagé leur appui. Nous lançons un appel aux autres, les invitant à soutenir l'effort commun, afin d'accroître plutôt que d'affaiblir le travail des coopérateurs de bonne volonté.

Encore cette année, la mort et la maladie sont venues nous affliger à plusieurs reprises. Nous avons perdu de bons collaborateurs, des employés fidèles. Que leurs familles accueillent l'expression de notre témoignage de gratitude. Au début de l'exercice actuel, une maladie grave frappa notre directeur général, M. J.-A. Courteau. C'était la rançon d'un travail acharné au service des cultivateurs coopérateurs. Heureusement, notre directeur général revient rapidement à la santé et nous réjouissons de ce prompt rétablissement et nous profitons de l'occasion pour lui dire notre appréciation et notre admiration.

A titre de président, je veux signaler la bonne collaboration que j'ai reçue des membres du Bureau de Direction et du Conseil Exécutif, des officiers et des employés, dans l'exercice de ces difficiles fonctions. Toujours, j'ai pu compter sur l'appui de mes collègues. Leur confiance, leur esprit de solidarité, leur objectivité, nous a permis de travailler dans un climat agréable et de résoudre avec sérénité des problèmes ardues. A tous, je dis : merci!

Il y a deux ans, j'invitais tous et chacun de vous à collaborer à la réorganisation de notre institution. Vos dirigeants ont reçu une réponse très positive. Même si la plus grande part de ce travail est accomplie, il reste encore de la bonne besogne à abattre. En terminant, je dis mon appréciation à tous ceux qui ont resserré les rangs autour de nous et je leur demande de continuer.

Albert GINGRAS, cultivateur  
Président,  
Coopération Fédérée de Québec

# Grains de provende et produits laitiers en vedette

**M. L. Sorel élu premier vice-président**

Les grains de provende et les produits laitiers sont deux sujets qui ont tenu la vedette à l'assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne de l'Agriculture qui se tenait la semaine dernière à Regina, Saskatchewan. Plusieurs délégués du Québec ont assisté à ces importantes assises qui suivaient, de quelques jours, l'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Canada.

Les délégués de toutes les provinces ont approuvé à l'unanimité une résolution pour que le gouvernement fédéral crée une agence des gains pour les provinces de l'Est. L'agence aurait les pouvoirs d'acheter, emmagasiner et vendre des grains de provende dans l'Est du pays afin

de stabiliser les prix et prévenir toute spéculation dans ce domaine.

Ceci n'est qu'un très bref résumé des discussions et des résolutions concernant l'agence de grains de provende pour l'Est du pays. Nous y reviendrons dans un prochain numéro de la TCN.

Il en est de même, d'ailleurs, pour les produits laitiers qui ont fait l'objet de plusieurs résolutions de la FCA qui a endossé les résolutions adoptées au congrès de la fédération des producteurs de lait. En général, on demande une augmentation des subsides à l'endroit des laits de fabrication. En fait, la FCA recommande des améliorations substantielles sur les politiques



Lionel Sorel

actuelles pour chacun des produits laitiers en vue d'une première politique générale cohérente et progressive.

Enfin, dans d'autres domaines, la FCA a passé plusieurs résolutions concernant la main-d'oeuvre agricole, une aide plus rationnelle pour les cultivateurs de l'Est, la loi des faillites, l'assurance santé, etc.

A l'élection des membres de l'Exécutif, il faut souligner que M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., déjà directeur de la FCA, a été élu premier vice-président de cet organisme national.



## NOUVELLES DE LA HEURE

### TUBERCULES: prix à la hausse

On commence à se plaindre amèrement dans plusieurs villes que les prix de détail des pommes de terre haussent d'une marge assez substantielle d'une semaine à l'autre. Ces plaintes nous parviennent habituellement par la voix des quotidiens publiés dans ces villes. Comme principale explication qu'on donne habituellement, on invoque une récolte inférieure à celle de l'an dernier au pays. Fausse explication puisque la production globale de 1964 dépassait un peu celle de 1963 -- environ 2% de plus. Autres raisons mises de l'avant: insectes, maladies, mauvais temps au moment de la récolte, ce qui peut être exact en certains endroits du pays. Ce qu'on oublie souvent de souligner, même en haut lieu, c'est la réduction prononcée de la récolte de pommes de terre d'automne aux Etats-Unis. Un bulletin officiel nous donne l'état des stocks au 1er janvier 1965 outre-45e -- presque 20 millions de quintaux (100 livres) de moins qu'au 1er janvier 1964. C'est là une raison capitale, probablement la plus capitale de toutes. En fait, le prix de détail en ville reflète-t-il bien le prix payé au producteur?

### OEUF: peu d'amélioration dans l'Est

Le comportement du marché des oeufs s'est amélioré un peu la semaine dernière, mais dans des endroits dispersés. Les principaux marchés des provinces centrales en a été peu touché. A quelques marchés, les prix au producteur des principales catégories auraient gagné de 1 à 4 cents la douzaine. A l'extrémité ouest du pays, île de Vancouver, ils ont baissé de 2 c. Autres catégories, prix stationnaires ou révisés vers le haut ou le bas.

Prix comptant sur place, à Montréal: 28 cents pour A gros une partie de la semaine et 29 c. en fermeture, ce dernier prix marquant un gain de 1 c. sur la semaine précédente; les deux autres catégories principales n'ont pas changé, c'est-à-dire 24 cents les A moyens et 22 c. les B.

En Ontario, ton généralement stable des prix excepté sur les marchés de Toronto et de London où ils ont fléchi un peu. Dans l'ensemble de cette dernière province, la demande locale n'a pas suffi à absorber tous les arrivages, de sorte que certaines catégories supérieures, comme les A gros, sont allées au décoquillage. A Montréal, équilibre amélioré entre l'offre et la demande; ce facteur était attribuable surtout à des arrivages diminués de l'Ontario.

Provinces atlantiques: ton ferme ou raffermi à plusieurs endroits; demande bonne et approvisionnements à peu près égaux aux besoins, sauf dans l'île du P.-E. où les excédents furent dirigés ailleurs.

### VOLAILE: poulets en demande

Peu de changement sur la plupart des marchés de la volaille la semaine dernière. Voici les principales modifications signalées au rapport officiel.

VOLAILE VIVANTE: poulets pesant moins de 5 livres, gains de 1/2 c. la livre à Vancouver, London et Toronto; à Vancouver, avance aussi de 1/2 du prix des poulets de plus de 5 livres et de moins de 6 livres. A Charlottetown, les prix de poids lourd et moyen ont perdu de 1 à 2 c. la livre.

(Suite à la page 13)

## Expériences de BP pour le contrôle des mauvaises herbes

Le groupe BP a terminé avec succès, dans des fermes danoises, des expériences sur l'usage comme herbicide de gaz de pétrole liquéfié. Cette technique, connue sous le nom de "Culture à l'aide de la flamme", implique l'utilisation de becs de gaz tirés par des tracteurs. Les récoltes se remettent rapidement de tout dommage causé par l'application de la flamme, tandis que les mauvaises herbes finissent par se dessécher et mourir. On utilise également ce procédé pour brûler les grains de mauvaises herbes et le chaume laissés après la moisson.

La "Culture à l'aide de la flamme" est plus économique et plus efficace que les méthodes conventionnelles de destruction des mauvaises herbes, sans compter que de nombreux cultivateurs reconnaissent ce procédé comme offrant plus de sécurité que les herbicides à base de produits chimiques.

La filiale danoise du groupe BP a fait usage de cinquante appareils, conçus d'après un prototype américain, dans la culture de pommes de terre, de betteraves à sucre, de choux et de fraises ainsi que pour les bordures de haies et les fossés.

# Cultivateurs!

## 2 magnifiques prix à gagner

1er prix  
**UN VOYAGE À PARIS  
POUR 2 PERSONNES**  
et \$500 pour vos dépenses

2e prix  
**UNE GÉNISSE DE 7 MOIS**  
(valeur: \$500)

offerte par M. et Mme Gérard Audette, Saint-Césaire, en collaboration avec l'association Holstein-Friesian du Canada, Section du Québec

## AU GRAND CONCOURS de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Prenez une formule de participation au bureau de la Banque Canadienne Nationale de votre localité et déposez-la au kiosque de la BCN ou à celui de l'Association Holstein

au SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE du 12 au 18 février inclusivement au PALAIS DU COMMERCE, à MONTRÉAL

Les gagnants seront proclamés le 18 février. Des prix seront accordés aux autres finalistes.

(Si la BCN n'a pas de bureau dans votre localité, vous pouvez obtenir une formule de participation directement au kiosque de la Banque Canadienne Nationale, au Salon de l'Agriculture.)



NOUS AVONS AJOUTÉ UN AUTRE MODÈLE À NOS ENSEMBLES DE VAPORISATION À PRIX D'AUBAINE.

MAINTENANT SEPT MODÈLES À VOTRE CHOIX

FAITES TOUT VOTRE TRAVAIL DE VAPORISATION AVEC UN

### SPRAMOTOR

Ensemble pour tout usage

Fabriquez votre propre vaporisateur à nouveau prix économique. Ensembles à basse et haute pressions pour vaporiser mauvaises herbes, vergers, sillons, granges ou étalles et bestiaux.

NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT ÉCRIVEZ MAINTENANT

### SPRAMOTOR

2552-AE Chemin Chambly, Ville Jacques-Cartier, Montréal, Québec. Tél: ORléans 4-1288.

# La commercialisation... / (Suite de la page 4)

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Etant donné que l'état "Prix de Re- vient -- Prix de Vente" se resserre constamment, il faudra d'abord :

- 1.- Accentuer la production horticole sur les fermes qui conviennent à ces cultures, en améliorant les méthodes techniques sur ces fermes de manière à rendre cette production rentable et efficace.
- 2.- Régionaliser nos productions horticolas dans la province en fonction du sol,

du climat, et des marchés qui s'offrent à notre disposition.

- 3.- Si les cultivateurs veulent reconquérir la grande partie du marché de fruits et légumes qu'ils ont perdue, ils devront se grouper en vue d'assurer une mise en marché en commun et ordonnée.
- 4.- Accepter la classification des produits;
- 5.- Pour opérer cette classification, établir des postes d'assemblage et d'emballage, de même que des entrepôts et des usines de congélation. Le tra-

vail est déjà commencé dans le Québec avec les centres de production de pommes de terre de Joliette, Trois-Pistoles et l'Île-Verte, les Centres de Production de fraises de l'Assomption, Ile d'Orléans, et le Centre de légumes en terre noire à Sherrington. La grande partie du travail dans ce domaine reste à faire.

- 6.- Régulariser les approvisionnements; Une régularisation qui assure une continuité dans la qualité et le service de façon à prévenir les prix désastreux. Le contrôle des prix pourrait s'exercer par l'efficacité des gros producteurs en coopération avec les autres producteurs. Le même con-

trôle est exercé sur les prix de détail par les magasins à succursales.

- 7.- Etablir une réclame provinciale par une campagne englobant toute l'industrie horticole ou d'une culture donnée.
- 8.- La vente des produits devra être professionnelle. La culture et l'emballage professionnels doivent s'accompagner de la vente professionnelle. Cela va nécessiter des contacts avec les acheteurs, une connaissance immédiate des prix de toutes les régions compétitives, une évaluation objective de la qualité du produit et un service assuré de livraison.

## L'impôt foncier scolaire:

# Fermes forestières vs boisés de ferme

N.D.L.R. - On trouvera ci-dessous une lettre de la Fédération de l'UCC de Ste-Anne-de-la-Pocatière adressée au ministre de l'Éducation en rapport à l'interprétation que l'on donne des "fermes forestières" dans le cadre de la réduction de 25% de l'impôt foncier scolaire aux cultivateurs. Comme le problème peut se poser dans d'autres régions de la province, nous comptons sur les autorités pour régler une situation injuste à l'égard d'un bon nombre de cultivateurs.

J.L.

La Pocatière, le 22 janvier 1965. Honorable Gérin Lajoie, ministre Ministère de l'Éducation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Honorable Ministre,

La plupart des Commissions Scolaires de notre région ont reçu à l'heure actuelle la réglementation concernant la réduction de 25% de l'impôt foncier scolaire accordée aux cultivateurs.

Dans l'arrêté en conseil concernant cette réduction de 25%, on remarque qu'il y a des exclusions, telles que les "fermes forestières". Il semble bien que certaines Commissions Scolaires donnent une interprétation

très large au mot "fermes forestières". C'est pourquoi nous intervenons auprès de votre ministère afin que cette situation soit corrigée immédiatement.

### INTERPRÉTATION DU MOT "FERMES FORESTIÈRES":

L'interprétation adoptée par certaines Commissions Scolaires de notre région est celle-ci: seuls les cultivateurs possédant des lots à bois faisant partie intégrante de leur ferme peuvent bénéficier de la réduction de 25%. Ceci veut dire qu'un cultivateur demeurant sur sa ferme qui est située par exemple dans le rang 4, bénéficiera de la réduction de

# LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

## La fièvre des transports

La fièvre d'expédition ou fièvre des transports est une maladie bien connue chez les cultivateurs,

25%, par contre, si ce même cultivateur possède un lot à bois dans le rang 10 ou dans une autre paroisse, il ne pourra bénéficier de la réduction de 25% sur ses lots à bois, parce que selon l'interprétation donnée, le ou les lots à bois ne font pas partie intégrante de la ferme.

Nous croyons que c'est là une interprétation complètement fautive d'une "ferme forestière". L'interprétation que nous donnons à la version "ferme forestière" est celle-ci. Une étendue de forêt privée peut être considérée comme ferme forestière si celle-ci est assez grande pour que cette ferme forestière constitue la majorité du revenu de son propriétaire.

Quant aux cultivateurs possédant un ou plusieurs lots à bois, qu'ils fassent partie intégrante de la ferme ou non, ils doivent être, à notre avis, considérés comme boisés de ferme ou comme faisant partie intégrante d'une exploitation agricole et de ce fait que les cultivateurs bénéficient de la réduction de 25%.

C'est pourquoi nous croyons que les cultivateurs concernés doivent bénéficier de la réduction de l'impôt foncier scolaire sur toutes leurs propriétés, car autrement, le cultivateur sera victime d'une grave injustice.

Nous espérons que votre Ministère saura corriger cette situation et ceci le plus tôt possible. Nous vous remercions à l'avance et demeurons,

Bien à vous,

La Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière

surtout chez les éleveurs qui font de fréquentes transactions.

Cette maladie très grave et, contagieuse par surcroît, n'est pas une maladie saisonnière quoiqu'on en pense. Elle apparaît surtout quand la température est changeante comme à ce temps de l'année, mais elle peut aussi se déclarer en toute saison. Cette affection apparaîtra chez les bêtes qui en ont été préparées par un voyage long et fatigant.

Dans les camions ou les wagons qui servent de transport, les bêtes sont entassées, souvent malmenées, et nourries de façon irrégulière. Elles peuvent aussi venir en contact avec les porteurs de germes. La fièvre des transports se déclare aussi à l'étable lorsqu'on amène au sein du troupeau, sans précaution, une ou plusieurs bêtes qui viennent des cours à bestiaux. Le germe de cette maladie existe partout et il attaque plus facilement les animaux affaiblis. Cette affection se traduit par la fièvre, l'indolence, une perte d'appétit progressive. Comme c'est une maladie propre aux vaches, chez lesquelles on note également une baisse soudaine dans la production du lait. A ces signes, s'ajoutent d'autres manifestations comme le jetage et une respiration difficile. La maladie se complique assez souvent de pneumonie et de paralysie, quelquefois même, peut être fatale et amener la mort.

Dans un troupeau où sévit cette maladie, une bête d'abord est atteinte puis, un peu plus tard, question d'heures ou de jours, d'autres tombent. Ce qui est étrange, c'est que la maladie est plus souvent fatale chez les pre-

mières victimes que chez les autres. Comment empêcher cette maladie? Nous pouvons la prévenir par la vaccination faite au moins 15 jours avant le voyage ou par l'injection de sérum immédiatement avant le transport.

Quant au traitement, il sera le mieux indiqué et de succès plus certain au début. Ce traitement, qui comprend des sérums et des antibiotiques, doit être confié au vétérinaire le plus tôt possible, afin de prévenir la propagation de l'affection. Il importe de retenir que la fièvre d'expédition peut être prévenue par la vaccination et pour empêcher la multiplication de cas, établir la quarantaine dès qu'une nouvelle bête pénètre dans l'étable.

Dr Jacques SAINT-GEORGES, M.V.

## L'agriculture...

(Suite de la page 20) permettrait aux cultivateurs de fermes marginales et sous-marginales de devenir de véritables forestiers et de transformer leurs terres impropres à l'agriculture, en secteur forestier plus rentable, selon la formule coopérative.

### ASSURANCE-RÉCOLTE

D'autre part, au ministère de l'agriculture se poursuivent toujours des études sur une proposition avancée par l'U.C.C., invitant le gouvernement à maintenir une plus grande sécurité économique, au profit des cultivateurs, en établissant une assurance-récolte au Québec. Au parlement, le département de l'agriculture possède déjà de nombreux documents sur l'application de cette formule dans les provinces de l'Ouest canadien. L'U.C.C., pour sa part, reviendra à la charge, cette année, sur ce voeu, offrant sa coopération au gouvernement pour l'élaboration d'un tel programme auquel participeraient le trésor public et les cultivateurs eux-mêmes.

### LE CIDRE

Dès que la grève des employés de la Régie des alcools aura été solutionnée, un projet de réglementation concernant la fabrication et la vente du cidre de pommes à haute teneur d'alcool doit être soumis aux administrateurs de la Régie pour analyse avant que le projet soit porté devant le conseil des ministres pour approbation finale. C'est donc en 1965, que ce problème laissé en suspens depuis des années, devrait normalement recevoir solution tout au moins partielle.

## Cours par correspondance INSTITUT ALIE



- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.
- Programme officiel du Ministère de l'Éducation.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits - Frais d'examens officiels payés par l'Institut.

EN ÉTUDIANT CHEZ VOUS OBTENEZ LE DIPLÔME DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

SCIENTIFIQUE	GÉNÉRAL	COMMERCIAL	
<input type="checkbox"/> 8e et 9e	<input type="checkbox"/> 8e et 9e	<input type="checkbox"/> 10e et 11e	<input type="checkbox"/> Cours de conversation anglaise
<input type="checkbox"/> 10e année	<input type="checkbox"/> 10e et 11e	<input type="checkbox"/> 12e année	<input type="checkbox"/> Matières séparées à tous les niveaux
<input type="checkbox"/> 11e année			<input type="checkbox"/> 6e et 7e année spéciale pour adultes

**INSTITUT ALIE** 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal.  
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.  
M., Mme, Mlle  
Adresse Ville Prov. TCH

# L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

EN VEDETTE

## Félix Leclerc

- SA CARRIÈRE ■
- SES PHOTOS ■
- SES POÈMES ■
- SES CONTES ■

et la liste complète de ses disques



EN VENTE PARTOUT

AUSSI

la météo en 1965 - Paul VI en Terre Sainte - les biographies de nos politiciens - la Manicouagan - le Carnaval de Québec - l'Expo '67 - les courses - le hockey - la chasse et la pêche - l'agriculture - l'artisanat et la couture - les recettes... et bien d'autres articles intéressants.

CONCOURS LITTÉRAIRE BEAUCHEMIN

Gagnez 2 bourses d'étude de \$200 et \$100 dans l'institution de votre choix

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN, en vente partout

Almanach du Peuple  
5460 Royalmount, Montréal, P.Q.  
Tél.: RE. 1-7941

Envoyez-moi  almanach(s)

NOM

ADRESSE

VILLE

LT - FI

Achetez votre copie chez votre dépositaire

# La politique laitière est-elle en jeu ?

Notre ministre de l'Agriculture, M. Harry Hays, est parti de Vancouver par avion dimanche dernier à destination de l'Australasie (Australie et Nouvelle-Zélande). C'est ce que nous apprenait la semaine dernière un communiqué de presse émanant de son ministère.

Le Ministre se propose de séjourner une quinzaine de jours dans ces deux pays pour rentrer à Ottawa vers le 7 février prochain. Les buts du voyage énoncés dans le communiqué sont les raisons de routine habituelles: consultations entre représentants des gouvernements concernés, étude des méthodes agricoles en usage, resserrement des liens qui unissent le Canada à ces deux pays et ainsi de suite.

M. Hays souligne cependant que l'Australie et la Nouvelle-Zélande jouissent toutes deux "d'industries agricoles bien organisées qu'il veut examiner, sans oublier les "marketing boards" ou offices de mise en marché surtout dans le domaine des viandes et des produits laitiers.

L'affirmation du Ministre au sujet des plans de vente et des agences commerciales est tout à fait juste. Les deux pays où il projette de séjourner disposent en effet d'organismes compliqués de mise en marché, compliqués mais aussi fort efficaces. La preuve en est qu'ils ont réussi à écouler aux Etats-Unis et ailleurs une forte partie des produits dont ne voulait plus la Grande-Bretagne ou pour les-

quels elle n'offrait pas un prix jugé convenable.

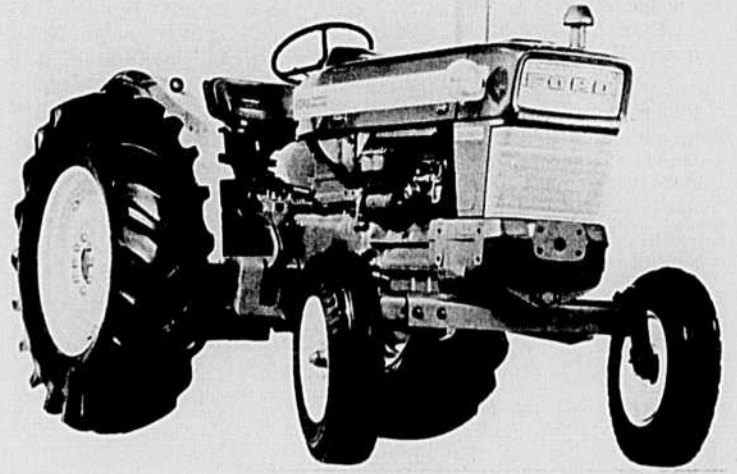
Organismes compliqués parce qu'ils font souvent appel à la collaboration des éléments les plus divers: gouvernements, Associations de producteurs, commerçants, entremetteurs, exportateurs, importateurs, et combien d'autres encore! La plupart du temps, chacun de ces éléments apporte sa contribution financière pour assurer le bon fonctionnement de ces "boards". Le gouvernement y va aussi de la sienne qui est généralement la plus généreuse.

## FORMULE MAGIQUE

La principale raison qui permet de grouper des éléments aussi divers, dont les intérêts ne doivent pas toujours converger, c'est que l'Australie et la Nouvelle-Zélande produisent chacune de forts excédents de produits agricoles. Les seuls débouchés pour écouler ces excédents sont les marchés d'exportation -- leur vie dépend de l'exportation beaucoup plus que la nôtre. Or, pour parvenir à se gagner la clientèle étrangère, il leur faut utiliser à leur mieux toutes les ressources disponibles -- hommes et capitaux.

Il ne fait pas de doute que la nature et le fonctionnement de ces organismes excitent la curiosité de notre ministre. Tellement qu'il a voulu s'en rendre compte lui-même. Tellement qu'il se fait accompagner de son sous-ministre et du président de l'Office de la stabilisation des prix agricoles à Ottawa.

On peut attribuer toutes sortes de motifs au voyage de M. Hays en Australie et en N.-Z. Mais qui sait? Il est peut-être à la recherche d'une formule magique qui permettrait aux producteurs et aux commerçants de produits laitiers de travailler à l'unisson, de faire bloc pour résoudre les problèmes dont souffre notre industrie laitière.



Le tracteur Ford "Super Major 5000 (65 c.v., 4 charrues, diesel) que l'on voit ici, fait partie de la gamme de 5 nouveaux tracteurs mettant en vedette des moteurs entièrement nouveaux, des nouvelles caractéristiques de rendement et un style nouveau. Les autres modèles sont: le Dexta 2000 (37 c.v., 2-3 charrues, gazoline ou diesel), le Super Dexta 3000 (46 c.v., 3 charrues, gazoline ou diesel), le Ford Major 4000 (55 c.v., 3-4 charrues, gazoline ou diesel), et le Ford Commander 6000 (78 c.v., 5 charrues, gazoline ou diesel). De puissants moteurs diesel de conception supercarrés, à faible friction et à courte course sont standard dans tous les modèles. La plupart sont équipés de la transmission révolutionnaire Select-O-Speed de Ford, qui permet au conducteur de passer à n'importe quelle des 10 vitesses avant sans débrayer.

## Le 9 février à Québec:

### Réunion des éleveurs Ayrshire de la province

Tous les éleveurs de bovins Ayrshire sont invités à l'assemblée annuelle de leur association qui se tiendra à l'Hôtel Victoria Québec, mardi le 9 février.

Les Honorables Jean Lesage, premier ministre, et Alcide Courcy ministre de l'Agriculture ont proclamé 1965 l'Année de l'Agriculture. Les éleveurs de

bovins laitiers représentant la plus grande partie de notre cheptel agricole doivent songer dès maintenant à organiser leur programme pour l'année en cours.

Le secrétaire Adrien Garon présentera un rapport détaillé concernant les activités pour l'année terminée. Un programme contenant plusieurs items nouveaux sera discuté et rédigé pour 1965.

**Brevets d'invention**  
MARQUES DE COMMERCE  
en tous pays  
**MARION, MARION,**  
**ROBIC & BASTIEN**  
2100, rue Drummond  
MONTREAL 25

## Lettres DE MON CURÉ

55 régionales!

Elles ont, toutes, leurs centres dans les grandes ou moyennes villes. Les ruraux s'inquiètent, HEUREUSEMENT.

Certaines paroisses prennent position; d'autres s'abandonnent au fatalisme: -- "On est devenu les esclaves de l'Etat; inutile de vouloir s'exprimer".

Suivent quelques paragraphes d'un mémoire présenté par la Chambre de Commerce d'une paroisse rurale, au Comité de Planification de leur Régionale:

"Conscients de l'importance d'une participation des corps intermédiaires, dans l'élaboration d'une politique bien adaptée aux aspirations et aux besoins de la population, notre Chambre de Commerce n'a pas voulu se soustraire au devoir de vous soumettre le résultat d'études sérieuses faites en commun, sur ce brûlant sujet.

Nous savons le danger d'impersonnalité, de trop grande uniformité et de manque d'efficacité d'un centre trop vaste ou trop massif. -- Ce danger peut être détourné par l'établissement d'un sous-centre bien équilibré, -- géographiquement, socialement et économiquement bien situé.

### SOUS-CENTRES

Rappelons d'abord que la population de notre région est rurale et, en bonne partie, orientée vers l'agriculture, -- peu industrialisée par conséquent; et que cette situation, -- même si elle doit évoluer, -- conservera, longtemps encore, cette vocation rurale. Cela comporte, pour nous, d'indiscutables avantages sociaux et moraux, mais peu d'avantages économiques; -- de là le danger permanent et marqué d'un exode massif de nos forces vives, vers les centres urbains.

Pour éviter un grand crime national, nous devons viser à ce qu'un bon nombre de nos jeunes restent sur les fermes, y vivent et y soient le moins malheureux possibles; ou, en tout cas, évoluent dans un milieu intimement lié à l'agriculture. Nous ne voyons pas bien ces jeunes destinés à une vie rurale intense, formés, à l'âge critique, dans un centre urbain.

Aussi, conformément à ce que nous croyons une très juste demande, nous appuyons l'Union Catholique des Cultivateurs qui souhaite que l'instruction des ruraux soit intégrée aux programmes scolaires normaux.

Soulignons encore un point d'une portée sociale souvent oubliée; -- L'agriculture familiale ... et même commerciale est plus qu'un gagne-pain, c'est-à-dire plus qu'un moyen, comme un autre, de gagner sa vie. -- C'est un état de vie correspondant à des aspirations personnelles profondément ancrées dans le terrien. De ce fait, il faut que le milieu éducatif contribue à donner aux fils de cultivateurs une âme authentiquement rurale. -- Comment espérer ça pour nos fils ... et nos filles si, pendant cinq ans, on les note dans une masse urbaine? ...

Disons encore que dans le contexte économique particulièrement difficile où évolue présentement la classe agricole, -- devant la nécessité, pour les cultivateurs de s'adapter, malgré leurs moyens économiques restreints, avec intelligence et largeur d'esprit, aux techniques nouvelles, il faudra que leur formation soit, plus que jamais, appropriée et adaptée aux situations nouvelles. -- Pouvons-nous demander à des professeurs et des orienteurs qui vivent en ville et n'entendent parler que de problèmes urbains 365 jours par année, d'approfondir une situation aussi complexe, et de préparer nos jeunes à y faire face? ...

Voilà pourquoi il nous apparaît d'absolue nécessité qu'un sous-centre géographiquement, socialement et économiquement bien situé soit organisé en temps et aux lieux opportuns, dans notre région.

Nous efforçant de mettre de côté tout esprit de clocher, nous vous affirmons que vous pouvez, ainsi, limiter à une moyenne de 0.4 milles la périphérie maximum d'éloignement.

Nous prions le Ciel de faire que tout ce travail de gens clairvoyants et généreux, contribue à ce que ceux qui nous suivront soient un peu plus heureux.

Voilà un beau modèle d'intervention, vraiment sociale, où des gens étudient et essaient de résoudre un problème d'EDUCATION, non au bénéfice de leur paroisse ..., de leur commerce ou de leur industrie, pas même au bénéfice de LEURS enfants, mais pour le plus grand bien DES enfants d'une région.

C'est à ce prix qu'on réussira à obtenir des sous-centres scolaires ... et à garder nos enfants en milieu rural, sans les soumettre à de trop grands ennuis ni fatigues de transport, matin et soir.

Ton CURÉ

# "Grâce à GILLETT, nous ne craignons plus les maladies"

Sanders Poultry Farms Ltd., de Cloverdale (C.-B.), sont les distributeurs des poussins Starcross Shaver pour la vallée du fleuve Fraser.

Dans un établissement comme celui-là, produisant chaque année 300,000 poussins de prix, la propreté est essentielle. Sid Sanders et son fils, Mickey, s'en rendent compte.

"La lessive Gillett joue un rôle important dans notre couvoir, nous dit Sid, surtout dans les parquets où nous élevons les poulettes prêtes à pondre. Nous n'avons guère d'inquiétudes au sujet des maladies et des parasites parce que nous employons beaucoup de lessive Gillett. Les directions du fabricant sont faciles à suivre."

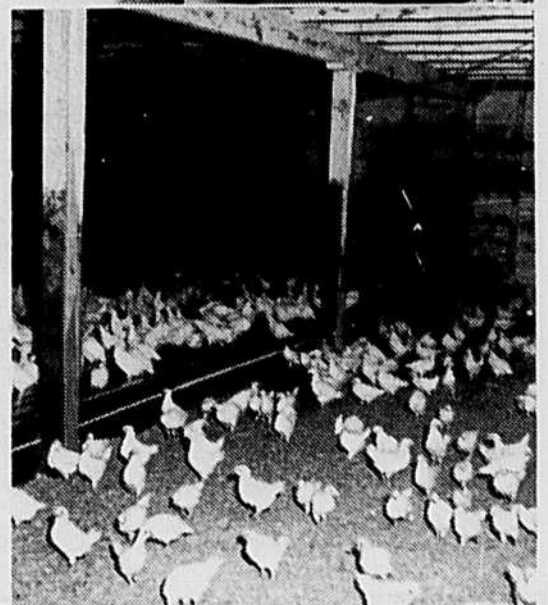
Pour ce qui est de l'économie et des résultats obtenus dans les nettoyages et la désinfection, rien n'est plus avantageux que Gillett.



Format normal et format économique de 5 lb.

### GRATIS!

Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Elle indique des pratiques hygiéniques reconnues qui vous feront économiser du temps et de l'argent. Pour recevoir un exemplaire gratuit, écrivez à Standard Brands Ltd., 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



# Les VRAIS professionnels de l'agriculture

C'est un fait indiscutable que certains cultivateurs progressent de jour en jour, d'année en année, alors que d'autres périssent et voient s'accroître continuellement leurs difficultés financières. — Comment expliquer les succès des premiers? comment solutionner les problèmes et les échecs des seconds?

Chacun sait qu'il est aujourd'hui devenu impossible de vivre de l'agriculture avec une productivité du sol et du bétail au niveau de celle de l'an 1900. C'est en délaissant les méthodes empiriques de production d'autrefois, et en suivant l'évolution provoquée par les découvertes de la science que le cultivateur trouvera son salut. Bon nombre de cultivateurs l'ont déjà compris et ont fait de leur entreprise un succès qui mérite d'être signalé.

Monsieur Eloi Mayer, de St-Placide, comté de Témiscamingue est de ceux qui savent qu'une mise de fonds accrue chaque année nécessite également un accroissement des rendements, par unité d'étendue en culture et par tête de bétail. Pour matérialiser cette vérité, signalons que la production de ses vaches qui était de 4,876 livres de lait, en 1953, est passée à 6,764 livres, en 1958, et à 7,500 livres

en 1964. Ce cultivateur progressif se classait troisième, au dernier concours pour la médaille d'or du Mérite agricole.

En 1958, M. Mayer cultivait une superficie de 100 acres en vue de l'alimentation d'un cheptel composé de 39 bovins, 3 truies d'élevage, 12 brebis, 125 poules et 3 chevaux. Il se tirait d'affaire, mais réalisait bien qu'il lui fallait intensifier la production. En 1964, la superficie cultivée couvre 200 acres. Les céréales et les herbages viennent en abondance, grâce à la fertilité naturelle du sol, augmentée par l'usage de calcaire et de la fertilisation au fumier et aux engrais chimiques. Très luxuriante est la croissance du trèfle dont une coupe hâtive sert à faire le plein d'un silo. Trente-cinq acres de céréales ont donné 1,740 minots en 1963. L'accroissement du volume des récoltes permet de garder un cheptel plus nom-

breux, source des revenus de la ferme.

Celui-ci comprenait, en 1964, un taureau Holstein, 25 laitières, un nombre égal de jeunes d'élevage et 12 bovins de boucherie croisés Aberdeen-Angus-Holstein. Quant à l'industrie porcine et à l'aviculture, elles ont perdu de l'importance. L'élevage des animaux de boucherie remplace avantageusement celui des moutons, animaux trop souvent victimes des loups dans cette région.

M. Mayer a investi \$10,000 au poste de l'outillage. C'est un excellent placement pleinement motivé par les étendues en culture, placement qui lui permet de réaliser une grande économie de main d'oeuvre, tout en exécutant les divers travaux au meilleur moment et avec un maximum d'efficacité.

L'ordre et la propreté sont la marque de commerce qui iden-



UN BEAU TROUPEAU DANS UN BEAU PÂTURAGE. — Pour augmenter le rendement moyen de 3,000 livres de lait en 10 ans, il faut sélectionner les sujets d'élevage et fertiliser les pâturages.

tifie une entreprise prospère. Chez M. Mayer, rien ne laisse à désirer à ce double point de vue. Les dépendances sont peinturées à l'extérieur, blanchies à l'intérieur. La vacherie, commodément aménagée, est largement éclairée et ventilée. La chambre à lait est pourvue d'un bassin en béton où coule une eau limpide et toujours fraîche provenant d'un puits artésien. C'est une façon efficace de conserver le lait et la crème.

M. Mayer s'est aussi soucié du bien-être des siens, en dotant

la maison de tous les accessoires d'utilité et d'agrément souhaitables. Il trouve en son épouse un support constant et dévoué. Mme Mayer, mère de cinq filles et trois fils, tient la comptabilité, s'applique à la couture et au tricot, sans négliger la routine de chaque jour. Elle est responsable pour une grande part du succès de l'entreprise commune.

La ferme Mayer a rapporté un revenu brut de \$9,000 en 1963, somme qui laisse un surplus convenable, après déduction de tous les frais d'exploitation.

## Mise en garde aux éleveurs de poulets à griller

L'année 1964 n'a pas été profitable pour l'industrie du poulet à griller. Une très forte production a contribué à l'avalissement des prix; il en est résulté un profit très minime sinon une perte pour les éleveurs.

Conscients de cette situation, les représentants des fabricants de moulée, des abattoirs avicoles et des gouvernements fédéral et provincial se sont réunis à Montréal, le 7 décembre dernier pour étudier les moyens à prendre en vue d'améliorer le sort de cette industrie en 1965.

Après étude des besoins du marché l'assemblée en est venue à la conclusion qu'il faudra, nécessairement, diminuer les élevages en 1965 pour ne pas revivre les mauvais jours de 1964.

A cette fin, le nombre maximum de poussins à mettre en élevage pour chacune des semaines de l'année en cours, a été établi comme suit:

Janvier	: 735,000 poussins par semaine
Février	: 750,000 poussins par semaine
Mars	: 800,000 poussins par semaine
Avril	: 825,000 poussins par semaine
Mai	: 900,000 poussins par semaine
Juin	: 875,000 poussins par semaine
Juillet	: 800,000 poussins par semaine
Août	: 775,000 poussins par semaine
Septembre	: 750,000 poussins par semaine
Octobre	: 700,000 poussins par semaine
Novembre	: 750,000 poussins par semaine
Décembre	: 750,000 poussins par semaine

Total pour l'année: 40,765,000 poussins.

L'application de ces recommandations permet d'espérer de meilleurs prix pour l'année en cours.

Les couvoitiers et les représentants ci-haut mentionnés se réuniront très prochainement à Montréal pour s'entendre sur ce projet de placement de poussins.

Les intéressés à la production de poulets à griller se réuniront chaque mois durant 1965 pour étudier la marche de cette production et y apporter des correctifs si nécessaire. Les décisions prises seront rendues publiques sans délai.



M. MAYER FAIT SES FOINS. — Deux tonnes et plus à l'acre, cela promet pour les bêtes un régime alimentaire généreux et économique durant le prochain hiver.

Paul Boucher présente:

# Le MÉMORANDUM du cultivateur

## Que faire en février ?

Mois court, mais rigoureux. Mois des poudreries et des rafales tourbillonnantes. Le givre met des franges aux arbres alourdis et dessine des paysages aux vitres des fenêtres. C'est bien l'hiver québécois. Neanmoins les jours allongent déjà, promesse de renouveau. Les cultivateurs et éleveurs assistent à leurs assemblées professionnelles. Autant de contacts enrichissants.

### LA ROSE DU CENTENAIRE CANADA

- A la suite d'un concours international organisé sous les auspices du club Rotary Mont-

réal-Lakeshore, des milliers de Canadiens ont voté et choisi une très belle rose d'un brillant orange-coral comme Rose du Centenaire du Canada. Il s'agit d'une Floribunda, un croisement des rosiers Spartan et Pinocchio. Le nouveau rosier fleurit de la mi-juin aux gelées. Des plants vigoureux et rustiques seront en vente dès l'automne 1965. Le club Rotary recevra une royauté sur la vente de cette rose. Les sommes ainsi accumulées seront au profit des arriérés-mentaux et autres déficients.

### A. Varin, agronome, chef de la section avicole

L'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce la nomination par la Commission du Service Civil de M. Adrien Varin, agronome, au poste de chef de la section de l'Aviculture à la Division des Productions animales.

Avantageusement connu dans le monde avicole et agronomique, M. Varin apporte avec lui un riche bagage de connaissances et le fruit de plusieurs années



d'expérience, tant dans la production que dans la commercialisation des produits avic

Né dans la cité de Québec où il fit ses études élémentaires et secondaires, il gradua en 1945 à l'Institut Agricole d'Oka. De la fin de ses études jusqu'en 1947, il fut propagandiste-vendeur de moulées alimentaires pour volailles. Durant la même année, il suivit des cours de classification des oeufs et des volailles, puis entra au service de la Division avicole du ministère de l'Agriculture du Canada, à titre d'inspecteur. Au moment de sa nomination au poste qu'il occupe présentement M. Varin était inspecteur - surveillant avicole pour tout l'est du Québec.

Le nouveau chef de la Section de l'Aviculture du Québec est hautement qualifié pour remplir la nouvelle fonction qui lui est confiée. Nul doute qu'aviculteurs et agronomes, qui pour la plupart ont déjà eu l'avantage d'apprécier sa compétence et ses hautes qualités, lui accorderont une entière collaboration.

P. C.

### FRAISIERS EXEMPTS DE VIRUS

par Paul VANIER,  
agronome

- Les producteurs qui n'ont pas encore placé leur commande et qui veulent avoir des fraisiers certifiés exempts de virus doivent s'en occuper dès maintenant.

- Voici la liste des producteurs recommandés, où l'on peut obtenir l'une ou l'autre des variétés suivantes: Cavalier, Guardsman, Red Coat et Sparkle. Pour plus de détails, s'adresser au bureau de l'agronome, REGION DE QUEBEC: Henri-Paul Gagnon, Grande-Baie (Chicoutimi); Joseph Giguère, Ste-Famille, I.O. (Montmorency); Guy Gingras, St-Antoine-de-Tilly (Lotbinière); Robert Morisset, St-Michel (Bellechasse). REGION DE MONTREAL: Joseph Bienvenue, Mont St-Grégoire (Iberville); Germain Girouard, Ste-Madeleine (St-Ilyacinthe); Marcel Lafond, St-Thomas (Joliette); Gérald Paquette, Upton (Bagot); Maurice Lareault, Lavaltrie (Berthier); Apollinaire Turcotte, St-Lazare (Vaudreuil).

### EN GRANDE CULTURE

par Nazaire PARENT  
agronome

- Adopter un bon système de comptabilité; aussi dresser un inventaire minutieux; tout cela pour savoir où l'on va, établir des prix coûtants et, s'il y a lieu, rectifier son programme de production.

- Arrêter un plan de culture en rotation.

- Placer ses commandes d'engrais chimiques.

- Acheter de bonnes semences enregistrées ou certifiées.

- Faire les criblages qui s'imposent.

### A L'ÉTABLE

par Bruno GELINAS  
agronome

- La période la plus négligée est souvent celle où la vache est tarie. Sous prétexte qu'elle



LA FAMILLE WALTER BENOIT. - Assis, de gauche à droite: Mlles Noella et Céline, M. et Mme Walter Benoit. Debouts: MM. Gilles, Gustave, Jacques, Jean-Claude et Bertrand; Mme Elphège Veilleux (Jacqueline); Mme Louis Genest (Gisèle) et M. Normand Benoit.

### Sainte-Brigitte-des-Saults

## La famille Walter Benoit est la famille terrienne 1965

La Fondation de la Famille Terrienne travaille à l'année longue pour la conservation et le progrès des forces éternelles de la vie paysanne dans son intégrité de racinage en pleine terre de progrès actuel et de continuité assurée.

Le jury de son enquête-concours, lors de sa réunion pour la décision de la famille lauréate de l'année, s'est prononcé à l'unanimité en faveur de la famille Walter Benoit, de Sainte-Brigitte-des-Saults, dans le comté de Nicolet.

Cette famille, dont le père et la mère constituent encore une souche pleine de vitalité, est composée de dix enfants, dont les six fils, agriculteurs actifs, chacun à son compte, font couronne autour de l'exploitation familiale. Ils sont tous les six diplômés de l'École d'Agriculture de Nicolet. Les quatre filles sont institutrices. Et tout de l'éducation nouvelle leur est présent.

La proclamation publique et les célébrations qui doivent magnifier l'oeuvre sociale de ces témoins d'une activité sereine et rayonnante auront lieu dans une manifestation solennelle, le samedi, 13 février prochain, au cours du XIIIe Salon de l'Agriculture (12 au 18 fév.) à Montréal.

Monsieur Paul Comtois, Lieutenant-Gouverneur de la Province, présentera lui-même à cette famille méritante le diplôme et les compliments d'usage. Au banquet du soir, Son Eminence le Cardinal P.-E. Léger sera l'invité d'honneur.

Le jury de la Fondation de la Famille Terrienne se compose du Dr Marcel Frenette, de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, de Mgr Victor Tremblay, P.D., président de la Société Historique du Saguenay, du Dr Gustave Toupin, président du Salon National de l'Agriculture, du Dr Paul Boucher et de Mme Françoise Gaudet-Smet.

ne donne plus de lait, on agit comme si elle ne travaillait plus. Il ne faut pas oublier qu'après une lactation, la vache est fatiguée et que le veau qu'elle porte acquiert les deux tiers de son poids durant les deux derniers mois de gestation. C'est donc dire qu'il faut à la mère des aliments capables de répondre à ses besoins. La vache doit refaire ses forces, former son veau et se préparer à prendre une nouvelle lactation en bonne condition. Chaque vingt-cinq livres de chair prises au cours de la période appelée repos veut dire cent livres de lait de plus pour la future année. Du bon foin de légumineuses, de la moulée de grains de ferme et des matières minérales composent une bonne ration.

- Si le foin ne contient pas un fort pourcentage de légumineuses, une moulée un peu plus riche en protéine est nécessaire. Ne serait-il pas à propos d'ajouter, en plus, un mélange spécial de minéraux ainsi que de l'huile de foie de morue pour bétail? Cela aiderait certainement à prévenir ou à diminuer les troubles de conception que l'on rencontre trop souvent dans nos troupeaux.

- Environ une semaine avant le vêlage, on donne une moulée plus volumineuse et plus laxative afin de prévenir la constipation.

### A LA BERGERIE

par X.-N. RODRIGUE  
agronome

- Bien alimenter les brebis en vue de l'agnelage. Une bonne ration est la suivante: a) 4 lb de foin de légumineuse (trèfle ou luzerne); b) foin mélangé plus 1/2 lb de grain par jour (avec un peu de pain de lin); c) foin de mil plus 3/4 à 1 livre de grain par jour.

- Les minéraux sont nécessaires aux moutons. Tenir à leur disposition, dans une boîte ou une petite auge, le mélange suivant que vous pouvez vous procurer à votre coopérative locale ou dans le commerce: 50 livres de farine d'os; 10 livres de pierre à chaux moulue; 35 livres de sel iodé cobaltisé; 5 livres de "tramin".

- Séparer des autres brebis celles qui semblent faibles et les suralimenter.

### A LA GLACIÈRE ET À L'ATELIER

- Février est le mois de la récolte et de l'emmagasinage de la glace. N'oublions pas d'en

entrer suffisamment pour bien refroidir la crème et le lait au cours de l'été. Il est important de se souvenir que la ville de Montréal, par exemple, exige un refroidissement à 50 degrés F.

- Voici quelques travaux que l'on gagnerait à réaliser au cours du mois; rassembler les sacs vides, surveiller le ferrage des chevaux, cribler les grains, réparer les machines et les voitures, aiguiser les faux, haches et autres outils, réparer et huiler les harnais, préparer les piquets...

- Ayons soin d'éviter toutes les causes d'incendie et prenons un soin tout spécial de nos fanaux. Les planchers recouverts de paille ne sont pas un endroit où déposer ceux-ci.

Section du  
Ministère de  
l'Agriculture et  
de la Colonisation,  
Québec

# L'OPINION RURALE...



## ON DEMANDE L'ACTION DE L'UCC VIS A VIS LE PRIX DES OEUFS

Devant la situation désespérée des aviculteurs québécois, le syndicat de l'UCC de St-Anselme exige de l'Exécutif de la Confédération de l'UCC des démarches intensives sur Ottawa vis-à-vis du prix des oeufs, sinon nous suggérons de faire une grande marche nationale de tous les cultivateurs sur Ottawa.

Le syndicat de l'UCC de St-Anselme:  
Michel Morin, président,  
Jules Lacasse, secrétaire-trésorier.

N.D.L.R. - On aura sans doute constaté, dans les livraisons précédentes de la TCN, que l'UCC a déjà fait plusieurs démarches auprès d'Ottawa afin de relever le niveau des prix des oeufs. On sait aussi que le gouvernement fédéral a annoncé récemment sa décision d'acheter des stocks considérables d'oeufs et d'oeufs en poudre pour venir en aide aux pays sous-développés. L'UCC connaît très bien les problèmes des producteurs d'oeufs et fait tout en son possible pour que leur situation soit améliorée.

## \$4. DU CENT LIVRES DE LAIT

Le syndicat de l'UCC de St-Anselme est fier de la ténacité des cultivateurs de la fédération du Saguenay pour obtenir \$4 du cent livres de lait.

Conscients de ce problème provincial, nous exigeons comme vous \$400 du cent livres pour la fédération de Québec-Sud. Nous vous invitons à donner toujours vos opinions sur les journaux pour l'avancement de la classe agricole.

Le syndicat de l'UCC de St-Anselme,  
Michel Morin, président,  
Jules Lacasse, sec.-trés.

## PARLONS SIROP D'ERABLE

Dans notre paroisse, aussitôt que le soleil se montre un peu plus chaud, nous parlons d'entaille, de la récolte possible du produit de l'érable, du prix, etc. C'est un peu normal, je pense, car c'est notre principale source de revenus. Partant de là, nous trouvons le pourquoi de l'intérêt que porte les propriétaires de sucreries avec l'arrivée du printemps à la vente de leur sirop. J'aurais maintenant quelques questions à demander à celui qui voudra bien me renseigner.

Est-ce vrai que la récolte de sirop de 1965 est vendue depuis un bout de temps? Octobre 1964?

Est-il vrai aussi que le sirop serait vendu à \$0.03 de moins la moins la livre que nous avons obtenu sur la récolte 1964, soit \$0.25 à \$0.33 la livre selon les classes.

Comment se fait-il que le sirop soit vendu aussi à bonne heure à la première négociation, si je suis bien renseigné?

Qu'est ce qui pressait tant que ça pour vendre le sirop aux conditions décrites plus haut. Y aurait-il, par hasard, quelques puissances occultes dans nos organisations agricoles?

Notre plan conjoint du sirop, aurait-il délaissé sa mère l'UCC pour un autre copain d'occasion? Pourtant, le premier président du plan conjoint était des mieux in-

attentionné; les principes changent avec les hommes...

Dans la vente de notre sirop d'érable, est-ce que la société des producteurs de sucre a été consultée?

Nous nous souvenons tous de ce qui nous est arrivé, il y a deux ans, si la société n'avait pas été là pour entreposer, administrer, surveiller notre récolte, et l'UCC avec ses 45,000 membres, pour garantir de sa signature par l'intermédiaire de son président général Monsieur Sorel; le gouvernement fédéral n'aurait pas voulu garantir de prêts aux producteurs qui étaient tassés au pied du mur. Dieu sait par qui si cette chose a été faite, tant mieux. Mais si la société n'a pas été consultée ce serait un affront et un dommage à tous les producteurs de sucre qui font partie de la société coopérative.

Je ne suis pas très renseigné, mais je crois que le plan conjoint et la coopérative, en ce qui concerne la mise en marché doivent travailler ensemble. Au commencement du plan conjoint du sirop, ce fut cette organisation qui a réussi avec son pouvoir de négociation, conciliation et arbitrage à obtenir un meilleur prix; ce qui a favorisé tous les producteurs. Ce fut ensuite la coopérative qui a sauvé le plan conjoint du désastre.

Producteurs de sucre, je crois que nous devons être sur nos gardes. Notre assemblée générale annuelle s'en vient, elle sera le lundi 8 février, espérons que quelqu'un qui sera désintéressé pourra répondre aux questions qui sont dans mon esprit et que d'autres producteurs de sirop d'érable, comme moi, se posent.

Jean SAURAI

## POUVEZ-VOUS L'AIDER?

Aimeriez-vous m'aider? Je suis âgée de 10 ans et depuis deux ans, je suis intéressée dans une collection de pointes de flèches (arrowheads), ainsi que d'autres reliques provenant des indiens.

Avec mon père, je visite nos vastes prairies du sud de la Saskatchewan, des ranches immenses. Après de gros vents, nous en découvrons sur la terre balayée à nue.

J'en ai déjà quelques-unes d'autres provinces mais aucune de la province de Québec. Y aurait-il des cultivateurs du Québec qui pourraient m'en envoyer?

Gabrielle BONNEAU,  
C.P. 100,  
Gravelbourg,  
Saskatchewan.

## UN BEAU CADEAU

A la Beauce et ses environs, Dieu a donné l'érable à sucre, avec ses douceurs et ses appréciables revenus. Mais, au Lac St-Jean, en Abitibi, au Témiscamingue et Nord Ontario que des épinettes sapins et bouleaux. Il serait très possible de leur en donner avec l'Érable Négundo, ou A. Giguère, produit d'une griffe en fleur entre plaine blanche et frêne. Ce dernier arbre de terres noires et humides à bois mou. Le dit Érable A. Giguère croît très bien dans cette terre, croît vite, en 20 à 25 ans est prêt à entailler et donner une sève aussi sucrée que l'érable gris à sucre ordinaire laquelle ne prospère pas dans les sols de savane. A preuve, quand une graine s'y égare, elle prend un temps énorme pour faire un rabougré,

tordu, moussie et impropre à rien autre qu'un rondin de chauffage. Donc à ces gens du nord, je suggère de leur donner des graines aisées à recueillir au printemps. On les sème sur rangs comme le Blé d'inde de 12 à 18 pces entre et les rangs assez espacés pour passer le sarclor. A un an 5 à 13 pouces. A 5 ans 7 pieds haut à 15 ans 7 à 8 pces sur souche. La sève se déclare à 7 ou 8 ans. Les érables fleurissant jaune donnent graines et coulent 2 et 3 fois plus que celles fleurissant rouge qui ne font pas de graines poussent aussi vite mais coulent moins. Donc il faudra faire un triage de la hache pour le poêle. Plus le sol sera riche et sec plus vite on les entaillera. Un jeune homme de 20 ans se semant une sucrerie l'entaillera après plus de 20 autres années et à perpétuité. Un acre à 202½ pieds carrés, alors un arbre de 10 pieds sur tous les sens donne 20 rangs de 20 ce qui revient à 400 arbres à l'acre et 2,000 en 5 acres. L'âge, le temps et accidents ordinaires les éclairciront suffisamment. C'est un passant qui vendit cette graine il y a 75 ans dans nos vieilles paroisses. Plusieurs de ces érables vivent encore, coulent bien, font un sucre couleur caramel avec un goût délicieux bouilli dans l'aluminium. J'aimerais savoir comment au nord de la Beauce y a-t-il de ces arbres comme ornements car ça pousse un peu comme les saules pleureurs. Donc, les plus au nord possible entaillez-les et dites-nous en tribune libre, le résultat. S'ils vivent dans ces contrées nordiques, mon minot de graines est prêt pour le leur donner.

Nous pouvons fort bien leur donner, transport à leurs frais seulement. Plus de 50,000 milles jeunes érables de 6 à 18 pouces ce serait un débarras pour nous car ça pousse dru comme tout partout mais notre sol ne leur convient pas.

Jos Blais,  
Cultivateur de 76 ans.

## Mentalité et survie dans le monde agricole

Vous qui lisez ces lignes, si vous n'êtes pas de la classe agricole, vous vous demandez peut-être ce qui ne va pas dans ce secteur de notre vie économique, et, si vous en êtes, vous vous posez peut-être la même question. On ne partagera pas mon opinion partout, mais je crois que le mal est surtout dans la classe agricole elle-même, et c'est pourquoi je dis: Cultivateurs, cessez de vous plaindre, et occupez-vous de vos affaires!

Depuis trente années surtout on dit à l'agriculteur québécois qu'il est un esclave, un malheureux, et, à la fin, il le croit... C'est là une erreur grave. Au lieu de se défendre, il se renferme et gémit; au lieu de s'unir avec les autres et de soutenir sa cause avec la force du nombre, notre cultivateur se chicane pour des riens, s'isole et dépérit. Si demain chacun des membres actuels de l'U.C.C. se décidait à aller chercher un seul nouveau membre, son association professionnelle aurait du coup la MAJORITE des cultivateurs dans ses rangs, et pourrait avoir enfin le droit de décider toutes les lois nécessaires à la vie de ses membres.

Au lieu de cela, on se plaint, on fait des pétitions à Québec, on demande des subventions pour tout, on vit ou on survit grâce à un tas de petits octrois qui sont humiliants et ne règlent rien.

L'expérience a prouvé que l'agriculture peut faire vivre son homme, si c'est un homme! Le temps des jérémiades doit être fini. Pour certains, ce sera révolutionnaire, mais qu'on s'unisse d'abord. Ensuite qu'on se défende par tous les moyens légaux qui sont à la disposition du citoyen. S'il y a manque de connaissances

## LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- 1.- Nettoyer et unir avec un râteau. - Pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer.
- 2.- Filament de coton nettoyé, étalé en nappe pour servir à des pansements. - Façon qu'on donne aux terres en les labourant.
- 3.- Qui se dévie de sa direction naturelle. - Préf. exprimant une idée d'opposition, d'antériorité.
- 4.- Couleur choisie dans les jeux de cartes, qui l'emporte sur les autres. - Qui ont des saillies en forme de dents.
- 5.- Figure en forme de T. - Très petite île. - Roi d'Israël.
- 6.- Qui occasionne des frais, des dépenses. - Conj.
- 7.- Inscription fixée par Pilate sur la croix. - Enlève la vie.
- 8.- Note de musique. - Qui existe de toute éternité avec un autre.
- 9.- Nomade, qui n'a pas de demeure fixe. - Volcan du nord-est de la Sicile.
- 10.- Qui ont rapport à la nutrition.
- 11.- Pièce d'une serrure. - Pareils, semblables.
- 12.- Tentera avec hardiesse. - Personne qui a subi une opération chirurgicale.

### VERTICALEMENT

- 1.- Circulaire, qui tourne. - Fleuve d'Italie.
- 2.- Art, contracté. - Lieux où l'on tanne les cuirs.
- 3.- Imprimer sur le corps des dessins indélébiles. - Négation.
- 4.- Aussi, de même. - Rire sottement avec malice.
- 5.- Enchâssée dans un chaton. - Organisation des Nations Unies.
- 6.- Instrument d'optique destiné à faire voir d'une manière plus distincte.
- 7.- Évites avec adresse. - Pour la troisième fois.
- 8.- Coups de baguettes sur le tambour. - Enlève la tête.
- 9.- Publication officielle des futurs mariages. - Un peu acide.
- 10.- Récit d'aventures imaginaires. - Dont on n'a rien retranché, complet.
- 11.- Tables pour les sacrifices. - Augmente le volume de.
- 12.- Aspirai du tabac par le nez. - Qui éprouve une grande fatigue physique.

(VOIR SOLUTION CI-DESSOUS)

techniques, qu'on force ceux qui les possèdent à les enseigner. Le premier défenseur du cultivateur sera toujours le cultivateur lui-même. On sait les résultats de la marche sur Québec.

C'est pourquoi je vous dis: cessez de vous plaindre, relevez vos manches organisez-vous, et travaillez à votre avenir. Cessez de faire le jeu de tous les autres en vous divisant pour des riens: petite politique, petits intérêts, chicanes de famille, etc. Il faut maintenant oublier tout cela pour assurer à tous un développement normal et la survie de la classe agricole en général.

Vous aimez votre profession, dites-le, si vous ne l'aimez pas gardez-vous bien de le trop manifester. 90% de nos cultivateurs détournent leurs enfants de l'agriculture en passant leur vie à se plaindre de tout. Encouragez vos enfants au contraire, envoyez-les dans vos écoles d'agriculture, pensez à une section agricole dans les futures écoles régionales, aidez-les à s'établir, au lieu de les accabler à chaque génération en leur vendant à gros prix la ferme que votre père vous a lui-même vendue.

Les villes qui augmentent toujours vous créent un marché encore meilleur qu'il vous faut conquérir par des produits de meilleure qualité et toujours mieux présentés. Il faudra sûrement étudier, transformer un peu votre façon de cultiver, mettez-vous

à l'ouvrage. Ne soyez pas comme ce mécanicien qui bouderait les nouvelles mécaniques et se limiterait à la mécanique de 1930!

Face à l'insuccès, il n'aurait qu'à s'en prendre à lui-même.

Il faut faire confiance en l'agriculture, mais il faut le faire de façon intelligente, et c'est pourquoi je redis le mot d'ordre célèbre de Mgr Courchesne: "CULTIVATEURS, MELEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES, MAIS MELEZ-VOUS EN!"

C.PARENT, curé

SOLUTION DES MOTS CROISES  
HORIZONTALEMENT  
1 - RATISSER - CAP  
2 - QUATE - LABOUR  
3 - TORTU - ANTI  
4 - TOUT - DENTES  
5 - L'ET - ELA  
6 - ONERUSES - SI  
7 - INRI - N - TUE  
8 - RE - COETERNEL  
9 - ERRANTE - ETNA  
10 - I - NUTRITIFS  
11 - PENE - E - TELS  
12 - OSERA - OPEREE  
VERTICALEMENT  
1 - ROTATIVES - PO  
2 - AU - TANNERS  
3 - TATOUER - R - NE  
4 - ITOU - RICANER  
5 - SERTIE - ONU - A  
6 - 5 - T - LUNETTE  
7 - ELUDES - TER - O  
8 - RA - ETELE - P  
9 - BAN - SURETTE  
10 - CONTE - ENTER  
11 - AUTELS - ENFLE  
12 - PRISAI - LASSE

## COMMERCE INDEPENDANT EXCLUSIF

- Pas de vente
- Pas de sollicitation
- Ecrire, mentionnant votre âge, vos qualifications et numéro de téléphone

## DEVENEZ AGENT EXCLUSIF

- Excellent Revenu immédiat
- Jusqu'à \$100. par semaine et plus
- Peut se faire à temps partiel
- Ceci concerne un produit très profitable et en grande demande
- Nous assistons dans l'expansion
- \$500. en inventaire, vous place en charge dans votre région

Case No. 133, 515, avenue Viger, Montréal



# NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 7)

Les prix des poulets de moins de 5 livres, catégorie No 1, poids vif, après avoir gagné 1/2 c. à trois endroits, se vendent maintenant (prix au producteur) 20 c. à Vancouver, 18 1/4 c. à London et Toronto.

## VOLUME: poulets de grill en '64

La production de la chair de volaille au Canada a continué son ascension en 1964 pour dépasser le demi-million de livres au total. Pour sa part, le poulet à griller et à frire a atteint un sommet l'an dernier, le rapport préliminaire établissant le rendement total à 304,2 millions de livres, soit 10% de plus que le sommet précédent et 40% de plus que la moyenne transformée durant les cinq ans 1959-63. Seule la Colombie-Britannique a réduit un tout petit peu sa production. Les Prairies ont marqué l'augmentation la plus sensible. A elles seules, l'Ontario (41,7%) et de Québec (34,2%) ont fourni au total les trois quarts de la production totale au pays. Malgré tout, les prix sont demeurés surprenamment stables pour l'ensemble de l'année.

Autre produit en pleine expansion: le dindon peu pesant ou à griller: production totale de 98,5 millions de livres ou 6,4% de plus qu'en 1963. A elle seule, l'Ontario en a fourni pas loin de 50%.

## PORCS: marché plutôt instable

La semaine dernière, prix assez irréguliers des porcs suivant les marchés -- certaines fluctuations vers le haut et vers le bas.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, à peu près stationnaires à \$26,75-\$29,05; Montréal, de stables à inférieurs de 75 c. les 100 livres à \$28-\$28,50; Winnipeg, gain de 50 c. à \$24-\$24,25; Calgary, à peu près 50 c. de plus à \$22,60-\$23; Edmonton de même à \$22,80-\$22,90; Lethbridge, \$22,40-\$22,75; Saskatoon gagna 50 c. en fermeture à \$23,25-\$23,50.

## VEAUX: ton ferme des prix

Prix au moins stables et même fermes des veaux la semaine dernière. A Toronto, les Bons et De choix se vendaient \$33-\$36; à Montréal, \$30-\$34; Winnipeg demeura à \$28-\$32. Les bons veaux lourds se vendaient meilleurs prix à Edmonton -- \$16-\$19, tandis qu'à Saskatoon, ils montaient à \$18-\$20,50.

## AGNEAUX: \$1.50 de plus à Winnipeg

Transactions actives des bons agneaux la semaine dernière. A Toronto, ils sont demeurés aux alentours de \$26-\$28,50; à Winnipeg, prix allant de stables à supérieurs de \$1,50 les 100 livres ou \$20,50-\$23; à Calgary, autre gain de \$1 à \$19,70-\$20,60; à Edmonton, prix peu changés à \$19,20-\$20,50.

## BOVINS: tendance à la hausse

Arrivages modérés de bovins la semaine dernière; bonne demande pour la plupart des classes et catégories. Transactions généralement actives, mais montrant une tendance au ralenti vers la fin de la semaine.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons et génisses, de stables à supérieurs de 75 c. les 100 livres; vaches, bonne demande avec gains de \$1,50; taureaux, de stables à supérieurs de 50 c.

Bovins d'engrais; peu d'offre, demande plutôt active, prix fermes -- de stables à supérieurs de 50 c.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 2.497 têtes, la plupart étant des bovins d'engrais pesant moins de 700 livres.

## BLÉ: vente récente à la Chine

On a annoncé la semaine dernière la vente de 27 millions de boisseaux de blé à la Chine. Valeur: environ \$50 millions.

## Aviculteurs et prix des oeufs

# EN ALBERTA, ON SONGE A UN OFFICE DE VENTE

L'état de marasme qui sévit actuellement sur le marché des oeufs pourrait bien devenir une cause d'une multiplication des offices de vente régis par les producteurs. C'est devenu un sujet courant de conversation.

C'est ainsi que les producteurs d'oeufs de l'Alberta suivront peut-être l'exemple de leurs confrères, les producteurs de poulets de grill, en tentant de mettre sur pied un office de mise en marché des oeufs. C'est ce qui ressort d'un colloque ou plutôt d'une journée d'études tenue à Calgary la semaine dernière par un bon groupe de personnes concernées.

Les débuts de l'organisation remontent à une quinzaine ou une vingtaine de jours lorsqu'une assemblée d'une cinquantaine de producteurs eut lieu à Edmonton. A cette occasion, ils ont mis sur pied un comité provisoire dont la tâche serait de tenter l'établissement d'un plan conjoint de vente qui, éventuellement, pourrait englober tous les secteurs de la production avicole en Alberta.

Ce sont là des événements révélés par M. George R. Milne, surveillant agricole du gouvernement d'Edmonton. Une autre réunion aura lieu vers la mi-février dans un autre milieu important de la province, celui de Red Deer.

Le président du présent comité provisoire d'étude est M. Robert Huff, d'Edmonton. La ligne de conduite mise en application pour assurer le recrutement est la suivante: à chacun des endroits où le Comité tient séance, les participants de l'assemblée deviennent autant d'agents recruteurs en faveur du comité provisoire d'abord et d'un office par après.

Au surplus, les Albertains accusent leurs confrères du Manitoba de pratiquer en Alberta un véritable dumping des oeufs de qualité médiocre du Manitoba.

Quant à l'effort tenté par le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Harry Hays, d'aider à la stabilisation du marché des oeufs au pays par l'achat de 250,000 d'oeufs en poudre pour le programme alimentaire mondial, on ne croit pas qu'il ait l'effet attendu par le Ministre. On sait que ce volume de poudre d'oeufs représente 25,000 caisses de 30 douzaines chacune.

## PONTE DE 3 SEMAINES

De l'avis des principaux producteurs, l'achat du gouvernement fédéral ne changera guère la situation. Ils ont pour leur dire que 25,000 caisses (30 douz.) ne représentent guère plus que le total des livraisons enregistrées aux postes de classement de l'Alberta pendant trois semaines.

Il faudrait que le gouvernement fasse des achats beaucoup plus considérables que celui-là, soutiennent-ils, pour que le marché canadien des oeufs s'en trouve soulagé ou libéré pour la peine.

Pour sa part, M. Milne, surveillant avicole du gouvernement provincial, déclare que le marché languissant des oeufs, en certaines périodes surtout, a contribué à éliminer un grand nombre de petits aviculteurs du marché albertain ces deux dernières années.

Et il ajoute: Les gros poulaillers du type industriel s'empareraient graduellement du marché dans la province, certains exploitant des troupeaux de 20,000 pondeuses et davantage.

Les Travaux et les Jours,  
7 février, 1h. 30 p.m.

## La pêche à l'éperlan sous la glace

En Gaspésie, la pêche demeure l'une des principales ressources naturelles. Même l'hiver, l'éperlan de la Baie des Chaleurs fournit à un petit groupe de pêcheurs un revenu d'appoint de \$1.000. à \$2.000. Avant que l'éperlan des grands lacs n'envahisse les marchés, la pêche sous la glace de l'éperlan de l'Atlantique fut déjà beaucoup plus rémunératrice. A l'émission "Les Travaux et les Jours" du 7 février prochain, diffusée à la télévision du réseau français de Radio-Canada, à 1h. 30 p.m., M. Adélaïde Roy, pêcheur, nous décrira la pêche à l'éperlan d'hier et d'aujourd'hui. Jean-Guy Roy animera cette émission.

A la chronique horticole Auray Blain nous parlera de quelques problèmes et travaux saisonniers concernant les plantes d'appartement.

## Pastilles "FLO-MOR" pour entailles

UNE MEILLEURE PRODUCTION DE SEVE  
PENDANT TOUTE LA SAISON

Le Dr. Ralph Costilow et le Prof. P.W. Robbins, de l'Université du Michigan, en collaboration avec le Dr. C.O. Willits du Eastern Regional Research Laboratory de Philadelphie, ont mis au point un antiseptique qui empêche l'assèchement prématuré de l'entaille et permet ainsi d'obtenir toute la sève possible.

Cet antiseptique, vendu sous forme de pastilles, se place dans l'entaille dès qu'elle est percée et avant qu'on y mette le chalumeau. Il l'assainit pendant toute la saison.

### UN PRODUIT DE LA PLUS GRANDE UTILITE

En empêchant le développement des microbes dans l'entaille, la pastille permet de recueillir dans un état parfait toute la production de sève. L'entaille ne s'accroche pas; elle ne cesse donc pas de couler avant la fin de la saison, et il n'est pas nécessaire de réentailer.

Si la saison commence tard, longtemps après que l'on a entaillé, l'entaille reste propre et prête à donner une sève de qualité parfaite.

Nous considérons cette pastille comme le plus grand progrès apporté à l'industrie érablière depuis 50 ans. L'antiseptique utilisé, le paraformaldéhyde, est un poison et ne doit pas être pris par la bouche; cependant, il n'est pas plus dangereux que beaucoup de désinfectants chimiques et produits de nettoyage utilisés à la ferme. Son utilisation dans l'entaille est sans effet sur le sirop produit, car il disparaît complètement de la sève pendant l'évaporation.

La pastille a été mise au point, après plusieurs années de recherches, par les organismes d'Etat et fédéral américains. Elle a été essayée dans toutes les régions érablières.

Dans la plupart des cas, son emploi a augmenté la production de sève de 20 à 50%, dans certains cas jusqu'à 100%, selon la saison. Il n'est pas impossible cependant que, à cause des conditions climatiques, une saison ne donne pas de sève, et alors la pastille serait sans effet.

Cependant, si vous avez injecté dans l'entaille une solution faible de chloroxylyène avant de monter le chalumeau, et que vous répétez cette injection 2 ou 3 fois dans la saison, il se peut que vous obteniez des résultats presque aussi bons qu'avec la pastille.

La pastille ne désinfecte que l'intérieur de l'entaille, et ne dispense pas des précautions ordinaires de propreté. Donc, même si on utilise les pastilles FLO-MOR, il faudra quand même assurer le bon entretien du matériel (seaux, becs, tubes, etc.) et faire bouillir la sève au fur et à mesure si l'on veut obtenir un sirop d'excellente qualité.

L'emploi des pastilles FLO-MOR vous fera récupérer toute la production de sève, ainsi vous aurez toutes chances d'obtenir plus de sirop.

Ces pastilles se vendent en flacons de 500. Les flacons doivent rester bouchés hermétiquement, sinon les pastilles s'évaporent et disparaissent.

Les pastilles FLO-MOR produisant un effet bienfaisant sur la qualité du sirop durant toute la saison, ceci due au fait que l'incision demeurera toujours propre et nette comme au premier jour du perçage.

## LES OEUFs À 16c

Dans plusieurs régions de l'Alberta, les producteurs sont mécontents du prix des oeufs. Les prix ont tombé à 16 cents la douzaine au cours de l'an dernier et la situation ne s'est guère améliorée depuis le début de la nou-



"Harry, Harry ma patience a des limites!"

## SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

11 février, 6.00 p.m. au 18 février, 10.30 p.m.

11 février, 8h. p.m.  
GRANDE VENTE DE BOUVILLONS  
A L'ENCHÈRE

### CLINQUES VÉTÉRINAIRES:

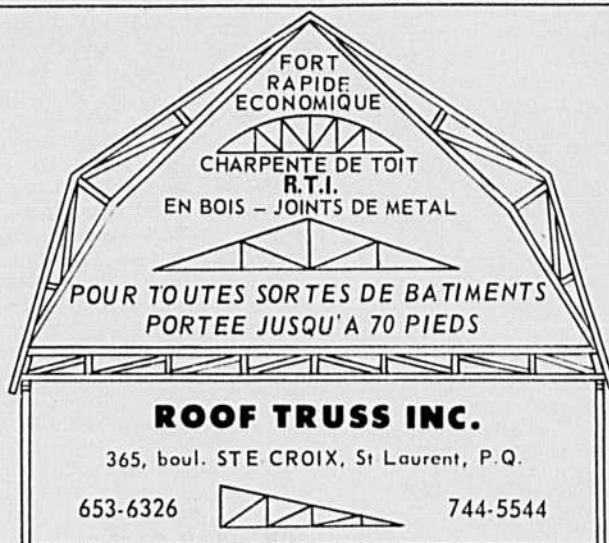
Importance économique de la mammité  
15-16-17 et 18 février, 11h.30 a.m. et 4h. p.m.

### CLINQUES DE MACHINES AGRICOLES:

17-18 février, 2h. p.m.

Le rendez-vous de toute la famille rurale!

Palais du Commerce - Montréal



NOM .....  
ADRESSE ..... R.R. ....  
COMTÉ ..... PROV. .... TÉL. ....  
EXPOSANT SALON D'AGRICULTURE (806)





## Notions de base dans la recherche de

# LA BEAUTÉ



Pour être belle - et je dis cela surtout à l'intention des jeunes filles portées à manger n'importe quoi et à se coucher tard - il faut mener une vie saine. Cela veut dire: jusqu'à 19-20 ans, il faut neuf heures de bon sommeil chaque nuit, il faut pour toutes de l'exercice et du grand air, et une bonne nourriture. Car le manque de sommeil et un mauvais régime donne à la plus belle un teint jaune, des yeux cernés, souvent des boutons et des rides précoces.

La beauté du teint ne pourra pas s'obtenir si par ailleurs on néglige son sommeil et on malmène sa digestion avec des boissons gazeuses, des sucreries, des hot-dogs, de l'alcool, etc. Ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, pourvu qu'on n'en fasse qu'un usage occasionnel et modéré. Les fruits, légumes, jus de fruits et jus de légumes donnent un beau teint, et améliorent les teints défectueux de façon presque miraculeuse. Il faut boire de six à huit verres d'eau par jour, car l'eau aide le rein à éliminer les toxines, c'est-à-dire les poisons emmagasinés dans l'organisme, en les diluant et en les faisant écouler par la vessie.

Adolescentes, si vous dormez vos neuf heures par nuit et veillez à prendre de l'air chaque jour... non seulement vous améliorerez encore votre teint, mais votre santé sera meilleure, votre résistance plus grande aux maladies et aux fatigues, et vous jouirez plus pleinement de la vie. Les médecins n'hésitent pas à dire que la nervosité des adolescentes est due en grande partie au mauvais régime de vie de ces dernières. Ce qui est vrai pour les adolescentes est vrai également pour les femmes, qui doivent autant que possible suivre ces règles de vie saine.

### UN REMÈDE MIRACLE

Etes-vous une amie de l'eau? Si oui... vous éviterez bien des fatigues, bien des ennuis, souvent des maladies, et vous serez plus jolie.

La base de la beauté, avec le régime sain et l'emploi de produits simples et naturels pour les soins de la peau et des cheveux, c'est UNE PROPRIÉTÉ RIGOREUSE.

Il faut se laver à fond tous les jours. Si on n'a pas de baignoire, se donner un bain d'éponge au moins. Pourquoi? Non seulement pour éliminer les odeurs, la poussière, mais pour aider la peau à respirer. En effet, nous respirons tout autant par nos milliers de pores que par nos poumons. Cela est si vrai que si on vous couvrirait de peinture, bloquant ainsi les pores de la peau, vous mourriez étouffée en dedans de quelques heures. Et pourquoi la peau du visage est plus abîmée que le reste? Ordinairement parce qu'on abuse de divers produits bouchant les pores, et étouffant cette partie de la peau, et qu'on ne la nettoie jamais à fond. Tous les jours, notre peau fabrique de nouvelles cellules invisibles à l'oeil nu, cependant que des vieilles cellules mortes forment comme des pellicules sur la peau, en la bloquant. Vous en aurez la preuve en sortant du bain, même si vous le prenez tous les jours: vous voyez à la surface comme une petite poudre blanche qui colle autour de la baignoire. La sueur bloque également les pores de la peau, et en vieillissant elle devient de plus en plus nocive parce qu'elle est faite des toxines du sang qui sont éliminées en partie par le rein, en partie par la sueur.

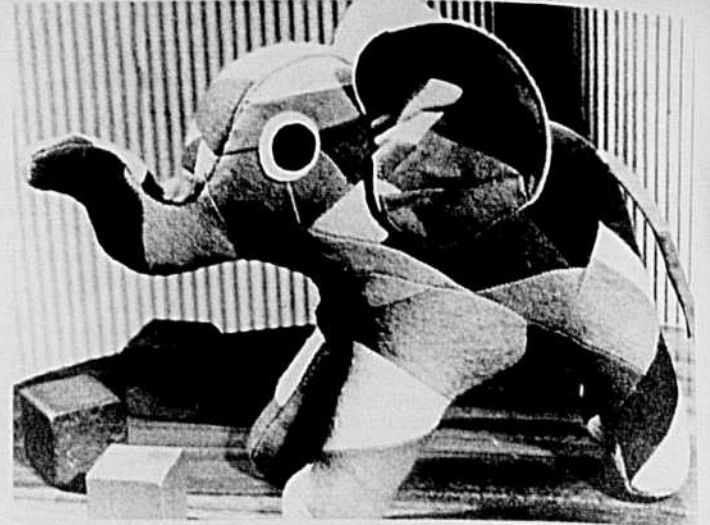
Si on n'a pas le temps de se laver à fond, tout au moins faut-

il bien laver les aisselles, le sexe et le siège, et les pieds. Il faut mettre du déodorant aux aisselles TOUS LES JOURS, car l'odeur de la sueur est insupportable et fait fuir les gens. De même le sexe doit avoir son lavage particulier, à la fois pour prévenir les irritations et les infections, et les odeurs qui sont désagréables, particulièrement chez les femmes. Ceci s'applique encore plus rigoureusement durant les règles, où l'on doit se laver chaque fois qu'on se change. Est-il inutile de souligner que les femmes mariées doivent également veiller à une propreté rigoureuse avant et après un rapport conjugal?

Bien entendu, les sous-vêtements doivent être changés souvent, particulièrement la culotte tous les jours, et les bas ou chaussettes. Ceci vaut pour les hommes également, en ce qui concerne la propreté, le déodorant et le changement de sous-vêtements. Il y a souvent chez eux un laisser-aller sur ce point qu'aucune femme ne devrait tolérer.

Quant aux dents, elles doivent être brossées CHAQUE FOIS QUE L'ON MANGE. Une fois le matin, c'est nettement insuffisant. Des lavages fréquents et l'usage de rince-bouche préviennent les caries et conservent l'haleine fraîche.

Mais savez-vous que l'eau a un pouvoir thérapeutique (guérisseur)? Si vous êtes fatiguée, tendue, mal disposée, rien ne vaut un bon bain tiède, où vous vous laissez tremper vingt minutes, la tête appuyée, les yeux fermés, les muscles détendus. Un bain très chaud aidera à assouplir les muscles endoloris et les courbatures, et pris avant de se coucher, il favorisera le sommeil aussi bien que n'importe quel somnifère. Tandis



**PATRON GRATUIT** - Ce mignon éléphant multicolore, coupé dans vos retailles de feutre (ou autres tissus), fera la joie des petits, tout en vous procurant quelques moments d'une charmante occupation... et si facile! Pour recevoir le feuillet numéro S-5158-F, voici la marche à suivre: 1) Inscrivez votre nom, votre adresse en lettres moulées, et le numéro du feuillet. 2) Joignez 10 sous pour FRAIS DE MANUTENTION. 3) Adressez le tout au: SERVICE DES PATRONS / La Terre de Chez Nous / 515 Viger / Montréal 24.

## ...Nouvelles brèves...Nouvelles

### LA SSJB FEMININE DE SOREL

Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ont formé, ces dernières années, des groupements féminins. On s'est rendu compte que les femmes dans les groupements, ça ne servait pas seulement à faire des sandwiches et servir le café aux réunions. Plusieurs de ces groupements sont très actifs, on se réunit pour discuter des questions touchant à la femme canadienne-française, à son épanouissement, ainsi qu'aux questions générales concernant la nation québécoise. Mais non seulement on y discute, on agit aussi. Mentionnons par exemple un groupement de la région soreloise qui vient de se mettre en branle grâce à un "grain de sel" de nos pages du foyer. La rédactrice y dénonçait vigoureusement la publicité outrancière s'adressant aux enfants dans le temps des fêtes, et qui avait continué cette année malgré

un concert de protestations l'an dernier. Mme Maxime Roy, belle-soeur de la rédactrice Michelle Roy-Guérin, a lu ce "grain de sel" à une réunion du comité, et on a pris la décision d'agir. Tout d'abord, deux cents lettres seront envoyées aux postes de télévision. Ensuite, des août-septembre prochain, une campagne énergique couvrira la région, voire même le diocèse tout entier. La SSJB féminine de la région de Sorel (Tracy, Saint-Joseph) a relevé le défi. Quels autres groupements le feront à sa suite? Quand les postes de télévision seront submergés par les lettres de protestation individuelles et collectives... ils cesseront leur publicité aux enfants, et permettront aux petits comme aux parents de passer de meilleurs fêtes, sans déceptions. Quand on s'unit pour vouloir quelque chose... on l'obtient, car le proverbe reste toujours vrai, qui dit que "l'union fait la force".

qu'une douche commencée chaude puis terminée presque froide vous réveillera, accélérera votre circulation sanguine, réparera en partie les méfaits d'une longue veille ou d'une mauvaise nuit.

### LE BON AIR

Un mal de tête persistant, une digestion paresseuse, une tension excessive seront guéris si vous vous étendez devant une fenêtre ouverte, et respirez lentement par le nez, en conservant l'air quelques secondes, puis en le rejetant lentement par la bouche. La marche au grand air to-

nifie, détend, favorise la digestion et la bonne humeur.

### RÉGIME

Pour maigrir, il faut manger moins, c'est-à-dire emmagasiner moins de calories. Non pas s'affamer... mais remplacer pâtes, sucres, gras, par des fruits, des jus, des légumes, du lait écrémé. Coupez à moitié ou aux trois-quarts le pain, coupez complètement le sel, le sucre, les desserts riches, les sucreries, buvez beaucoup d'eau... et vous verrez votre poids descendre. (à suivre)

M. R. G.

## grains de sel

### Habituez-les à subir quelques contrariétés

Un électricien, ça s'habitue aux petits chocs... C'est dans une annonce à la télévision que j'ai relevé ce petit bout de phrase. Et par associations d'idées, j'en suis arrivée à réfléchir sur une donnée importante de l'éducation des enfants.

S'habituer aux petits chocs, voilà qui semble essentiel si on veut devenir adulte. Cette habitude doit être prise dès l'enfance. Les enfants surprotégés ne conquièrent jamais une véritable maturité émotive, par conséquent ils ne peuvent accepter les petits chocs de l'existence normale d'un adulte. Ils sont révoltés ou craintifs. De toute façon ils ont un équilibre bien fragile et facilement compromis par le moindre incident.

La mère est portée à protéger son petit, c'est une attitude normale et instinctive chez elle. Mais trop souvent elle exagère. Elle est extrêmement tendue, inquiète, craintive pour son enfant, ce qui a don de mal influencer l'enfant, même de quelques mois. Mais si la mère tend à vouloir éviter à son petit toute contrariété, à se placer elle-même comme un écran protecteur entre lui et les réalités de la vie quotidienne... quand il sera lâché tout seul dans le monde, le premier vent contraire le renversera, la première pierre du chemin le fera tomber, le sable le plus fin blessera son genou trop tendre.

L'enfant se frappe sur le coin de la table. Il hurle, naturellement. Si

la mère réplique: "Maman va taper la méchante table qui a fait mal au petit garçon chéri!", l'enfant se croira le centre du monde, auquel gens et choses doivent porter le plus grand respect. Il pensera que rien ne PEUT ni ne DOIT lui arriver. Et comme en grandissant il sera forcément déçu... quelle sorte d'adulte déséquilibré deviendra-t-il?

Les parents doivent, avec un dosage avisé, laisser supporter à leurs enfants des petits contre-coups de la vie, des petits inconforts, des petits chocs. Cela va les endurcir assez pour les rendre résistants aux chocs plus grands quand ils seront adultes. Sans laisser un enfant mettre sa vie en danger, ils doivent lui laisser subir les conséquences de ses gestes et de ses actes, dès son âge le plus tendre. Il a jeté son jouet par terre? Eh bien tant pis, il n'avait qu'à le tenir. Elle a cassé sa pou-

pée? Hé bien elle fera plus attention à ses autres poupées. Il a trébuché sur un petit camion qu'il avait laissé traîner? Cela lui apprendra à ramasser ses choses. Plus tard, quand il sera assez vieux pour avoir une allocation, tant pis pour lui s'il est à cours d'argent au milieu de la semaine, parce qu'il a tout dépensé sans réfléchir. Il serait peu sage de la part des parents de lui donner alors un surplus, cela l'habituerait, comme dans toutes les autres occasions, à toujours compter sur quelqu'un pour réparer ses bévues, essayer ses revers à sa place, essayer à sa place ses responsabilités.

Il dépend de la sagesse et de l'amour des parents que leurs enfants soient plus tard des adultes épanouis. Et la sagesse, c'est le juste milieu. c'est-à-dire éviter l'excès en tout, même dans leur amour protecteur. Michelle ROY-GUÉRIN

# Ce qu'en pense une femme rurale

## Les études de nos enfants sont-elles "de nos affaires"?

Le thème d'étude de l'U.C.F.R. cette année, est: "Présence de la Femme dans la Société".

Au tract de notre slogan, on situe d'abord la femme au foyer, où, dit-on, elle sera une épouse compréhensive: dans l'étude de la compréhension entre époux, il y a tout un programme pour l'épouse, lequel va jusqu'à l'obligation pour la femme d'aider son mari, ou de s'intéresser à son travail, même social: la question scolaire n'est pas la moindre pour nos ruraux: ce sont nos hommes qui forment les commissions scolaires. Le premier rôle de la femme au foyer lui assigne donc, entr'autre, de s'intéresser aux questions scolaires.

L'article deux de notre étude nous met dans le vif du sujet! Il y est dit: "La femme sera une collaboratrice assidue auprès des étudiants, des professeurs et des commissions scolaires".

Lorsqu'au retour de l'école, l'enfant du cours primaire trouve en sa mère une confidente, ses épanchements, utiles pour lui, seront formateurs, en autant qu'elle lui donnera des directives s'accordant avec celle de l'autorité scolaire; il faut donc que cette mère connaisse l'organisation scolaire de sa paroisse, pour, au besoin, faire

ses revendications à bon escient mais toujours à l'insu de l'enfant.

Les problèmes de nos enfants grandissent même plus vite que ces derniers! C'est dire que, devenus adolescents, les étudiants ont encore plus besoin de compréhension, de conseils discrets. Certains pères de famille peuvent répondre à ce besoin de direction de leurs grands; dans la majorité des foyers, c'est à la mère que les jeunes se confient davantage. Si elle est rivée à sa besogne, fermée à toutes questions sociales, ignorante de l'évolution scolaire, comment pourra-t-elle orienter vers la culture nécessaire aux hommes de demain?

Que dire de tel dévoué professeur qui constate par les réponses de ses jeunes - ou les boutades des grands - que la maman se constitue une barrière de défenses entre sa progéniture et le reste du monde, quand il attendait d'elle un encouragement à ses initiatives? Combien plus il espère le succès dans son enseignement, avec l'aide d'une mère intelligente, consciente de son rôle maternel et social! Une femme réussira donc mieux l'éducation de ses enfants par leur instruction, si elle s'intéresse bien aux questions scolaires.

Nos commissions scolaires, ce sont nos époux, qu'ils en soient membres ou électeurs. Puisque dans la majorité des foyers l'homme s'en remet à la femme pour les confidences et l'orientation des enfants, il lui faudra donc quérir chez elle la connaissance des besoins des écoliers; transport, confort, choix du professeur, surveillance, etc. La femme ne peut donc soustraire son influence à la commission scolaire, et plus elle sera cultivée, meilleure sera son influence.

Dire qu'une mère de famille ne doit pas s'intéresser aux questions scolaires, vaut autant dire qu'elle cesse d'être la mère de ses enfants, lorsque ceux-ci partent pour l'école; elle deviendrait alors une pourvoyeuse de logis, nourriture et vêtements, sans plus!

Soyons donc des femmes de tête et de coeur, pour aider efficacement à l'avancement de notre milieu.

Mme Darius MONTOUR,  
B.P. 253 - R.R. 1  
Trois-Rivières,  
Co. St-Maurice



**CARRÉS au CITRON:** Beurrez un moule carré de 9" - Préchauffez le four à 375 (moyen) - Défaites en crème  $\frac{1}{4}$  de tasse de BEURRE amolli - Incorporez  $\frac{1}{3}$  de tasse de CASSONADE - Ajoutez  $1\frac{1}{2}$  tasse de FARINE pré-tamisée et mêlez bien - Pressez la pâte uniformément dans le moule - Entre temps, amalgamez  $1\frac{1}{2}$  tasse de SUCRE avec 3 c. à soupe de FARINE,  $\frac{1}{4}$  de c. à thé de SEL, 2 c. à soupe de zeste (pe-lure râpée) de CITRON, 2 CITRONS pelés et tranchés, et  $\frac{1}{4}$  de tasse d'EAU froide - Versez avec soin sur la pâte - Cuissez 40-45 minutes - Servez chaud ou froid.

## J. R. C.

aux écoutes....

### Le mot SOCIÉTÉ pour un jeune est-il VIDE de sens ?

Pour connaître l'opinion du jeune en face de la société, il faudrait en connaître la signification et ensuite nous pourrions la diviser.

Le mot "société" veut dire un groupe de personnes réunies en une seule communauté par la nature ou un contrat. La classification peut se faire de différentes façons: 1- Le monde des jeunes et le monde des adultes, - par la profession, par la classe: riche, bourgeois, pauvre.

Dans chacune de ces catégories nous trouverons des qualités et des défauts. Par la suite vous verrez des qualités et des défauts que vous pourrez vous-même attribuer à une classe plus qu'à une autre, selon les raisons qui en découlent.

La société est progressive à cause de toutes ses connaissances techniques et de ses constantes recherches. Hier elle trouvait ceci, demain elle cherchera davantage pour en connaître les effets et conséquences. Par le fait même elle est dynamique. Dans le va-et-vient de toutes ces recherches elle oublie parfois l'être humain dans toute sa personnalité. Elle favorise de son dynamisme certains domaines plus que d'autres. Par exemple elle donne moins aux arts qu'elle ne donne à la science ou à la médecine.

La société peut être acceptable et emballante pour certaines gens. Elle est acceptable pour toute personne qui se contente de peu. Elle est acceptable parce qu'elle satisfait certains caprices, mais on proteste contre elle quand elle n'apporte pas de

secours. La société est emballante pour celui qui se donne entièrement à sa cause. Elle va même jusqu'à être captivante et inséparable pour celui qui lutte avec elle. Elle sera pour lui une nécessité extrême et son travail consistera à l'améliorer, à trouver solutions à ses problèmes à l'embellir.

La société est adulte, mais comme l'homme elle a des hauts et des bas. Aujourd'hui elle discute, juge, discerne ce qui est pour et ce qui est contre, elle a donc des réactions d'hommes sensés. Demain, elle jugera comme l'enfant, elle oubliera ses responsabilités, elle fera la guerre contre les principes qu'hier elle jugeait et acceptait comme sensés et justes. Donc la société est-elle vraiment adulte?

La société est injuste, retardataire, passive pour celui qui n'est jamais prêt à lutter contre toutes ces faiblesses. C'est l'homme qui lui dicte quel chemin suivre, c'est lui qui en fait ce qu'elle est. Par la suite il l'accuse de toutes sortes de choses et le plus souvent celle d'être injuste. Il se voue à lui-même à tous ses caprices et ne regarde pas autour de lui et ensuite il se dit maltraité.

En somme la société est une masse de gens qui n'est jamais satisfaite et qui se préoccupe peu du sort causé à d'autres personnes. Par le fait même la société devient ingrate, démunie de toute charité et de toutes les qualités qui pourraient la rendre fière et écrite avec un grand S.

### Billet

## Un oubli à combler...

Le rapport de la Commission Parent est formidable! Les responsables y ont pensé longtemps, et ont oublié bien peu de chose. L'idéal à atteindre dans ce renouveau en instruction est élevé, et les moyens suggérés ne manquent pas. La formation des professeurs présente la première préoccupation des Commissaires. On dit même "qu'il faut se refaire la tête". Les moments hors les heures de classe, les soirées des professeurs, sont organisés à l'avance.

Je me pose la question suivante: titulaire de classe avec trente-cinq élèves, autant dans les classes où il se donne des cours spécialisés, la préparation de classe que cela demande, la correction des devoirs, concours que chaque matière exige, je me demande de quel temps il sera possible de disposer pour pousser les études, non pas seulement en surface pour répondre aux exigences des employeurs, mais en profondeur afin de pouvoir donner plus et mieux?

Le rôle du professeur est important, essentiel, mais il le restera en autant qu'il pourra se libérer un peu, avoir du temps pour vivre une vie familiale d'abord, et ensuite une vie sociale équilibrée.

Sans ces possibilités essentielles qui maintiennent les énergies, soutiennent l'enthousiasme, les professeurs, si responsables qu'ils soient, feront regretter le seul oubli du Ministère de l'Education à savoir: une maison de repos pour les éducateurs afin qu'ils puissent récupérer pour qu'ils ne soient pas des "vieux" avant l'âge.

Marie Dupuis

Nous, jeunes, construisons-nous une société meilleure?

Louise METHOT,  
C.P. 344 Nicolet

## Les cours d'éducation populaire reprennent à la JRC

La fédération de la JRC de Nicolet annonce que ses cours d'éducation populaire vont reprendre. Ces "rencontres-jeunesse" auront lieu cette année dans les paroisses de Saint-Séraphin, Saint-Grégoire, Saint-Léonard et Saint-Norbert. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Louise Méthot, Jeunesse Rurale Catholique, c.p. 344, Nicolet.

Les cours traiteront des sujets suivants: Chrétien dans le monde (le chrétien face au XXe siècle) - Rencontres (fréquentations) - Pour se comprendre (psychologie masculine et féminine) - Dollars en balance (argent de poche, budget) - Société à construire (travail) - Liberté nouvelle (loisirs).

### PRIMES DE CHOIX OU MEUX ENCORE

Une Commission en ARGENT

# 30%

Sur l'achat de nos graines de SEMENCES: légumes ou fleurs de haute qualité.

**PLUS DE 200 VARIÉTÉS**  
*Faites de l'argent*

**L'UNION DES JARDINIERS Inc.**  
Veuillez m'envoyer un assortiment de graines, votre catalogue ainsi que votre liste de primes.

Nom \_\_\_\_\_ F  
Adresse \_\_\_\_\_

5, rue VICTORIA, Lévis, P.Q.

**demandez notre CATALOGUE ARGENT ou PRIME au choix.**

## SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

11 février, 6 p.m. au 18 février, 10.30 p.m.

### Nombreuses activités féminines !

- Défilés de modes (patrons)
- Démonstrations d'art culinaire (variées, instructives)
- Dialogues: parents - enfants
- La femme et la loi (information légale)
- Madame voyage (présentation de vêtements et d'accessoires de voyage)

Le rendez-vous annuel de toutes les dames!

**Palais du Commerce - Montréal**



# Le Courrier de Michelle

La courrieriste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation)- 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement- 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement- 4- Cinq questions au maximum- 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux- 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Etre Social de son diocèse- 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance- 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise- 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse- 10- Pas de significations de prénoms- "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

## Michelle vous donne rendez-vous !

**AVIS DE LA COURRIERISTE** - Je ne mettrai pas de problème en vedette cette semaine, mais je le remplace par une INVITATION faite à toutes les mamans, les papas aussi, et les jeunes. Je serai au Salon de l'Agriculture, qui se tiendra du 12 au 18 février inclusivement au Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Montréal. Nous tiendrons un "courrier en personne", Alice Ber, du Bulletin des Agriculteurs, et moi-même. Il durera une heure chaque fois, dans une salle spécialement aménagée pour les démonstrations féminines, sur le plancher principal, au fond de la salle, à gauche de l'entrée. Ces rencontres auront lieu le mardi avant-midi à 11 heures le 16, et le jeudi après-midi à 2 heures le 18 février. Nous tenterons de résoudre à nous deux les problèmes qui nous seront posés par les gens de la salle. Ce sera, j'en suis certaine, une bonne expérience. A bientôt donc!

MICHELLE

**MME NOËL LEMIRE:** Comme c'est gentil à vous de m'envoyer cette carte de souhaits! Si j'avais eu votre adresse, je vous aurais répondu. Merci de vos bonnes paroles!

**PETITE FLEUR JAUNE:** Allez à la ville importante la plus proche, cherchez dans l'annuaire téléphonique: "Psychologues orienteurs". Vous pouvez aussi suivre les Cours par Correspondance d'Orientation, Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ontario. C'est au garçon à remercier, la jeune fille pour une danse, car l'étiquette considère que la jeune fille a fait ainsi une faveur au garçon. Le remerciement serait déplacé... mais ça ne vous empêche pas d'être charmante, de dire que cette danse avec lui vous a plu, si vous tenez à ce qu'il vous invite de nouveau. Quand il vous remercie, souriez, c'est tout. Le garçon doit ouvrir la porte et s'effacer pour laisser passer la jeune fille. Mais il doit passer le premier en descendant l'escalier... pour la retenir si elle tombait. Il doit donc passer derrière elle quand ils montent l'escalier. La jeune fille "fine mouche" se fait toujours ouvrir la porte, ça habitue les garçons à la politesse!

**VIE ROSE RAYÉE DE NOIR:** Depuis que je suis au journal, j'ai reçu plus de 3000 lettres au courrier. Eh bien je n'en reviens pas encore de constater l'ignorance en ce qui concerne le corps et les réalités de la vie, chez les adultes comme chez les jeunes. "L'ignorance est une calamité librement consentie". Je me demande toujours pourquoi diable les ignorants ne se renseignent pas. J'ai beau citer presque toutes les semaines des titres de livres, leur auteur, leur prix, l'adresse où on peut se les procurer... il y en a encore qui viennent me poser toutes sortes de questions. Il est fantastique, ma pauvre amie, que votre mère se trouble et refuse de répondre quand vous lui posez une question aussi simple! Je croyais ce temps de fausse honte passé... mais faut croire que non! Le bébé dans le ventre de sa mère est nourri par le cordon ombilical, qui est attaché à son petit ventre. Quand l'enfant vient au monde, on coupe ce cordon... et ça laisse une cicatrice: le nombril. Franchement, je ne vois pas ce qu'il peut y avoir de "honteux" et de "troublant" à expliquer ça à sa fille! Hélas, je constate une fois de plus, par vos confidences et vos autres questions, que la pudibonderie de votre mère, loin de conserver votre "innocence", a fait de vous une jeune fille sur la voix de l'obsession sexuelle! C'est ce qui arrive dans 99% des cas; parents, quand donc vous rendez-vous compte que votre silence trouble est la cause de tant de désordres en ce domaine chez vos enfants? Quand donc apprendrez-vous qu'ignorance ne signifie JAMAIS innocence, mais plutôt OBSESSION, que votre attitude malsaine envers des réalités SAINES entraîne précisément le mal que vous voulez éviter? Et vous, ma petite amie, allez laver votre conscience au confessionnal, et cessez ces pratiques, ces pensées, mais RENSEIGNEZ-VOUS! - A 17 ans, 5'2", votre poitrine mesurant 31 1/2" est PARFAITEMENT NORMALE. Vous vous en faites pour rien. On ne porte pas de soutien-gorge la nuit. Lisez donc "Qui me répondra?", par Anne-Marie 50.30 plus 10 sous de poste, Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24.

**19 ANS EMBROUILLÉS:** Voyons, réfléchissez donc un peu, si la nature a prévu que le bébé passerait par là... c'est que c'est arrangé pour ça! Peu à peu l'ouverture se dilate,

et les contractions poussent l'enfant au dehors.

**PETIT COEUR BLESSÉ PAR L'AMOUR:** A 18 ans, vous songez au mariage avec un garçon de 25 ans, et vous me parlez d'argent une page que la différence d'âge ne devrait pas nuire au bonheur puisque vous en avez de bons exemples dans votre famille même. Vous me demandez si ce garçon est trop vieux pour vous... Puis vous me parlez d'un autre que vous aimez... Ma petite amie, ce n'est pas ce garçon de 25 ans qui est trop vieux, c'est vous qui êtes trop jeune. Emotionnellement, vous n'avez pas même vos 18 ans. On n'épouse pas un garçon qu'on "aime beaucoup" tout en avouant en "aimer beaucoup" et même plus un autre! On dirait que vous raisonnez comme un enfant de 15 ans que le mot "mariage" fait tomber en extase, et qui se prépare à y entrer sans réfléchir, sans maturité. Vous êtes loin d'être prête à vous marier, et d'ailleurs, quand on "aime beaucoup" deux garçons, et que le préféré n'est précisément pas celui qu'on veut épouser... cela veut dire qu'il faut en attendre un troisième. Pour être heureuse en ménage, il faut beaucoup, beaucoup d'amour. Il faut aimer un seul homme, ne penser qu'à lui, qu'à son bonheur, avoir assez de maturité pour le comprendre, l'accepter, l'aider à s'épanouir. Vous avez du chemin à faire pour y arriver! Qu'avez-vous à tant vous presser? Attendez encore deux ou trois bonnes années, vous changerez d'ici là, vous deviendrez (j'espère!) plus adulte, vous saurez ce que vous voulez et dans quoi vous vous engagez. Seigneur, quand donc les filles et les garçons comprendront-ils qu'ils gâchent tout en s'engageant tout de suite! Quand donc comprendront-ils que pour évoluer et préparer un avenir heureux, ils doivent en connaître plusieurs, sortir librement avec plusieurs, tout en conservant leur indépendance de cœur? - Trop tard pour la question des cartes de Noël! Mais vous pouvez en envoyer l'an prochain!

**UN QUI ATTEND D'ÊTRE GUÉRI:** Je ne puis consulter un psychiatre pour vous, même si vous offriez de payer le prix de la consultation, car ce n'est pas moi qui suis malade, mais vous. Un garçon qui s'habille en femme, qui est attiré vers les hommes, c'est tout simplement un anormal, mais c'est TRES RARE que cette anomalie soit physique. Vous êtes probablement constituée normalement comme un garçon, mais c'est votre éducation sexuelle et affective qui a manqué. Peut-être est-ce que votre mère désirait une fille à votre naissance et elle vous aurait élevé en fille, ou avez-vous eu une expérience sexuelle ou affective qui vous a marquée dans votre petite enfance et dont vous ne vous souvenez pas, etc. En tout cas, ce n'est pas une opération qui peut vous guérir. Il faut, VOUS, consulter un psychiatre. Je sais, c'est cher, mais si vous souffrez de tout autre chose, vous vous feriez traiter, n'est-ce pas? Je pense que cela vaut la peine même de s'entendre pour être normal, autrement la vie n'a pas de sens. Je suis brutale, peut-être... mais il faut faire face à la réalité; faites-vous soigner, c'est votre psychisme qui est malade. Je connais des psychiatres dans un centre à Montréal qui ne chargent que \$10 de la consultation... soit le même prix que bien des médecins spécialistes, et même moins cher; certains spécialistes du cœur chargent \$25 de la consultation, \$10 pour des soins psychiatriques... c'est très raisonnable. Evidemment vous auriez le voyage à payer. Mais par l'entremise d'un médecin, vous pourriez trouver un psychiatre qui

soit moins éloigné et qui demande peu. Cependant si le traitement à Montréal vous intéresse, voici l'adresse dont je vous ai parlé plus haut: "Institut de Psychothérapie", 2174 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Ecrivez avant d'y aller, et racontez votre cas. Il se peut qu'on vous recommande votre cas. Il se peut qu'on vous recommande quelqu'un de plus rapproché et dont les prix sont aussi raisonnables.

**VIOLETTE:** Il faut de la volonté pour cesser de vous pincer les boutons dans le visage. A votre âge, vous avez tout de même un peu de contrôle sur vous-même? Quand l'envie vous en prend, faites quelque chose avec vos mains; coudre, cuisiner, tricoter, jouer aux cartes. Il faut remplacer votre mauvaise habitude par une autre, bonne celle-là, qui vous aidera à vous en débarrasser, suivez la méthode pour les habitudes impures, que je vous ai envoyée dans votre enveloppe, elle vous aidera aussi, en ce qui a trait au système de contrôle des réflexes.

**ÂME EN PEINE:** Si au moment où on commet une faute grave, on ne sait pas VRAIMENT que c'est mal, on n'est pas coupable, et on ne le devient pas quand on apprend la gravité de ses actes par la suite. Surtout que vous étiez si jeune, à peine l'âge de raison j'ai des difficultés à croire qu'à cet âge on a vraiment la connaissance suffisante, la réflexion et le plein consentement de la volonté d'offenser Dieu! Cependant, comme vous êtes poursuivie par le remord, il vaudrait mieux en parler au confessionnal, cela vous délivrera d'un poids. La confession est d'ailleurs faite pour ça, pour nous délivrer. A confesse, dites exactement comme vous m'écrivez. En quelques secondes, le prêtre vous délivrera d'un poids inutile sur vos jeunes épaules. N'hésitez pas, chère petite.

**CINTHIA:** Vous avez presque 16 ans... mais pas encore. Et vous aimez un garçonnet de 15 ans qui demeure dans une autre ville. De plus, vos parents s'opposent à ces sorties parce que les parents de ce garçon se chicanent. Ma petite amie, ce n'est qu'un prétexte. Ils n'ont simplement pas osé vous dire que vous étiez trop jeune pour sortir. D'ailleurs, à 15 ans, parle-t-on d'amour? On ne sait même pas ce que c'est... alors on monte le premier béguin d'adolescent en épingle. A votre âge, on a l'imagination qui bat à la place du cœur; ça se maîtrise quand on est raisonnable et qu'on commence à avoir un peu de maturité. Ayez en donc assez pour mettre un point final à cette amourette, vous aurez la paix du cœur et de l'esprit de cette façon seulement.

**MOULIN RUINÉ:** Quelles précautions, mon jeune ami! Au lieu de dire "les parties du giron"... pourquoi ne pas dire tout simplement "le sexe" ou "les parties génitales"? Croyez-vous que les mots vrais et propres me scandaliseraient? Je les emploie moi-même! Pour en revenir à votre question! Si vous vous lavez les parties-là à l'eau et au savon tous les jours et changez deux ou trois fois par semaine au moins de sous-vêtement et que ça sent quand même... alors voyez un médecin pour cette odeur - Quant à la fille qui vous court après... dites-lui tout simplement: "Je n'ai pas encore l'âge des béguins. Fiche-moi donc la paix!"... et elle ne vous embêtera plus! Mais que cette même vérité (à savoir que vous êtes trop jeune pour l'amour) s'applique aussi pour sa sœur! Pourquoi être triste et ne plus manger pour une attirance d'adolescent qui n'a pas même 16 ans? C'est faire une tempête dans un verre d'eau, jeune ami!

**NIASEUSE:** Avez-vous vraiment 25 ans? A lire votre lettre, je vous en donnerais 15, pas plus. Il va falloir tâcher d'obtenir un peu plus de maturité... ensuite tout ira bien dans vos fréquentations comme dans la vie. Ce garçon qui vous a fréquentée trois mois sans vous toucher, sans même un "petit bec"... qui vous laisse sous prétexte qu'il "ne peut jamais vous embrasser!", puis passe de nouveau une soirée avec vous en fixant comme condition que vous le laissez prendre des initiatives dans le genre de celle que vous me décrivez... eh bien ce garçon s'est aperçu que vous étiez pas mal naïve et a voulu profiter de vous. Que devez-vous faire? A 25 ans... on devrait le savoir. Si vous voulez avoir des petits frissons sensuels et rien de plus, et si vous avez la conscience bien large, laissez-vous faire. Mais si vous recherchez l'amour d'un garçon sérieux et que vous envisagez le mariage, "keep cool but don't freeze", c'est-à-dire comme il est écrit sur les pots de mayonnaise: "Conservez frais... mais ne congeler pas!". C'est une question de juste milieu entre la pudeur scrupuleuse et le laisser-aller. A vous de prendre vos responsabilités et d'écouter la voix de votre conscience qui, elle n'est pas "niaseuse", pour peu que vous vous donniez la peine de l'entendre.

**NÉNUPHAR:** Mais oui, pourquoi ne pas demander à ce garçon de vous prêter ses disques d'anglais?

**JOVETTE:** Les taches de rousseur sont une fantaisie de la nature, un attrait fort séduisant sur un frais minois. Je me demande toujours pourquoi on voudrait se les enlever... d'autant plus qu'on peut à peine les pâlir, elles ne partiront jamais complètement. - Dans deux ans seule-

## Petites et grandes filles



4533  
10-16



4521  
2-8

**4533 - L'ADOLESCENTE** portera avec fierté cette robe dernière, dont la ligne met en valeur la jeune silhouette. Col Chelsea, corsage à double boutonage, jupe droite. Soie, lainage, tissus synthétiques. Tailles adolescentes 10-12-14-16. Prix: \$0.50.

**4521 - TROIS-PIÈCES** pour la petite, très pratique et très seyante, se portant en diverses occasions. La jupe à large plis creux, le corsage droit en rendent la confection facile. Tailler dans des lainages lavables, toile ou coton. Tailles d'enfant 2-4-6-8. Prix: \$0.60.

**COMMANDE:** Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moules le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMÉRO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

ment, je pourrai vous dire votre poids. Encore une fois de plus, ce message: JE N'AI PAS DE TABLES DE POIDS ET DE MESURES AVANT 17 ANS. Les fillettes de 13-14-15-16 ans sont en pleine transformation! - On peut faire son cours de coiffure après la 9e année générale.

**BRUNETTE:** Ce qui m'étonne, c'est que vous vous rendez parfaitement compte que vous aimez vous faire plaire et que vous peinez votre mère. Qu'est-ce donc qui vous pousse à continuer? Tachez donc de maîtriser vos impulsions, obéissez-lui, soyez aimable. Elle se donne tant de mal pour votre bonheur et votre avenir!

**RUE DE L'ANSE:** Les manteaux étant d'habitude faits plus grands que les robes, je crois qu'il vous faudrait un 16 ans. Mais comme toutes les mesures ne sont pas toujours semblables d'un manufacturier de vêtements à l'autre, le plus sage est... d'essayer ces manteaux, et de prendre celui qui vous va. Maintenant, le manteau avec un col-cape en renard bleu, pour une très jeune fille, cela fait un peu vieux et ça grossit la silhouette. Vous avez négligé de me donner votre âge mais j'ai l'impression que vous n'avez pas 20 ans. Il y a des modes plus jeunes, avec des cols plus petits. - Il faut de toute évidence des pinces à cheveux pour faire tenir tout chignon. Comment voulez-vous que ça tienne autrement? On les arrange pour qu'elles ne paraissent pas, c'est tout.

**LA NOIRE AUX YEUX NOIRS:** Je l'ai répété bien des fois, quand on est trop grasse, le plus sage est de consulter un médecin qui nous donnera un régime approprié à notre constitution et au genre de vie qu'on mène. - Quant à l'amis, à 16 ans, ce n'est rien de pressé, je vous assure! Attendez, ça viendra en son temps, quand vous serez une vraie jeune fille.

**JOSETTE:** Demandez l'adresse d'un médecin spécialiste en chirurgie plastique dans la ville de votre choix, en écrivant au Collège des Médecins et Chirurgiens, 1896 ouest

boulevard Dorchester, Montréal. Mais en attendant... cessez de vous imaginer que le monde entier a les yeux rivés sur vos jambes. Je vous assure que personne ne regarde tant les jambes, surtout si on a un visage avenant, si on est aimable, si on met sa personnalité en valeur. Il ne faut pas exagérer l'attention que les gens portent à nos petits défauts physiques, c'est nous qui les remarquons le plus, par les autres!

**FILLE ANXIEUSE:** (Je profite de l'occasion pour dire que le mot "anxieux" décrit un état d'anxiété, et ne signifie pas "qui a hâte"). Je reçois votre lettre le 3 décembre... il est IMPOSSIBLE de répondre avant le 24! Lisez les conditions du courrier dans l'en-tête. Il aurait fallu m'écrire un mois plus tôt!

**MME G.M.:** L'étiquette dit en effet que c'est aux parents de la mariée de payer la réception de noce. Mais ce serait mesquin de faire de nombreuses invitations parmi les parents de la mariée... et très peu du côté du marié, vous ne croyez pas? Si on invite les frères et sœurs, oncles et tantes, cousins et cousines de la mariée... il est juste que le marié ait droit aux mêmes privilèges. Le marié doit remettre sa liste d'invitations et les adresses aux parents de la mariée, puisque ce sont ces derniers qui envoient les faire-part ou font les invitations.

**QUI ME RÉPONDRA?:** Le petit livre "Qui me répondra?", par Anne-Marie, est simple, clair, il explique les réalités de la vie de façon saine et naturelle. On peut le donner aux fillettes dès qu'elles ont 7 ou 8 ans, jusqu'à 16-17 ans. Il ne coûte que \$0.30. Pour garçons de 8 à 16 ans, "Qui nous dira la vérité?", par C. Pereira, au même prix. Vous pouvez faire venir ces livres en ajoutant 10 sous par volume, en les commandant par poste aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24.

**PSEUDONYMES ORIGINAUX:** Petite Fleur Jaune, Moulin Ruiné, Rue de l'Anse.

# LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

**LES PETITES ANNONCES,  
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"  
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.  
Tél. 288-4285**

## A VENDRE DIVERS

### SILOS BETON ARMÉ VIBRÉ

Garantis à vie ne pas craquer ni verser. Procédé nouveau anticorrosion. Dôme aluminium ou ciment. Diamètre intérieur 12-16-20 pieds, 50 à 600 tonnes.

**JEAN-PAUL BEAUDRY**  
Vendeur PATZ  
St-Marc-sur-Richelieu  
Tél. 514-584-2348

A VENDRE: moulin à scie avec maison, situé près d'une rivière avec terre à bois de 52 arpents. Prix d'au-bain. S'adresser à CONRAD PEPIN, C. P. 213, VICTORIAVILLE, TEL. JOUR, VICTORIAVILLE 752-4508, SOIR, ARTHABASKA 357-2161.

1,000 BALLES paille, 5,000 balles foin, poudres, taureaux Holstein testés, MME EDOUARD LACROIX, STE-MONIQUE, NICOLET, TEL: 819-289-5325.

PLUSIEURS tonnes de foin pressé à la corde. Prix: \$0.01 la livre. A prendre sur les lieux. H.O. BERNIER, ST-MARCEL, CTE L'ISLET, P.Q.

40 FRIGIDAIRES à lait de toutes grandeurs de 6 à 20 bidons, 6 frigidaires 12 bidons, portes de côté, 300 bidons à lait. MAURICE BOUGEOIS INC., 259, RUE ST-MARTIN, NAPIERVILLE, TEL: 245-3322.

MIL non criblé, 1600 lb. - Herse 32 disques - Banc de scie avec 2 scies rondes, courroie de 100 pieds. Chars à fumier avec "track" Baxter pour taureau. REAL BELANGER, SAINTE-MONIQUE, DEUX-MONTAGNES, TEL: 258-3517.

CATALOGUE "Gratuit" pour l'artisan du cuir. Ecrivez à: TANDY LEATHER COMPANY, DEPT. A.E., 1218 RUE DRUMMOND, MONTREAL 25, QUE.

CHAMPION Grimm modèle 41, 500 chaudières aluminium, 500 chalumeaux. Tonnes à ramasser galvanisées, réservoir, seaux. GEORGES LETELLIER, ST-LOUIS, LOTBINIERE.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$10.00 la paire. Transport payé par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

### PROFITEZ DES BAS PRIX D'HIVER

Pour embellir, rénover, lambrissez

**VOTRE MAISON  
EN DÉCLIN D'ALUMINIUM**  
dans une variété de  
20 couleurs différentes.

### POUR ESTIMATION GRATUITE, écrivez à

**QUEBEC ALCO REG'D.**

12,052 Place Cl.-Soucy,  
Montréal 12, P. Q.  
ou appelez: 334-0708.

FOIN pressé à deux broches, facile d'accès pour chargement de vanner. J.P. BORDELEAU, 514 ST-VALLIER, OUEST, QUEBEC, TEL: 525-5887.

A vendre 600 balles de foin à .50c la balle. S'adresser: 7830, BOUL. DES MILLES-ILES, VILLE SAINT-FRANCOIS.

30 BIDONS à lait en bonne condition à vendre. Cause: en vrac. GILLES MARTEL, CHAMBLEY BASSIN, TEL: OL.8-2325.

EVAPORATEUR Dominion-Grimm 3 x 10, 8 phis, 8 ans d'usage, 2 Réfrigérateurs à lait à jet, 12 bidons. FERNAND BYETTE, ST-URBAIN, CTE CHATEAUGUAY, TEL: 457-5112.

1500 BALLES foin, 500 balles paille à vendre. FERNAND BOURBEAU, 8 COTE STE-ANNE, STE-ANNE-de-BEAUPRE, TEL: 263-3153.

RUBANS zoométriques utilisés pour donner le poids vif des animaux, en particulier des bovins. Prix \$50.00 l'unité. GERMAIN OUELLETTE, agronome, MONT-LAURIER, CTE LABELLE.

BOIS de char pour construction. Madriers 1 1/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$45.00 du mille. Planches emboutevées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$50.00 - H. RIENDEAU, 2761 RUE ST-CHARLES, POINTE-ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 932-9144.

### BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

ACHETEZ DU BOIS DE CHARS  
PLANCHES emb. 1" x 6" x 8' 10" à \$50.00 du mille. Madriers emb. 1 1/4" x 2 1/2" largeur 5' à 9' longueur 9' à \$45.00 du mille. Mise de côté et plans de finance à long terme. MAGNAN LUMBER CO. INC., 2401 RUE MANUFACTURES, POINTE ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 933-4289.

### COMMERCE A VENDRE

MAGASIN général avec épicerie "Metro". Bâtisse brique, 2 logis modernes 5-8 pièces. MME JEAN-PAUL VINET, ST-URBAIN, CHATEAUGUAY.

## EMPLOIS DEMANDES

AIDE-FERMIER célibataire demande emploi sur ferme laitière. Possède cours agriculture. Expérience. Préférence région Québec. CASE 139, 515 VIGER, MONTREAL.

## ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîche vélées ou devant véler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 30 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT, TEL: 772-2492.

## Femmes, filles demandées

BONNE avec références, 3 enfants 10 ans et plus. Chambre privée, TV. ECRIRE: MME M.J. BOURGALTY, 1710 FLEMING ROAD, MONTREAL 16, ou TELEPHONER: 737-6354.

JEUNE fille 17 ans ou plus. Famille de médecin, 4 enfants. Bon salaire, augmentation après 3 mois. Chambre seule, TV. Commodités modernes. MME JEAN-GUY PERREAULT, 1740 RUE du BOGAGE, ST-BRUNO, CTE CHAMBLEY, TEL: 653-3133.

FEMME, fille, veuve, 35 à 45 ans, pour entretien de maison de ferme, aussi élever fille 4 ans, garçons 2 et 7 ans. Prière de fournir références. Ecrire à: JEAN-PAUL POIRIER, R.R.1, STE-JULIENNE, CTE MONT-CALM.

PERSONNES de tous âges, travail maison privée, soit auprès des enfants ou des vieillards. BUREAU OUVRIER FEMMIN, 5221 HUTCHISON, MONTREAL.

AIDE domestique, aimant enfant (1). Chambre seule. Salaire entre \$25. et \$30. - Un congé par semaine. Références. MME C. KRIEGER, 8564 MAYRAND, MONTREAL 16, TEL: 738-7697.

## Fils, tissus coupons

**LISIÈRES**  
Nylon fin 15 deniers pour tricoter TRICOLETTE unie et imprimée pour tisser.

Plus grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez .10c. pour échantillons.

**FOYER D'ECONOMIE**  
172, Dalhousie, Montréal

FILS à tisser naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb - Arnel fripé de couleur et térélyne rayé, \$15.00 le 100 lb - Jersey blanc, rose et bleu, mélange d'avance, \$23.00 le 100 lb - Au 100 lb seulement - Jersey pâle, 0.35 lb - foncé 0.45 lb - Laine et métallique. G. LE GAULT, 5960 RUE ALPHONSE, BROSSARDVILLE, TEL: 676-4904.

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2.84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien reprisés et bien "matchés" \$2.88 la douzaine L. THERRIEN, INC., DEPT T, C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

## Coupons appareillés 50% réduction

BROADCLOTH imprimé, 1/2 à 1 vg. Pqt 5 lb., 27 vgs à .32c. vg. \$5.94. TRICOT NYLON à lingerie, 1/2 à 2 vgs. Pqt 2 lb., (10 vgs) \$1.90. GROS DRILL uni pour pantalons, 1 à 5 vgs. Pqt 5 lb. (environ 14 vgs) \$4.20. BROADCLOTH et coton uni, 1 à 5 vgs. Pqt 5 lb. (22 1/2 vgs) \$5.50. COTON BLANC 30 à 81 pc, de large. Coupons 1 à 5 vgs, 5 lb., \$5.20. CORDUROY uni, 1 à 5 vgs. Couleurs vives, Pqt 3 lb. (environ 10 vgs) \$4.70. SACS FLEURIS en coton, neufs, mal imprimés, 25 sacs pour \$5.00. Balance de SACS FLEURIS, coupons 1/2 à 1 vg. Pqt 2 lb. pour \$2.30. DENTELLE blanche et couleur, 1/2 lb. \$2.00. BOUTONS, toutes sortes. Pqt 1 lb \$1.40. RETAILLES, broadcloth imprimé, 3 lb. \$1.00. RATINE à serviettes, 3 lb. \$3.00. PRIME avec commande de \$8.00.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

## SYNDICAT DES COUPONS

Boîte 575, Montréal

LISIÈRES pour tisser - Arnel fripé, couleurs assorties, 16c lb - Jersey blanc, 20c lb - bleu et rose, 25c lb - autre pâle, 30c lb - noir, 35c lb - violet, rouge, brun, vert, 45c lb. C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

## LISIÈRES et FILS à TISSER

COUpons - FILS  
Grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez .20 pour échantillons. Peu de soie ou Popeline imperméable 60", 0.78 vgs. Tricot Arnel à lingerie 64" 0.38 vgs.

Plaid de rayonne 36", 5 verges pour \$1.00. Matériel circulaire blanc pour sous - vêtements, 3 vgs pour \$1.00. Jersey taille 75", foncé, mélangé, 25 lb pour \$4.77 (Dépôt requis de \$1.00). Machinerie Usagée.

## Mme I. SCHAEFER

Drummondville, Qué.

## FIL À TISSER

LIN, rayonne, laine, bouclés coton tex-made avec étiquettes. Exigez cette preuve de qualité. Circulaire sur demande. LA FILEUSE ENRG., 1260 ROUTE DE L'EGLISE, SAINTE-FOY, QUEBEC 10.

## HOMMES DEMANDES

### DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement. \*Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION\* avec tous les détails.

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Ecrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, ROOM C-40, 739 BOYLSTON ST., BOSTON 16, MASS.

HOMME 30-40 ans demandé pour travail de contremaître dans l'élevage de porcs très moderne. Connaissances d'équipement d'étable et de machinerie agricole nécessaires. Salaire commençant à \$75.00 par semaine. Ecrire CASE 138, 515 VIGER, MONTREAL.

HOMME avec expérience travail fleurs et jardinage. Logé, nourri. Bon salaire. Donnez âge et références. Pour début Mars. Ecrire à: J. LUCIEN CHARBONNEAU, 75 BORD DE L'EAU, STE-DOROTHÉE, CTE LAVAL.

JEUNE homme demandé pour travail à l'année sur ferme laitière. REAL BELANGER, STE-MONIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-3517.

JEUNE homme marié avec expérience sur ferme laitière. Logement neuf fourni. Téléphoneur ou se présenter à: DOLLARD ROBERT, ST-CESAIRE, ROUVILLE, TEL: 536-2053.

## JARDINAGE

## CATALOGUE GRATIS

Sur demande, nous vous enverrons gratuitement notre catalogue de semences. 76 pages avec la description de toutes les meilleures variétés pour le Québec. Au delà de 600 illustrations. Aussi un SPECIAL avec cette annonce:

R-603... TOMATE HYBRIDE ROUGE EXTRA HATIVE No 127. Nouvelle variété produisant de belles grosses tomates de 6 à 7 onces chacune et qui ne craquent pas. Plant moyen qui produit continuellement jusqu'aux gelées. 150 graines par paquet, une valeur régulière de 50c. pour seulement 30c. le paquet ou 3 paquets pour 75c. (poste payée).

## SEMENCES LAVAL Inc.

3505 Boul. St-Martin,  
CHOMEDEY, QUE.

NOUS AVONS tout pour le jardinage. Nous vous invitons à visiter notre nouveau local. LA SEMENCE SUPERIEURE, 301 DEVONSHIRE, PREVILLE, CTE CHAMBLEY, TEL: 676-8144.

## MACHINES-OUTILLAGE

NETTOYEUR d'étable Dion avec 2 transmissions, 300 pieds de chaîne. Réservoir citerne "Bulk" de marque DeLaval, 40 bidons. 2 Trayeuses Surge complètes, JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL: 649-1122.

2 EVAPORATEURS Dominion peu usagés, modèles 5-18 et 4-14. Pour renseignements s'adresser: BENOIT TROTIER, R. R. 4, PRINCEVILLE, CTE ARTHABASKA.

MOULANGE combinée avec malaxeur "Farmhand". Un an d'usage. En très bonne condition. Avec ou sans moteur. Prix modique. REJEAN DERY, ST-ADELPHE, CHAMPLAIN, TEL: 322-5381.

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

ATTENTION CULTIVATEURS! Vous êtes tous invités à la Journée "John-Deere" qui aura lieu le 16 février, toute la journée, à la Place d'affaires de Jean-Paul Bourdeau. Venez voir la nouveauté de machinerie 1965. Spécial sur la machinerie durant le mois de février. Tracteur Cockshutt 570 Super Diesel avec servo-direction, prise de force continue, attache 3 points, en parfait état, 2 Tracteurs Ford 4 vitesses. Tracteur Ferguson 85 avec chargeur. Super C International. Plusieurs charriots 2 et 3 versoirs, hydrauliques, 2 Herse à ressorts, 30 disques, 2 Herse à ressorts, 2 Rotovateurs 74 pouces, neufs, Spécial \$675.00 - 2 Combines Allis-Chalmers, 1 Combine 40 John-Deere, 10 pieds, Moulin à battre sur pneus, 2 Râteaux côte, Spécial \$100.00 - 3 Faucheuses à tracteur, Spécial \$125.00 - Presse à foin Case, Spécial \$675.00 - 3 Arracheuses à betteraves en bon état, 2 épandeurs sur pneus, Casseuse à blé d'Inde en épis, Râteau Allis-Chalmers sur pneus P.T.O., Spécial \$125.00 - Planteur à betteraves et blé d'Inde 4 rangs. Wagon 5 tonnes, Spécial \$135.00 - Toutes ces machines sont en bon état. JEAN-PAUL BOURDEAU, 2975 NELSON, ST-HYACINTHE, VENDEUR JOHN-DEERE.

CATALOGUE 25c. -- Dépréciation sur prix de tracteurs et pièces de machinerie pour cultivateurs et contracteurs. ALBERT SCHAEFER, DRUMMONDVILLE, QUE.

NOUVELLES Batteuses Mildmay - Elévateurs à grain - Souffleuses à grain 22 x 38 Dion - 2 Geo. White No 6 - 28 x 46 Red River - Moulages électriques à marteau "Little Beaver" - LOBSINGER BROS. LIMITED, MILDMAY, ONTARIO.

EQUIPEMENT International seulement Tracteurs 560, 460, Super M., M., Super C., Herse à disques de 40 et 32 avec lévier. Charriots à 5,4,3 raies. Semoir spécial 24 disques. Cultivateur. Rigoleuse. Rotovator 60" et 70". Herse à ressort, etc. Possible de voir ces machines seulement le samedi. FERMES BLANCHARD LIMITEE, ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, TEL: 787-2153.

BASSIN refroidisseur, capacité 36 bidons, en parfaite condition. S'adresser à: REAL RACICOT, R.R.1, RANG SAVANE, BOUCHERVILLE, TEL: 655-1570.

CAMION International 1958, modèle A-154, très propre, bas millage. Tracteur International B-414 diesel avec chargeur avant, comme neuf. Tracteur Farmall Super M avec pompe hydraulique vivante et prise de force vivante. Tracteur B-250 diesel International, usagé, remis à neuf. Tracteur International B-275 diesel, remis à neuf, H. DUBOIS & FILS, ST-REMI, CTE NAPIERVILLE, TEL: 692-2441.

## MUSIQUE

DISQUES neufs, 45 tours, .25c. chacun. Catalogue .10c. chacun. NELSON 9607 NOTRE-DAME EST, MONTREAL 5, DEPT. TCN.

## ON DEMANDE

ABEILLES - Jachétiers en avril, ruches d'abeilles; aussi matériel agricole usagé. Dire quantité, prix demandé. ECRIRE CASE 137, 515 VIGER, MONTREAL.

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe, APPELÉZ, charges renversées, à Provence 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETERAIS Silo en bois, 14 ou 16 pieds de diamètre, très bonne condition. GILBERT ST-GERMAIN, VAL-BARRETTE, R.R.1.

ACHETERAIS Batteuses Dion ou autres en bonne condition, aussi Lieuses McCormick-Deering à prix raisonnable. LEON PELOQUIN, ST-SIMON, BAGOT.

CHASSIS de couches demandés. Avons besoin de 200 à 300 châssis de couches usagés. S'adresser à: LOUIS QUEVILLON, 189 RUE ELLICE, VALLEY-FIELD, TEL: 373-3111.

## PERSONNEL

JOIGNEZ-VOUS à la caravane estivale de Châteauour. Cap sur l'Europe pour 3, 6 ou 9 semaines. Les budgets varient du tarif "Camping" au tarif "De Luxe". CHATEAUOUR, 1466 rue MURRAY, CITE DE LAFLECHE, P. QUE.

## POUSSINS, POULETTES

### OISONS ET CANETONS

Notre spécialité: incubation d'oeufs d'oies et de canards. Oies; races Embden, Pilgrim, croisées. Canards: race Pékin croisée. Commandez immédiatement vos oisons et canetons du printemps. COUVOIR ST-GUILAUME, ST-GUILAUME, CTE YAMASKA, P.Q.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apporte le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Vantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

POUSSINS, poulettes d'un jour: Light Sussex, Hybrides Rhode Island X Sussex, Light Sussex X Rock et Shaver Starcross. Circulaire sur demande. COUVOIR COOPERATIF, ST-ANTOINE, CTE VERCHERES, TEL: 787-2936.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué., Tél: 669-3656.

POULETTES - \$12.00 le 100  
POULETTES Rock Blanc de Pich, des milliers disponibles chaque semaine. Aussi 8 autres races à prix spéciaux. Coquets d'un jour, de race lourde, \$40.00 le cent. Coquets de 4 semaines, \$30.00 le cent. Chapons, première génération de Pich, 4 semaines, \$43.00 le cent. Approuvés par le gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. SEXING DEPOT, CHATHAM, ONTARIO.

LES POULETTES Galt pour la production, viabilité et grosseur des oeufs. Poulettes légères \$28.95 - poulettes lourdes \$24.90 - coquets lourds \$2.90 - non sexes \$13.00 - Ecrivez pour liste de prix complète. GALT CHICK DEPOT, GALT, ONTARIO.

(Suite à la page 18)

## AGENTS DEMANDES

BELLE occasion, vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnificat opportunisme. Ecrivez pour agencement. FERWYCK TAILORING CO., DEPT. T, CASER 3016, MONTREAL.

## OFFRE D'AGENCE AVANTAGEUSE

Vendez des vêtements taillés sur mesures. Plus hautes commissions, dividendes de participation dans les profits, habits boni gratuits, bas prix, haute qualité. Satisfaction garantie. Ecrivez: STEPHEN TAILORING, CASE 306, STATION "B", MONTREAL.

NOUVEAU produit spectaculaire, vente rapide, gros profits, plein temps ou partiel. Ecrivez pour échantillon gratuit. CASE POSTALE 94, STE-THERESE, P.QUE.

## AUCUN COMPTANT COMMERCÉ \$200.00 de STOCK

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel, 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL EST, MONTREAL.

## AIGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez. Faites aiguiser lames de CLIPPERS animaux, 0.20 pièce, garanti et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMERS, meilleur endroit pour aiguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0.75 set. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICIELLE, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS! Aiguisons lames clipperes Stewart, Oster, vaches, moutons, 50 hulle. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retour même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

CULTIVATEURS - Faites aiguiser vos lames clipperes animaux et réparez de votre tondeuse, garantie pour tondeuse votre tondeuse, ouvrage garanti, \$0.50 hulle. Retour 24 heures. S'adresser: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AIGUISAGE REPARATION STEWART, Clippers à bestiaux, prix .75c. set, coupe durable à chaque set, véritable usne, personnel expert. Ouvrage garanti, service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs! Nous avons une seule adresse pour Pierreville et la Province. Adressez: L'Usine d'Aiguisage Stewart Enr., Dépt. 104, Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

AIGUISONS lames clipperes, vaches, moutons, .50c. lame à l'huile. Réparons tondeuses brisées. Travail garanti. Acceptons les envois C.O.D. Adressez: MACHINES SHOP STEWART 134, Limoges, Sorel, Qué.

FAITES aiguiser vos lames de clipperes, vaches, moutons, par une nation responsable qui vous offre une coupe garantie, supérieure à l'aiguisage à l'huile, .50c. lames, .75c. set. Nous avons un département spécial pour la réparation de clipperes électriques Stewart et Oster. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, SOREL, QUE.

AIGUISONS lames clipperes, vaches, moutons. Aiguisage à l'huile. Réparons clipperes Stewart-Oster, travail garanti. Prix modiques. Service 24 heures. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, 134, Limoges, Sorel, Qué.

**Quand la jeunesse s'en va...**

"A midi, il n'y aura pas de 'Jeunesse Dorée'. Jean Desprez, l'auteur de cette série depuis 24 ans n'est plus"... Cette phrase, que Raymond Laplante nous lisait au micro de CBF le 28 février, n'a pas été sans déclencher chez des milliers d'auditeurs un serrement de coeur. Cette femme, qui passa dans le milieu artistique du Canada français comme un véritable tourbillon de travail, d'idées neuves et de générosité, n'a laissé personne indifférent.

De la nature masculine, Jean Desprez possédait la combativité, l'agressivité et l'énergie -- ce que beaucoup de mâles ne pouvaient lui pardonner -- en même temps qu'une féminité dans le vêtement, le ton et le style, qui faisait jaillir des caricaturistes. Entière dans ses opinions qu'elle avait fortes et hautes. Entière aussi dans son dévouement pour les plus misérables. Avec elle disparaît l'un des personnages les plus pittoresques de la radio et de la télévision.

A une époque où tout de monde cherche à penser, à parler et à s'habiller comme tout le monde, le piquant, le mordant et l'originalité de pensée de Jean Desprez va nous manquer.

"Les 15-25" sont eux-aussi tombés dans le domaine du passé. Cette série d'émissions commanditées par les Caisses Populaires et l'Assurance-Vie Desjardins a laissé la place à "La Fam des autres".

Ce montage d'entrevues a suscité beaucoup de remous. Quelques-uns ont été scandalisés de la franchise et de la verdeur de ton des jeunes. Evidemment, chacun juge suivant son âge, ses préjugés et son éducation. Pour ma part, je ne crois pas à la politique de l'autruche. Plutôt que de se scandaliser, en petits des jeunes de sa génération, il vaut peut-être mieux se demander pourquoi on en est là.

Le Frère Untel a su en quelques phrases concises rétablir correctement les faits lorsqu'il y avait lieu. Cet homme a quelque chose d'extraordinaire, tant par la clarté avec laquelle il sait expliquer brièvement les problèmes les plus compliqués que par la volonté ferme que l'on sent tous -- jactent dans l'expression de son témoignage. Des malins trouveront que celui qui a donné au "Joual" le plus grand coup de pied de sa carrière ne manie peut-être pas la langue française avec toute la souplesse qu'on serait en droit d'attendre. Ce sont des vtilles en comparaison de l'énorme influence que cet homme pourrait exercer auprès des jeunes et des moins jeunes si on lui donnait une tribune régulière à la télévision.

Que ceux qui s'effarouchent des opinions émises aux "15-25" se consolent. Ce sont des fleurs en comparaison de ce que l'on pourrait très probablement entendre si l'on procédait à un sondage véritablement scientifique des opinions du milieu. Aux "15-25", ce furent quand même des entrevues dirigées. Il est vrai que l'on a parcouru la Province en entier et une partie de l'est-ontarien. On a interviewé beaucoup de jeunes. Mais ils venaient pour la plupart d'un certain milieu. D'un milieu préservé ou favorisé. Ils n'exprimaient avec une facilité et une agilité qui dénotaient un niveau d'instruction et d'éducation plus élevé que la moyenne.

Si l'on avait niché le micro dans les restaurants des manufactures de nos grandes et petites villes, dans les bureaux de l'assurance-chômage, dans les salles de quilles et les restaurants enfumés de nos "belles campagnes", en haut des couchettes de nos hommes de chantier ou même dans la cour de récréation d'une régionale moyenne d'une région "moyenne", on aurait entendu là des vérités

**Films à l'affiche de la TV du 7 au 14 février 1965**

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**OTTAWA**  
Canal 9 - CBOFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

1 h. - DU SANG SOUS LE CHAPITEAU; Fr. 1957. Film policier. Piètre tableau du monde du cirque. Dialogue ridicule. - Libertés. Adultes.

**MARDI, 9 FEVRIER**

11 h. a.m. - LA REVANCHE DU VAUTOUR; E.U. 1944. Film d'aventures. - Thème, réalisation et dialogues puérils. Adultes et adolescents.

**MERCREDI, 10 FEVRIER**

11 h. a.m. - NORD-ATLANTIQUE; Fr. 1939. Drame d'aventures. - Bonne réalisation. Atmosphère d'angoisse. Adultes.

**JEUDI, 11 FEVRIER**

11 h. a.m. - DERRIERE LA GRANDE MURAILLE; Chine. 1958. Documentaire. - Intéressant. Belle photographie. Commentaire sobre. - Esprit de travail. Propagande implicite. Adultes et adolescents.

**VENREDI, 12 FEVRIER**

11 h. a.m. - BUSINESS; Fr. 1960. Drame. Mise en scène bâclée. - Interprétation peu convaincante. - Exposition assez complaisante d'escroqueries. Adultes, des réserves.

**SAMEDI, 13 FEVRIER**

4 h. 30 - L'ATALANTE; Fr. 1934. Drame poétique. - Poème chaleureux. Interprètes très bien dirigés. - Situations délicates. Adultes.

**DIMANCHE, 7 FEVRIER**

2 h. - LA MARIEE DU DIMANCHE; E.U. 1948. Comédie sentimentale. - Amusante satire. Excellents interprètes. - Mariage traité à la légère. Adultes.

**MONTREAL**  
Canal 10 - CFTM-TV

**LUNDI, 8 FEVRIER**

12 h. 15 - LA ROUTE IMPERIALE; Fr. 1936. Drame. - Oeuvre étriquée. - Adultes.

**MARDI, 9 FEVRIER**

11 h. 15 - FEU SACRE; Fr. 1942. Comédie dramatique. - Scénario heurté. Réalisation conventionnelle. Viviane Romance joue bien. - Milieu de coulisses. Dialogue gênant. Adultes.

**MERCREDI, 10 FEVRIER**

12 h. 15 - LES FEMMES SONT MARRANTES; Fr. 1947. Comédie. - Histoire agréable. Fantaisie. Rythme allègre. - Valeurs conjugales traitées à la légère. Adultes.

**JEUDI, 11 FEVRIER**

12 h. 15 - FAITES-MOI CONFIANCE; Fr. 1954. Comédie sans prétention. Quelques bons gags. Scène de séduction. - Légereté. Adultes.

**VENREDI, 12 FEVRIER**

12 h. 15 - FANDANGO; Fr. 1948. Comédie musicale. - Alerte. Jolis extérieurs. Chansons divertissantes. - Adultes et adolescents.

**SAMEDI, 13 FEVRIER**

4 h. 30 - L'ATALANTE; Fr. 1934. Drame poétique. - Poème chaleureux. Interprètes très bien dirigés. - Situations délicates. Adultes.

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

12 h. 15 - LA ROUTE IMPERIALE; Fr. 1936. Drame. - Oeuvre étriquée. - Adultes.

**MARDI, 9 FEVRIER**

11 h. 15 - FEU SACRE; Fr. 1942. Comédie dramatique. - Scénario heurté. Réalisation conventionnelle. Viviane Romance joue bien. - Milieu de coulisses. Dialogue gênant. Adultes.

**MERCREDI, 10 FEVRIER**

12 h. 15 - LES FEMMES SONT MARRANTES; Fr. 1947. Comédie. - Histoire agréable. Fantaisie. Rythme allègre. - Valeurs conjugales traitées à la légère. Adultes.

**JEUDI, 11 FEVRIER**

12 h. 15 - FAITES-MOI CONFIANCE; Fr. 1954. Comédie sans prétention. Quelques bons gags. Scène de séduction. - Légereté. Adultes.

**VENREDI, 12 FEVRIER**

12 h. 15 - FANDANGO; Fr. 1948. Comédie musicale. - Alerte. Jolis extérieurs. Chansons divertissantes. - Adultes et adolescents.

**SAMEDI, 13 FEVRIER**

4 h. 30 - L'ATALANTE; Fr. 1934. Drame poétique. - Poème chaleureux. Interprètes très bien dirigés. - Situations délicates. Adultes.

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

12 h. 15 - LA ROUTE IMPERIALE; Fr. 1936. Drame. - Oeuvre étriquée. - Adultes.

**MARDI, 9 FEVRIER**

11 h. 15 - FEU SACRE; Fr. 1942. Comédie dramatique. - Scénario heurté. Réalisation conventionnelle. Viviane Romance joue bien. - Milieu de coulisses. Dialogue gênant. Adultes.

**MERCREDI, 10 FEVRIER**

12 h. 15 - LES FEMMES SONT MARRANTES; Fr. 1947. Comédie. - Histoire agréable. Fantaisie. Rythme allègre. - Valeurs conjugales traitées à la légère. Adultes.

**JEUDI, 11 FEVRIER**

12 h. 15 - FAITES-MOI CONFIANCE; Fr. 1954. Comédie sans prétention. Quelques bons gags. Scène de séduction. - Légereté. Adultes.

**VENREDI, 12 FEVRIER**

12 h. 15 - FANDANGO; Fr. 1948. Comédie musicale. - Alerte. Jolis extérieurs. Chansons divertissantes. - Adultes et adolescents.

**SAMEDI, 13 FEVRIER**

4 h. 30 - L'ATALANTE; Fr. 1934. Drame poétique. - Poème chaleureux. Interprètes très bien dirigés. - Situations délicates. Adultes.

**DIMANCHE, 7 FEVRIER**

11 h. - LA FILLE DE FEU; Fr. 1957. Drame d'aventures. - Médiocre "roman-savon". Interprétation exécutable. - Recherche évidente d'effets suggestifs. A déconseiller.

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

11 h. - AU CARREFOUR DU SIECLE; E.U. 1947. Drame de guerre. - Construction assez adroite. Réalisation correcte. - Matière à réflexion. Adultes et adolescents.

**MARDI, 9 FEVRIER**

1 h. - MAC COY AUX POINGS D'OR; E.U. 1948. Comédie - Film de série. - Réalisation correcte. - Meurtre. Adultes.

**MERCREDI, 10 FEVRIER**

1 h. - LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE; E.U. 1940. Comédie dramatique. - Film mouvementé. Bonne réalisation. - Brutalités. Adultes et adolescents.

**JEUDI, 11 FEVRIER**

1 h. - LA BATAILLE DU RAIL; Fr. 1946. Drame de la résistance. Authentique et poignant. Réalisation remarquable. Style de reportage. Hymne à la liberté et à la dignité humaine. Adultes et adolescents.

**VENREDI, 12 FEVRIER**

1 h. - UN TAXI POUR TOUROU; Fr. 1960. Film de guerre. - Habile mais artificiel. Bons interprètes. - Courage, respect de l'ennemi vaincu. Adultes et adolescents.

**SAMEDI, 13 FEVRIER**

4 h. 30 - L'ATALANTE; voir canal 2, samedi 13 février, 4 h. 30.

**DIMANCHE, 7 FEVRIER**

11 h. - POURQUOI VIENS-TU SI TARD? Fr. 1958. Drame. - Bien fait mais superficiel. Bons interprètes. - Tendance positive. Indulgence pour l'amour libre. Adultes, des réserves.

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

11 h. - LA BATAILLE DU RAIL; Fr. 1946. Drame de la résistance. Authentique et poignant. Réalisation remarquable. Style de reportage. Hymne à la liberté et à la dignité humaine. Adultes et adolescents.

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**LUNDI, 8 FEVRIER**

11 h. - LA BATAILLE DU RAIL; Fr. 1946. Drame de la résistance. Authentique et poignant. Réalisation remarquable. Style de reportage. Hymne à la liberté et à la dignité humaine. Adultes et adolescents.

**LES PETITES ANNONCES**

(Suite de la page 17)

"LES POUSSINS Bray font l'attente". Vaste choix de races et croisements excellents -- de poule et à deux fois. Envoyez nom, adresse, pour obtenir tous renseignements, en français. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

POUSSINS d'un jour - Leghorns Blancs, Rouges X Leghorns et Minorca X Leghorns, \$28.00 le cent - Poussins de races lourdes, \$22.00 le cent. Approuvés par le gouvernement. SUN VALLEY CHICKS, CHATHAM, ONTARIO.

**REMEDES**

**RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux?** Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

**SOUFREZ-VOUS D'HERNIES?** Soulagement et confort. Pas de courtoise, Pas d'élasticité, Pas d'acier. Ecrire à: SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, P.B. Preston, Ontario.

**Structures de bâtiments**

FERMES préfabriquées. Tous genres de tests. Portée jusqu'à 70 pieds. Economique. Fabrication équilibrée et de précision. Pour informations additionnelles, écrire à: CASE 197, 515 VIGER, MONTREAL.

**TERRES A VENDRE**

TERRE forte, 100 arpents, bâtiments neufs, maison 8 ans, 30 x 43, un étage, eau courante, Prix raisonnable. Cause: maladie, HENRI-JEAN GRENIER, ST-ETIENNE-DES-GRÈS CTE ST-MAURICE, TEL.: 9-3116.

FERMES et commerces à vendre. Pour détails, écrivez à: DION & WILLIAMS ENRG, COURTIERS EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN CTE ROUVILLE, P. QUE.

**FERME A VENDRE**

Une ferme de 250 arpents terrain plat, dont 140 arpents en terre faite, le reste en bois. Maison de 21 x 22, deux étages. Grange de 30 x 70 et étable de 50 x 35, en bon état. Le troupeau comprend 40 bêtes à cornes dont 32 vaches au printemps. La machinerie comprend tracteur, faucheuse, épandeur, refroidisseur à lait, wagon semoir, herse de tous genres, charrires, râteau, trayeuse, bidons, etc. A vendre avec ou sans roulant. Le tout doit être vendu d'ici un mois au plus tard. MEUNERIE COOPERATIVE AGRICOLE DE VICTORIAVILLE, C.P. 213 VICTORIAVILLE, A.S. CONRAD PEPIN, TEL. Jour VICTORIAVILLE 752-4508 soir ARTHABASKA 357-2161.

FERME à vendre, 210 acres sur la rive sud, 20 milles de Montréal, 1/4 mille de l'autoroute. Pour information: TELEPHONER: OR. 4-1998.

BELLE terre 150 arpents dont 40 labourés. Située sur rang 6. Grande bâtie de 13 ans, Maison 8 pièces. Commodités. S'adresser: MME REAI GROUARD, ST-STANISLAS DE KOSTKA, CTE BEAUCHARNOIS, TEL: 373-6078.

BONNE terre, 100 arpents cultivables, jardinage ou grosse culture. Bien bâtie, équipée et en ordre. GERARD POULIN, ST-LIN des LAURENTIDES, CTE L'ASSOMPTION, TEL: 223-5442.

**TERRES DEMANDEES**

LOUERAIS avec privilège d'achat, ferme avec bâtiment pour y faire de l'élevage. Près Montréal. Préférence rive nord, près cours d'eau, CASE POSTALE 191, MONTREAL-NORD.

**La clef...**

(Suite de la page 3)

gément sera orienté vers la richesse en protéine, si c'est là l'élément dominant le plus souhaitable... Ou encore orientation vers la richesse de tout autre élément qu'IRMA trouver préférable à la protéine, à la suite de ses analyses aux infrarouges. Pour l'instant, d'aucuns et même plusieurs ne seront pas portés à se préoccuper de la

**La clef...**

(Suite de la page 3)

chose outre mesure. Mais ils devront un jour s'en préoccuper -- peut-être plus tôt qu'ils ne pensent.

**MESURE DE QUÉBEC**

Toujours dans le domaine des prix du lait, M. Monkhouse a fait part à l'assemblée que depuis un certain temps, un grand nombre de producteurs laitiers ainsi que plusieurs organisations avaient proposé que les subventions versées aux cultivateurs pour lait de transformation soient basées sur les 100 livres de lait au lieu de l'être sur les produits fabriqués tirés du lait. Le secrétaire de l'Association nationale a souligné que cette demande venait, non pas uniquement, mais tout particulièrement des associations de producteurs de la province de Québec.

Ce serait une façon, de conclure M. Monkhouse, d'assurer à tous les producteurs le même prix minimum, que que soit l'usage qu'on fait du lait que chacun livre à une fabrique de transformation. L'ajustement se fait au moyen de paiements d'appoint. Ce qui ne devrait pas empêcher le gouvernement d'acheter les excédents de beurre, s'il y a lieu.

**Votre recette de crêpes peut remplir votre banque!**

Les cuisinières du Québec pourront gagner des prix d'une valeur de plusieurs centaines de dollars avec une recette de crêpes. "Crêpes dorées, crêpes primées", tel est en effet le thème de la compétition culinaire sous les auspices de Robin Hood, au prochain Salon de l'Agriculture en février prochain.

Tout ce que vous avez à faire: vous procurer d'abord une formule de participation chez votre épicié vendeur de produits Robin

Hood, y transcrire votre recette de crêpes, et l'envoyer à temps à l'adresse indiquée sur la formule. Un jury composé de Sœur Marie-Jean-du-Rédempteur, s.j.m., de Mme Nicole Mongeau, directrice des pages féminines à "La Presse", et du chef réputé Robert Pauly, proclamera la lauréate du concours mardi le 16 février prochain.

Nous souhaitons vivement que la gagnante soit une femme rurale... lectrice de notre journal!

# La REVUE des MARCHÉS

## PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 1<sup>er</sup> FEVRIER

Le prix des oeufs a haussé dû à une demande plus stable qui a absorbé la production locale. L'achat d'oeufs par l'Office de Stabilisation des Prix pour convertir en poudre d'oeufs a aussi aidé considérablement à stabiliser le marché.

Les arrivages de volailles furent adéquats et les prix sont demeurés inchangés. Le poulet à griller et le poulet lourd se sont bien vendus tandis que le marché de la poule fut peu animé. Les abattages de dindons à griller ont été entreposés dans une très forte proportion.

### Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DÉTAIL

#### POULETS

(6 livres et plus)

A.....47c.-48c.  
(5 et moins de 6 livres)

A.....46c.-47c.  
(4 et moins de 5 livres)

A.....40c.-41c.  
Poulets à griller et à frire  
(sous glace)  
(moins de 4 livres)

A.....31c.-33c.

#### POULES

(5 livres et plus)

A.....33c.-35c.  
(4 et moins de 5 livres)

A.....32c.-34c.  
(moins de 4 livres)

A.....27c.-28c.

#### DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 lb.....38c.-40c.

### Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

#### POULETS

7 livres et plus.....26c.  
6 livres et moins de...  
7 livres.....22c.

5 livres et moins de...  
6 livres.....20c.  
Poulets à griller et à frire

Moins de 5 livres.....19c.

#### POULES

6 livres et plus.....16c.-17c.  
5 lb et moins de 6.....14c.  
Moins de 5 lb.....07c.-08c.

#### DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 12 lb.....24c.

### Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 2 février 1965, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, no 1 pasteurisé, non admissible .52 3/4c., prix de gros non admissible .53 1/2c.

Du 20 au 26 janvier 1965 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait .38c., coloré .38c., (lait cru), prix de remise, paraffiné, F. O. B. Montréal.

#### PRIX PAYÉS JEUDI

LE 28 JANVIER 1965

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs de .15c. à .16c., .14c. à .15c., le cylindre,

Lait en poudre consommation animale 12 1/2c. à .13c.

Poudre de lait de beurre, .10 1/2c. à .11c.

Poudre de petit lait .04 3/4c. à .05c.

### Oeufs

Prix sur place à Montréal

#### OEUF TRIÉS

CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....31 1/2c.

A-Gros.....30 1/2c.

A-Moyens.....26 1/2c.

A-Petits.....22 1/2c.

B.....23 1/2c.

C.....18c.

#### CAISSES EN BOIS

Extra-Gros.....32 1/2c.

A-Gros.....31 1/2c.

A-Moyens.....27 1/2c.

A-Petits.....23 1/2c.

B.....24 1/2c.

C.....19c.

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....36c.-38c.

A-Gros.....35c.-37c.

A-Moyens.....31c.-33c.

A-Petits.....27c.-29c.

#### Prix de détail aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....43c.-49c.

A-Gros.....41c.-47c.

A-Moyens.....37c.-41c.

A-Petits.....33c.-37c.

### Pommes de terre

Lundi, le premier février 1965, sur le marché de Montréal.

Québec no 1 50 lb 2,15-2,25

Québec no 2 50 lb 2,00

N.-B. 50 lb 2,20-2,35

N.-B. 10 lb 0,52-0,55

I. P.-E. 75 lb 3,75-4,00

I. P.-E. 50 lb 2,75-2,85

I. P.-E. 10 lb 0,62-0,65

E.-U. sucrées

le minot ou le carton 5,50-6,00

### Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 1<sup>er</sup> février

	Marché de Pointe St Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base ..	28,75	28,00	28,05-29,65
B- .....	27,75	27,00	27,05-28,65
C- .....	25,75	25,00	25,05-26,65
D- .....	21,75	21,00	21,05-22,65
Légers .....	25,25	24,50	24,55-26,15
Lourds .....	25,50	24,75	24,80-26,40
Extra-Lourds .....	19,50-23,75	18,50-23,00	22,45-23,65
Semi-castrats .....	22,00	21,00	21,05-22,65
Truies .....	19,50	18,50	22,75

#### PRIX PONDÉRE DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 30 janvier)

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
\$28,18	\$27,77	\$27,47	\$28,52	\$28,85	\$28,01

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 25, 26 et 27 janvier 1965

#### MARCHÉ DE L'OUEST

Les porcs valaient 75c. de moins que la semaine précédente et les truies 50c. de plus.

Catégorie A 140 à \$28,00  
90 à \$28,25

Truies \$19,00

#### MARCHÉ DE L'EST

Les porcs ont rapporté les mêmes prix que la semaine précédente. Le prix des truies était 50c. plus élevé.

Catégorie A 45 à \$27,50  
53 à \$27,50 plus 85c. ch.  
70 à \$27,75 plus 85c. ch.  
24 à \$28,00 plus 85c. ch.

Truies majorité \$18,00 plus 85c. ch.

## Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central Métropolitain. Ces prix sont fournis par la section de l'Inspection, division des productions horticoles, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 1<sup>er</sup> FEVRIER 1965

POMMES :- McIntosh, de fantaisie, 3,00-3,50, Cortland, de fantaisie 2,75-3,00, "C" 2,50 - 2,75 le minot;

BETTERAVES :- en 50 lb 1,00-1,25, petites 1,50 ;

CAROTTES :- en 50 lb 1,15-1,25, 2,25-3,00 / 24 cellos de 2 lb;

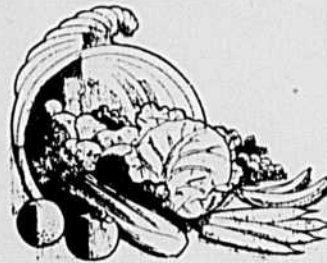
CHOUX :- en 50 lb 0,90-1,00, rouges 1,50, savoy 1,75 la doz.;

NAVETS :- en minot. No 1, 1,75, en sac de 50 lb No 1, 1,10 - 1,25, No 2, 0,90 - 1,00 ;

OIGNONS :- en sacs de 50 lb No 1, jaunes 2,25 - 2,50, petits 1,50 - 1,75, rouges 2,25 ;

PANAIS :- en minot 2,50, en 1/2 minot 1,25, 2,50 / 12 cellos de 24 oz.;

POIREAUX :- 1,00 - 1,25, petits .50c.-.60c. la doz.



## ANIMAUX VIVANTS

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le premier février 1965.

Les arrivages : 482 bovins, 392 veaux, 63 porcs, aucun agneau ni mouton.

Les réceptions de bovins comptaient 65 têtes de moins que lundi dernier lesquelles se composaient de 110 bouvillons, 347 taures et vaches et 25 taureaux. Toutes les classes s'échangeaient passablement bien à la suite d'une bonne demande. Les bouvillons rapportaient des prix entièrement stables à ceux de la semaine dernière. Les prix des taures et des vaches étaient fermes allant jusqu'à \$0,50 de plus, si l'on considérait la qualité. Les prix des taureaux étaient entièrement stables.

Les arrivages de veaux étaient un peu plus nombreux que lundi dernier. Le marché était passablement actif et les prix payés étaient généralement stables à ceux de lundi dernier.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0,50 de plus que la semaine dernière, soit \$28,75 pour ceux de catégorie "A". Le prix des truies était de \$0,50 plus élevé, soit \$19,50.

Aucune réception d'agneaux ni de moutons.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 1<sup>er</sup> février 1965.

Les arrivages : 337 bovins, 382 veaux, 125 porcs, 2 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins se formaient de 34 têtes de plus que lundi dernier. La demande est bonne et les prix payés pour toutes les catégories sont de \$0,50 plus cher que la semaine dernière.

Les veaux s'échangeaient facilement à des prix entièrement stables à ceux de lundi dernier.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0,50 de plus que la semaine dernière, soit \$28,00 pour ceux de catégorie "A". Les truies valaient \$0,50 de plus, soit \$18,50.

Il y eut trop peu de ventes d'agneaux et de moutons pour établir des prix.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

#### MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....23,25-23,75  
Bons.....22,00-23,00  
Moyens.....19,00-21,75  
Communs.....12,00-18,75

#### VACHES

Bonnes (types à boucherie).....15,75-16,75  
Bonnes, locales.....14,75-15,50  
Moyennes.....13,50-14,50  
Communes.....12,00-13,25  
Très communes.....7,00-11,75

#### TAUREAUX

Bons.....17,25-18,50  
Communs, moyens.....14,00-17,00

#### TAURES

Bonnes.....20,50  
Moyennes.....17,25-19,50  
Communes.....12,00-16,50

#### VEAUX DE LAIT

Bons.....30,00-34,00  
Les meilleurs.....35,00  
Moyens.....24,00-29,00  
Communs.....10,00-23,00  
Veaux d'herbe.....aucun

#### AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:  
Bons.....aucun  
Lots mélangés.....aucun  
Pour l'abattage rituel.....aucun  
Communs.....aucun  
Moutons:  
Bons.....aucun  
Communs.....aucun

#### MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....aucun  
Bons.....aucun  
Moyens.....aucun  
Communs.....15,00-19,00

#### VACHES

Bonnes (types à boucherie).....15,50-16,00  
Bonnes, locales.....14,50-15,00  
Moyennes.....13,50-14,00  
Communes.....11,50-13,00  
Très communes.....8,00-11,00

#### TAUREAUX

Bons.....17,75-19,00  
Communs, moyens.....14,00-17,50

#### TAURES

Bonnes.....aucune  
Moyennes.....18,00  
Communes.....12,00-17,00

#### VEAUX DE LAIT

Bons.....30,00-34,00  
Les meilleurs.....35,00-36,00  
Moyens.....24,00-29,00  
Communs.....18,00-23,00  
Veaux d'herbe.....aucun

#### AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:  
Bons.....23,00  
Lots mélangés.....aucun  
Pour l'abattage rituel.....aucun  
Communs.....aucun  
Moutons:  
Bons.....aucun  
Communs.....aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, sont Donovan M G, Maher W H, Mitchell & Beall, Ryan & Boyne, et Rodolphe Tasse

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont Coopérative Canadienne du Bétail, Maher W H, C Dagenais, et Louis Levine

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701 Montréal - tél 844-9511

